

SENATES READING ROOM
7595
31 D 46
OTTAWA, ONT.

LES COMMUNISTES ARRÊTÉS À SOU-TCHÉOU

170,000 HOMMES MORTS OU BLESSÉS

Emeutes de la faim à Shanghai



La grave situation qui règne à l'intérieur de la Chine provoque des scènes comme celle-ci devant un magasin de riz à Shanghai. De nombreux Chinois tentent d'ob-

tir des provisions de cet important produit (pour les Célestes), avant l'arrivée des armées communistes. Par suite de l'inflation,

le riz se vend \$3 la livre; la saucisse, \$8; le café, \$2 la tasse. Partout à travers le pays, des foules furieuses ont saccagé des boutiques et vidé des étalages.

NANKIN, 19 — (PA) — La "victoire" des armées chinoises qui ont apparemment réussi à bloquer l'avance communiste autour de Sou-Tchéou, à 150 milles environ de la capitale de Chine, consolide l'autorité du généralissime Tchiang Kai-Chek, chef de l'Etat. Ceux qui, devant la marche foudroyante des communistes, la semaine dernière, parlaient de son abdication éventuelle, regardent maintenant le général nationaliste avec un respect nouveau.

Mais la plupart des observateurs sont d'avis que les communistes ne se tiennent pas pour battus, et qu'ils vont tenter de nouveaux efforts pour se rapprocher de Nankin.

La capitale chinoise ressent pourtant un vif soulagement de sentir que l'avance des colonnes ennemies semble arrêtée pour le moment. On ne sait quand les communistes vont tenter de reprendre la marche en avant; cela dépend de l'étendue de leurs pertes, du degré de fatigue de leur ravitaillement, et du temps qu'il leur faudra pour regrouper leurs forces dispersées sur un vaste front circulaire, au cours d'une confuse bataille de dix jours.

L'ARMEE AERIENNE

Le grand facteur de la "victoire" chinoise a été son aviation de combat. Le beau temps et le clair de lune ont permis aux avions chinois d'attaquer à longueur de nuit, les troupes communistes déployées sur de grands espaces, et sans aucune couverture aérienne. Les pertes de l'ennemi furent sans doute élevées; le général chinois Tchang Liou Chi, porte-parole du gouvernement, les estime à 130,000 hommes, contre 40,000 pour les défenseurs de Sou-Achéou.

L'aviation chinoise, après cet effort, demeure intacte; on ne signale aucune perte dans ses rangs. Elle sort de l'épreuve, assurée de sa valeur contre l'envahisseur, pressé et dépourvu d'avions.

RENFORTS CHINOIS

Les renforts chinois, réunis à Pen Pou, n'ont pas eu à intervenir; ils restent donc disponibles, soit pour bloquer une autre tentative communiste, soit pour reprendre l'offensive au compte de la stratégie chinoise. Tout le chemin de fer Pou-Kéou-Sou-tchéou est au pouvoir des Chinois, mais plusieurs milles de voies sont arrachés; cependant certains informateurs neutres croient que des sections de la voie sont encore au pouvoir de l'ennemi. (Suite à la page 7)

Au Club Richelieu-Montréal

"L'avenir sera ce qu'est la jeunesse d'aujourd'hui"

(M. Alfred Rouleau)

(Par René Bonin) — Ma participation à la délégation canadienne, qui comptait des jeunes garçons et des jeunes filles, des catholiques et des protestants, m'a fait réaliser jusqu'à quel point sont appréciables les ressources du Canada, même sur le plan international. Dans toutes les commissions, un Canadien français occupait une fonction, soit comme président ou secrétaire. En France, les dirigeants des mouvements de jeunes m'ont fait comprendre le travail ardu qu'ils accomplissent avec conviction pour le renouvellement du sens chrétien dans leur pays. Un Rémi Montagne pouvait déclarer : "Je resterai dans mon pays, même s'il y a révolution; et s'il faut le martyre, je le subirai".

Ce sont quelques-unes des impressions qu'a recueillies M. Alfred Rouleau au cours de son voyage en Europe, comme délégué des Mouvements de Jeunesse du Québec au congrès de la Jeunesse catholique, dans la ville de Rome, et au congrès de la Jeunesse mondiale, dans la ville de Londres. Il les a données hier midi au déjeuner-causerie du Club Richelieu-Montréal, dont il était le conférencier invité. M. Lucien Bélaïr présidait. M. Robert Letendre a présenté l'orateur, et M. Lucien Boleau, l'a remercié. On remarquait aussi la présence de MM. Guy Marcotte, président général de l'A.C.J.C., Roger Varin, président de l'Ordre de Bon Temps, Gérard Corbeil, secrétaire de la Fédération provinciale du scoutisme, et Marcel Lafaille, conseiller municipal. M. Jean-Paul Elle, marchand de charbon, a donné la conférence publique.

PORTRAIT DE LA JEUNESSE

M. Alfred Rouleau a affirmé que sa rencontre avec les délégués des autres pays lui a donné une image exacte des Mouvements de Jeunesse dans le monde. Le Congrès de Londres était surtout marqué par la diversité de la représentation. Celui de Rome lui a permis d'échanger, ses vues avec des délégués venus de l'autre côté du Rideau de fer. Il a surtout remarqué la grande tendance chez tous de vouloir servir leur pays et le monde, sans préjugés. Un délégué du Pakistan, un Autrichien ont tous deux prôné des idées justes sur le rôle de la femme au foyer. Il semblait régner un désir de compréhension sincère.

De Londres, M. Rouleau a retenu des témoignages sur les sens d'honnêteté et de civisme. Il cita l'aventure survenue à M. Claude Ryan, le secrétaire du Comité national d'Action catholique au Canada. Ce dernier avait perdu son portefeuille contenant \$500. Un boulanger l'avait trouvé et rapporté à l'hôtel où logeait M. Ryan. A Paris, le conférencier a admiré le sens du détail chez le peuple et son goût

PRONOSTICS

Une forte tempête, dans le Kansas, se dirige vers le nord-est, en direction du lac Supérieur. Les Grands Lacs connaîtront, aujourd'hui, un temps de pluies et de vents. Le léger voile de nuages dans le sud du Québec est causé par cette tempête: il s'épaissira au cours de la journée. Bien que cette tempête ne menace pas immédiatement le Québec, une nouvelle tempête se formera probablement aujourd'hui dans les Carolines et se dirigera vers le nord. Elle sera cause de pluie, tard ce soir et demain matin.

Régions de Montréal, de l'Ottawa et des Laurentides: Beau, devenant couvert, cet après-midi. Doux. Maximum à Montréal et Ottawa, 46°; à Ste-Agathe, 42°.

Régions de Québec, des Cantons de l'Est et de la Mauricie: Beau, devenant couvert, ce soir. Peu de changements. Maximum à Québec, 44°; à Sherbrooke 43°; à La Tuque, 38°.

pour la bonne cuisine. De la question politique, il n'a voulu dire qu'un mot. L'union des divers partis bloquent l'avance communiste, mais dans le domaine social les unions ouvrières jouent un rôle très dangereux. M. Rouleau a noté le fanatisme d'un fonctionnaire de l'organisation du tourisme populaire. Il a noté aussi comment on tente d'ignorer dans les fêtes publiques les faits historiques pour en cacher le sens religieux.

DANGERS DE L'IMMIGRATION

En Belgique et en Hollande, dit M. Rouleau, le communisme est plutôt quantité négligeable à cause du relèvement rapide de ces deux pays. Cependant un autre problème se pose chez eux, c'est celui du surcroît de la population et de l'établissement des jeunes. On est contraint de tirer le maximum d'un petit lopin de terre. Aussi cherche-t-on à envoyer des jeunes à l'étran-

ger. C'est là où M. Rouleau a compris le problème de l'immigration. Quelque 200,000 Hollandais arriveraient cette année. 100,000 réfugiés de l'Europe orientale attendent à Rome pour passer au Canada. Devons-nous nous opposer à l'immigration où nous appliquer à la rendre conforme à notre culture, s'est demandé M. Rouleau. "En tout cas, dans le choix des immigrants, on ne tient aucun compte de la religion". Le conférencier a déploré l'absence de Canadiens français dans les bureaux de l'immigration là-bas.

Pour conclure, M. Rouleau dit que les Mouvements de Jeunesse jouent un rôle important. Ils constituent le tampon social d'un monde désorganisé. Le conférencier a demandé aux Richelieu présents de se montrer au moins sympathiques aux Mouvements de Jeunes. "L'avenir", dit-il, "sera ce qu'est la jeunesse d'aujourd'hui".

J'y suis, j'y reste

Ne seront retirées du Negev que les troupes qui y sont entrées après le 14 octobre

On "parle" de paix

TEL-AVIV, 19 — (PA) — A l'issue d'une longue séance du cabinet du gouvernement d'Israël, on a annoncé que le gouvernement n'ordonnerait pas à toutes ses troupes de se retirer du désert du Negev, mais que les troupes qui y étaient entrées après le 14 octobre en avaient été retirées.

On se souvient que les Nations Unies avaient demandé au gouvernement d'Israël de retirer toutes leurs troupes de cette partie de la région du Negev.

La déclaration d'Israël ajoute que son gouvernement obéit aux ordres des Nations Unies qui avaient spécifié que seules les troupes qui entreraient dans la partie sud de la région après le 14 octobre devaient évacuer cette région.

NO MAN'S LAND

L'assemblée des Nations Unies avait ordonné aux Juifs de retirer leurs troupes afin de créer un territoire qui eut pu être considéré comme un "no man's land".

A son assemblée d'hier, le premier ministre juif David Ben-Curion a déclaré que l'heure était venue pour le peuple et le gouvernement d'Israël de préparer la paix. Il a réitéré son intention de négocier la paix avec les Arabes dès que ceux-ci y consentiront. Il a précisé que les Arabes étaient maintenant convaincus qu'ils ne pouvaient pas détruire le peuple juif et qu'ils devaient accepter l'existence d'un Etat juif.

Le médiateur entre Arabes et Juifs, le Dr R. Bunche, déclarait, hier soir, à Paris, qu'il avait demandé au gouvernement israélien et arabe de préparer l'armistice. "L'intérêt des deux nations", a précisé le médiateur, "serait d'entreprendre des négociations directes".

DIVORCE DU ROI FAROUK

LE CAIRE, 19 — (P.A.) — Un communiqué du palais royal annonce aujourd'hui que le roi Farouk et la reine Farida viennent de divorcer. Le texte du communiqué royal se lit comme suit: "La volonté de Dieu exige que l'union du couple royal soit rompue. Ainsi, le cœur de notre roi et celui de notre reine désirent-ils un divorce et en éprouvent une grande peine".

Le divorce date du 17 novembre 1948.

Le cabinet s'est réuni pour annoncer la nouvelle au peuple d'Egypte et "a demandé à Dieu de rendre le roi heureux et le pays content".

28 ANS

Le roi Farouk est âgé de 28 ans et s'est marié en janvier 1938 avant même de devenir roi. Son épouse, Sasi Naz Zulfikarr, âgée de 17 ans lorsqu'elle se maria, était la fille du Mohammed Pasha Saïd, ancien premier ministre d'Egypte. La cérémonie de leur mariage fut célébrée selon le rite mahométan. Parmi les cadeaux que le couple royal reçut, on remarquait une série de fusils de chasse donnés par le roi George VI ainsi qu'une



L'amiral anglais SIR RHODERIC McGRIGOR, commandant de la flotte métropolitaine de la Grande-Bretagne, qui s'est rendu à Washington après des manœuvres qu'il a commandées dans la mer des Caraïbes, à bord du destroyer "St. James". De gauche à droite: le commodore WILLIAM DAVIS, chef de l'état-major de la flotte métropolitaine; l'amiral McGRIGOR; le contre-amiral américain GLENN-B. DAVIS, commandant de la base navale de la rivière Potomac; et le contre-amiral BRIAN SCHOFIELD, chef adjoint de la mission navale britannique aux Etats-Unis.

Le plan Bernadotte discuté entre Truman et Marshall

PARIS, 19 — (PA) — L'ajournement de la session du comité politique de l'ONU a empêché la révélation d'une déclaration américaine anxieusement attendue, portant sur la Palestine.

Il est assez probable que cette déclaration ne sera point connue d'ici quelques jours; le secrétaire d'Etat George Marshall doit venir conférer avec le président Truman lundi prochain et l'ajournement de la session se prolongera jusqu'à une date encore indéterminée. La déclaration américaine attendue porterait sur l'adoption du plan Bernadotte destiné à mettre fin à la guerre palestinienne.

LE PLAN BERNADOTTE

Le plan Bernadotte réduit considérablement l'Etat d'Israël, tel que conçu dans le plan original de partition adopté par les Nations Unies l'an dernier. Les Juifs n'en veulent pas parce qu'il cède le désert de Negev aux Arabes; les Juifs veulent ce désert qu'ils comptent fertiliser et rendre habitable. Les Arabes ne veulent pas non plus accepter le plan Bernadotte parce qu'il reconnaît l'établissement d'un Etat d'Israël. Les Arabes ne veulent pas d'un tel Etat; ils exigent une seule Palestine dans laquelle tous les peuples obtiendraient des garanties de religion, des droits sociaux et économiques bien définis.

Les deux parties en cause n'acceptent pas le plan Bernadotte; pourtant, l'Angleterre a proposé hier qu'il soit définitivement adopté comme base du règlement palestinien. C'est pourquoi la déclaration des Etats-Unis est tant attendue. L'Onclé Sam supportera-t-il Albion? Marshall et Truman vont en discuter et la réponse ne pourra venir que la semaine prochaine.

Dans l'intervalle, Bunche, médiateur intermédiaire des Nations Unies a demandé aux Juifs et Arabes d'entamer des négociations directement ou indirectement en vue de la paix.

automobile présentée par Hitler. De grandes réjouissances avaient marqué les fêtes nuptiales et plusieurs personnes avaient été blessées au cours des désordres qui s'étaient alors produits. Le mot Farida, nom de la reine, signifie "Qui n'a pas de rivale". Pour son cadeau de nocces, le roi lui avait remis un chèque de \$50,000.

Le roi Farouk reçut son éducation en Angleterre. Il était l'héritier d'une fortune de \$50,000,000. Son revenu annuel était de \$500,000.

Le couple royal a une fille de sept ans.

"Seule voix libre" du peuple hongrois

BUDAPEST, Hongrie, 19. — (Reuters) — Le cardinal Joseph Mindszenty a également déclaré qu'en aucun temps de l'histoire de la Hongrie un chef de l'Eglise ne fut aussi persécuté que lui. Il a



Le cardinal Mindszenty

dit qu'il attend de pied ferme toute attitude hostile à son égard que le gouvernement pourrait prendre. Déclarant "illégal" les récentes attaques portées contre lui dans des assemblées publiques et par certaines organisations, même par certains groupes catholiques, le cardinal dit qu'il avait de la peine pour les auteurs de ces actes et qu'il leur "pardonnait" car ils ne savent ce qu'ils font. Il a ajouté que nombre de gens ont été contraints de signer des déclarations contre lui.

La déclaration du primat de Hongrie fut émise après qu'il eut démis de ses fonctions le supérieur d'un collège catholique de Pecs pour avoir participé, avec un groupe de signataires de déclarations contre son autorité.

SAN-JOSE, Costa-Rica, 19. — (P.A.) — A peine quelques minutes après 7 h., hier soir, un violent tremblement de terre a secoué la ville de San-José. On n'a pas été informé de la gravité des dommages.

Marcel Marcotte est condamné une deuxième fois à être pendu

Après avoir vu à trois reprises danser devant ses yeux l'ombre du gibet, Marcel Marcotte s'est vu de nouveau, hier soir, condamné à monter sur l'échafaud pour y expier l'assassinat de son ami Marcel Boileau. La date de son exécution a été fixée au 25 mars prochain par l'hon. juge Gérald Fauteux qui siégeait pour la première fois dans une cause de meurtre à Montréal. La jeune épouse de l'accusé a failli s'évanouir en entendant le verdict. Marcotte a blémi, s'est appuyé des deux mains à la barre, a avalé péniblement sa salive, puis a déclaré d'une voix forte: "Je jure devant Dieu que je suis innocent!"

SEIZE MOIS DE REPIT

L'ancien vendeur de lingerie pour dames avait été condamné en octobre 1947 à monter sur la potence après avoir été trouvé coupable de ce crime par un jury qui écrouta une semaine durant les dépositions de nombreux témoins appelés dans cette cause. La peine capitale devait être appliquée le 24 janvier 1948. Mais les avocats de l'inculpé, Me Lucien Béliveau, C.R., et Me Urbain Simoneau obtinrent de porter leur cause en Cour d'appel. Celle-ci accorda un nouveau procès à Marcotte par suite d'irrégularités commises lors de ce premier procès. La pendaison fut par le fait même retardée au mois de mars de la même année, puis au mois d'août dernier. Finalement, on recommença un deuxième procès

avec les résultats que l'on sait. C'est donc la deuxième fois en un an que Marcotte entend le sinistre verdict prononcé contre lui. La date de l'exécution ne devant avoir lieu qu'en mars prochain, le meurtrier de Marcel Boileau aura donc bénéficié d'un sursis de plus de seize mois avant de terminer sa vie au bout d'une corde de chanvre. Ce sera le dénouement de l'une des causes les plus sordides entendues depuis nombre d'années devant nos tribunaux.

FOULE DE CURIEUX

Il était 8 heures et 45 hier soir quand les jurés revinrent de leurs délibérations pour rendre le fatal verdict. La vaste salle d'audiences des Assises contenait difficilement les deux cents personnes qui

l'avaient prise d'assaut et nombre d'autres ne purent y trouver place. Il fallait jouer des coudes pour s'y frayer un chemin. La grande majorité des spectateurs étaient des gens ayant bien connu Marcotte et sa victime. C'étaient soit des parents, des voisins ou d'autres personnes qui suivaient avec un intérêt passionné, depuis un an, les développements de cette lugubre affaire. Les jurés s'étaient retirés à 6 heures pour délibérer durant le temps accordé pour leur repas du soir. A 8 heures et 30, alors que l'angoisse pesait dans l'enceinte du tribunal, on apprit que les douze

(Suite à la page 23)



M. PAUL SERGI (à gauche), exploitant un commerce d'épicerie à 2511, boulevard Bernard, cause avec son fils de la valeur du cheval "LaChipotte", qui participera, samedi, au handicap Manchester, en Grande-Bretagne. Si le cheval se classe premier, M. Sergi touchera environ \$35,000 car il détient un billet de la loterie des vétérans de l'armée et de la marine qui a été tiré de l'urne et attribué à ce cheval. D'ici là, il continue à exploiter son commerce.

Elle en eut le pressentiment



Mlle Blanche TREMBLAY, 6591, rue Saint-André, était au cinéma et goûtait un film où le père donnait beaucoup d'argent à son fils, quand elle eut le pressentiment que Dame Fortune allait lui sourire. Quittant le cinéma immédiatement, elle revint chez elle pour y apprendre qu'un billet de loterie des vétérans de l'armée et de la marine, qu'elle avait acheté quelque temps plus tôt, avait été choisi au hasard et misé sur les chances du cheval "Stuart", qui participera, samedi, au handicap Manchester, en Grande-Bretagne. Si le cheval se classe premier, Mlle Tremblay touchera environ \$35,000 et son pressentiment se sera avéré fort juste.

Il détient un billet chanceux



Un garçonnet de 11 ans, ARTHUR APPLEBAUM, 755, avenue Bloomfield, détenant un billet de la loterie des vétérans de l'armée et de la marine, a vu ce billet chanceux misé sur les chances du cheval "Raven Locks", qui participera au handicap Manchester, couru samedi, en Grande-Bretagne. Si le cheval se classe premier, le jeune Applebaum récoltera la somme de \$35,000 environ. Ci-dessus, le jeune Applebaum (à droite) est photographié, en compagnie de sa mère et de sa soeur, sur la plage d'Old Orchard.

L'expert James W. Welsh soutient que près de la moitié des tramways montréalais doivent être remplacés

C'est encore l'ingénieur new-yorkais James-W. Welsh, de la firme d'experts Ford, Bacon & Davis, qui a eu la vedette, hier, devant le tribunal d'arbitrage constitué par la Législature pour décider du sort des augmentations de tarifs accordées par la Commission des Tramways à la Compagnie des Tramways de Montréal.

Il n'a pas, cependant, eu la partie facile. En effet, dès le début de la séance, il a été accusé par le procureur de la Compagnie, Me Jean Létourneau, C.R., d'avoir laissé l'impression, par son témoignage de la veille, que la Compagnie n'avait acheté que 18 véhicules entièrement neufs depuis 1923.

"Or, tel n'est pas le cas", a protesté Me Létourneau. "Depuis 1923, la Compagnie a acheté 303 tramways neufs. Le témoin n'a pas le droit d'énoncer des propositions qui peuvent induire le tribunal et le public en erreur. La déposition de M. Welsh a peut-être été faite de bonne foi. Je lui accorde le bénéfice

(Suite à la page 23)

Une mère et son enfant heurtés par une auto

Quatre personnes, dont une femme et son enfant de deux ans, ont été victimes d'accidents, hier, alors que heurtées par des automobiles en divers quartiers de la métropole.

Mme Edgar Stirling, 34 ans, 1832, avenue de l'Eglise, et son bambin, Frederick, ont été admis à la division ouest de l'hôpital Général, après avoir été renversés tous deux sur la chaussée par

une auto de la Gendarmerie Royale, avenue de l'Eglise.

La police rapporte que l'enfant sauta en courant sur la chaussée, en arrière d'un camion en stationnement, avec l'intention apparente d'atteindre le trottoir opposé. C'est

(Suite à la page 23)

Chute fatale

M. Adélar LANCOT, 67 ans, 2144, est rue DeMontigny, tué instantanément lors d'une chute faite à bas d'une échelle, dans son domicile, où il effectuait des travaux de réparation.



ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
188 EST STE-CATHERINE Ecoutez CHIFFRE
Livraison partout directe Le jour
ment de notre serre-chaude 12 h. 15
PL. 1786-1787 12 h. 30



Mlle Mary HUNTER, 3469, rue St-Antoine, détient un billet de la loterie des vétérans de l'armée et de la marine, qui a été misé sur le cheval "Solandra", dans le handicap Manchester, qui sera couru samedi, en Grande-Bretagne. Le billet qu'elle détient lui rapportera une somme variant entre quelques cents dollars et \$35,000 selon le classement du cheval "Solandra", dans la course.

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

Accord en vue d'une coopération plus étroite entre Canada, Angleterre et E.-U.

WASHINGTON, 19 — (PC) — Le Canada, l'Angleterre et les Etats-Unis ont signé un accord en vue de simplifier les problèmes de la production de temps de paix et, en cas de guerre, de rendre plus effective encore la coopération militaire.

Le ministre fédéral canadien du Commerce, M. C.-D. Howe, qui a quitté Washington hier soir pour revenir au Canada, est l'un des signataires de cet accord pour le Dominion.

30 ANNEES

Le but de cette entente, conclue après 30 années de discussions, est



M. James FORRESTAL, ministre de la Défense des Etats-Unis, l'un des signataires de l'accord conclu entre le Canada, les Etats-Unis et le Royaume-Uni pour une collaboration plus étroite sur le plan militaire et industriel.

de rendre adaptables aux machines et accessoires domestiques faits dans n'importe quel pays les écrous et les verrous fabriqués dans ces trois pays. M. Howe, qui fut le premier à signer cette entente avec James-G. Morrow, président de Canadian Standards Association, a dit qu'il s'agira maintenant "de



M. C.-D. HOWE, ministre fédéral canadien du Commerce et de l'Industrie, qui a signé, hier à Washington, l'accord entre le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, accord visant à coordonner davantage les efforts industriels des trois pays.

spécifier les nouveaux standards pour l'équipement militaire.

Howe a dit que l'approvisionnement des services armés du Canada tombe sous sa juridiction et qu'il a l'intention de spécifier les standards pour tout l'équipement militaire.

La standardisation de l'équipement militaire était l'un des objectifs du Comité de production et des ressources, établi au cours de la guerre. "Ceci peut bien s'avérer le premier pas fait en ce sens", a dit M. Howe. "Le besoin d'un pas de vis standard était reconnu depuis 30 ans".

Il souligna que le Canada est

peut-être plus conscient que tout autre pays du besoin de standardisation. Le Canada a acheté des marchandises des Etats-Unis et de l'Angleterre et sa production se fait d'après des plans de ces deux pays.

Au cours de la guerre, la plus grande partie de l'équipement militaire du Canada a été fabriquée d'après des plans britanniques, mais la source d'approvisionnement des parties fut des Etats-Unis. Ainsi il fallut faire des changements à la machinerie. Le Canada tirera de grands profits le jour où tous les plans nécessiteront l'emploi de verrous et de vis standard.

"Maintenant que nous sommes tombés d'accord sur des standards uniformes", a dit Howe, "il nous appartient de voir à ce que ces nouveaux standards soient adoptés et mis en vigueur.

"Je présume que nos amis du

Royaume-Uni auront la tâche la plus difficile à ce sujet, parce que ce sont leurs produits qui s'éloignent le plus des standards actuels. Tout pays qui ne mettra pas ces nouveaux standards en pratique ne pourra plus faire affaires avec les autres pays".

Succès de librairie

Les Editions Belisle, de Québec, annoncent pour la semaine prochaine la seconde édition du roman de Roger Lemelin "Les Plouffe". C'est dire qu'en un peu plus d'un mois, le tirage de ce remarquable ouvrage a atteint son dixième mille; c'est un succès apparemment sans précédent dans les annales de la littérature canadienne. Le roman de Lemelin est distribué exclusivement par les Editions Beauchemin.

"Le journal doit choisir et interpréter les nouvelles"

Sur la guerre de Chine ou sur la guerre froide qui fait régner le malaise en Europe, la presse a un autre devoir que celui de raconter simplement les faits, elle doit choisir la nouvelle et l'interpréter de façon à ce que le lecteur comprenne qu'il y a réellement un conflit dans le monde: celui du communisme contre la démocratie.

M. Robert-W. Keyserlingk, journaliste, conférencier et fondateur du journal catholique de langue anglaise, "The Ensign", était l'invité d'honneur, hier midi, au déjeuner-causerie de la Credit Men's Trust Association à l'hôtel Queen's.

Si la guerre est finie pour nous qui sommes privilégiés au Canada, elle ne l'est pas en Europe où des millions de gens vivent encore dans la terreur et la misère, a dit M. Keyserlingk. Les Canadiens et les Américains sont une minorité dans le monde jouissant du privilège d'une paix relative.

CONTINUATION

Aujourd'hui, la guerre de Chine fait manchette dans les journaux. Ce conflit en Chine, c'est la continuation d'une lutte qui a commencé après la première guerre mondiale avec l'avènement du communisme, lutte qui s'est poursuivie jusqu'en 1939 et qui a repris de plus belle depuis deux ans.

M. Keyserlingk a raconté qu'il était en Europe en 1929 et, ce qui l'a frappé surtout, ce fut de voir que les populations étaient aux prises avec le même problème qu'il y a dix ans: la montée du communisme.

Après deux guerres, les nations sont aujourd'hui désarmées, mais il y a quand même la lutte entre le plan Marshall et le plan Molotov.

LES CHINOIS

Ce sont ces points que les journaux doivent faire comprendre au lecteur, conclut M. Keyserlingk. Ils doivent souligner que la guerre de Chine n'est plus une guerre entre les nobles Chinois et Chiang Kai Chek, comme elle l'était lorsque Kai-Chek a commencé à lever des armées. Aujourd'hui, c'est une puissance étrangère qui dirige les communistes chinois contre les armées nationalistes.

Le lecteur ne comprendra la vérité sur tous ces événements qu'en autant que la presse saura interpréter et choisir la nouvelle, conclut le conférencier.

M. Keyserlingk a été présenté par le président Thomas-L. Robertson et remercié par A. Birmingham.

Emission spéciale refusée à M. Drew

OTTAWA, 19 — (DNC) — La querelle entre le leader conservateur George Drew et le ministre du commerce C.-D. Howe vient de s'étendre à la Commission canadienne de la radio qui a refusé à M. Drew l'usage spécial d'un réseau de postes ontariens pour donner sa version sur la crise de l'électricité en Ontario.

Dans un discours à London, le ministre Howe a accusé l'ancien premier ministre Drew d'être responsable de la rareté de l'électricité et du "black-out" qui s'étend périodiquement sur les villes ontariennes. M. Drew a alors lancé un défi



L'hon. GEORGE DREW

au ministre fédéral pour débattre la question en public. M. Howe a répliqué de Washington qu'il serait prêt à rencontrer le leader conservateur sur le parquet des Communes, lors de la prochaine session. Il ajouta: "A la condition qu'il y ait de la lumière à cette occasion".



Les membres d'une famille grecque dont les âges varient de neuf à 92 ans sont arrivés à l'aéroport de Montréal, hier, dans un avion "North Star" d'Air-Canada venant de Londres. Ils demeureront à Fort William, Ont., où habite M. Chris Kallos, l'époux de Mme Kaloustoupe. Notre photo montre M. Payaniotis Kaloustoupe, 92 ans, le grand-père, et Mme Kallos (version canadienne du nom adoptée par son mari) entourés des autres membres de la famille. Helen Kaloustoupe (en arrière à gauche) une nièce, a accompagné la famille, dont aucun membre ne parle anglais. (Photo Air-Canada)

Nous avons vaincu par la coordination de nos forces

NEW-YORK, 19 — (PC) — Le général Eisenhower, qui a commandé les forces alliées dans l'ouest de l'Europe, dit dans son livre "Crusade in Europe" qui doit être publié, lundi prochain, que si les vues de la Grande-Bretagne avaient prévalu, l'invasion de l'Europe et la mise en marche d'un deuxième front auraient été retardées.

Le commandant suprême des armées alliées dit que l'invasion par la Manche n'a été décidée qu'après opposition par la Grande-Bretagne. Churchill favorisait alors la marche vers les Balkans et l'invasion de l'Europe par l'Italie.

De même, Churchill et Eisenhower ne partageaient pas les mêmes vues relativement à la marche sur Berlin. Alors que l'Américain croyait que s'emparer de Berlin avant les Russes était de mauvaise politique, Churchill aurait voulu que les forces anglo-américaines s'emparent de la capitale de l'Allemagne sans attendre l'arrivée des Russes.

COORDINATION

Cependant, même si Eisenhower n'hésite pas dans son volume à montrer les divergences de vues entre les deux pays, il répète à maintes reprises que seule la coordination absolue entre les forces anglo-américaines sur mer, sur terre et dans les airs a permis de remporter la victoire.

Dans son volume, le général Eisenhower appuie fortement sur le fait que les forces alliées constituent le seul moyen de mener avec succès une guerre moderne. Le général désigne les quartiers généraux suprêmes comme un puissant exemple désapprouvant la vieille maxime militaire à l'effet que les coalitions ne peuvent poursuivre une guerre avec succès.

"Crusade in Europe" est l'histoire de groupes d'armée plutôt que celle d'armées, de corps et de divisions individuels.

tés imaginables de température, allant du blizzard aux tornades, en passant par l'orage électrique, la tempête de neige et la pluie.

Les tempêtes font rage sur une vaste région, allant du Texas aux Minnecota, et au cours des dernières heures, de nombreux villages ont été complètement isolés du reste du monde. Le bureau météorologique de Chicago dit que la tempête a atteint des proportions de blizzard, en plusieurs endroits, et signale qu'une grosse tempête se déplace de l'Iowa vers le Minnecota et le Wisconsin, laissant sur son passage les routes fermées et les communications rompues.

Sur ce fait, M. Drew a soutenu que la question de l'Hydro est une affaire ontarienne et qu'elle ne peut être l'objet d'un débat aux Communes, affirmant que M. Howe veut se dérober.

A LUNDI

Hier la commission de la Radio a refusé à M. Drew une période spéciale pour lui permettre de répondre aux accusations de M. Howe. La Société Radio-Canada dit que ses règlements lui défendent d'accepter de l'argent pour des émissions politiques et pour des controverses et signale que le parti conservateur a droit, comme les autres, à des émissions sur un réseau. Lundi soir prochain, les conservateurs ont ce privilège et les officiels ont indiqué à M. Drew qu'il pouvait utiliser cette période.

Mais M. Drew a répliqué qu'il n'est plus premier ministre de l'Ontario et que la période réservée aux conservateurs lundi prochain ne peut lui être accordée. "C'est un autre exemple des graves restrictions que l'on impose à la liberté de parole au Canada, dit le bouillant leader, et je prendrai d'autres moyens pour faire parvenir au peuple d'Ontario les renseignements auxquels il a droit."

CHICAGO, 19. (B.U.P.) — De violentes tempêtes font actuellement rage dans plusieurs régions du Midwest américain et semblent devoir durer tout au moins jusqu'à demain. Les tempêtes qui sévissent dans le centre des Etats-Unis offrent toutes les varié-

M. Duplessis se dit des mieux disposé envers l'instituteur

L'Alliance chez le premier ministre

QUEBEC, 19 — (DNC) — Une délégation d'instituteurs de l'Alliance des professeurs de Montréal, dirigée par M. Léo Guindon, a quitté Québec, hier, après avoir appris que la Commission scolaire de Montréal a l'intention de présenter un projet de loi lors de la prochaine législature afin d'augmenter ses revenus. L'augmentation des revenus permettrait à la Commission d'augmenter ses dépenses et de pourvoir aux besoins actuels, notamment à ceux des instituteurs.

M. Duplessis a précisé que, de son côté, le gouvernement de la province est disposé à améliorer le sort des professeurs catholiques de Montréal est très sympathique à leurs demandes; les augmentations consenties aux instituteurs dans le passé sont garantes des bonnes dispositions envers eux.

"Vous comprenez comme moi, a dit le premier ministre, que nous n'avons pas que le problème de Montréal à régler; nos problèmes embrassent toute la province et cela dans le seul domaine de l'éducation. Il nous faut donc répartir l'argent que nous avons dans toute la province et le distribuer équitablement. Il ne nous servirait de rien de faire plaisir à quelques-uns dans le but de faire pleurer des milliers d'autres qui ont également des cas sympathiques".

CINQ MINISTRES

Le premier ministre a reçu la délégation en compagnie de cinq de ses collègues du Cabinet: les honn. John S. Bourque, Omer Côté, Bona Dussault, Marc Trudel et Patrice Tardif.

De son côté, M. Léo Guindon, président de l'Alliance des professeurs, était accompagné de M. Michael Collins, président de la Fédération des instituteurs de langue anglaise de Montréal, et de plusieurs officiers, dames et messieurs, de l'Alliance. Il a semblé que les délégués étaient enchantés de l'accueil que leur a fait le premier ministre et qu'ils interprètent comme un gros point de gagné la présentation d'un bill par la Commission scolaire de Montréal. M. Guindon fera rapport de l'entrevue à une prochaine assemblée générale de l'Alliance.

En prenant la parole, M. Guindon a remercié le premier ministre du plaisir qu'il faisait aux professeurs de Montréal de les recevoir pour leur permettre d'exposer leurs problèmes. Il s'est dit assuré que les autres ministres présents partageaient tous la sympathie du premier ministre pour le cas des instituteurs et institutrices catholiques de Montréal.

LES DEMANDES

Puis, M. Guindon fait une synthèse des demandes de l'Alliance. Depuis mai 1947, dit-il, les professeurs ont demandé à la Commission scolaire un maximum de \$2,500 pour les institutrices et un maximum de \$3,500 pour les instituteurs. La conciliation, l'arbitrage et l'appel devant la Commission municipale de Québec, ont amené une décision finale le 29 octobre 1948, après des pourparlers d'un an et six mois. En vertu de cette décision, et à cause de l'incapacité de payer de la Commission scolaire, les professeurs voient leurs maximums refusés. On leur accorde \$2,100 pour les femmes et \$3,200 pour les hommes, pour l'année 1947-48.

MAXIMUM

Les pourparlers ont repris avec la commission pour les traitements de 1948-49, les 9, 13 et 15 septembre. L'Alliance a réclamé encore, en définitive, un maximum de \$2,500 et un maximum de \$3,500, pour les femmes et les hommes respectivement. Mais le 4 novembre, dit-il, la commission scolaire a fait savoir qu'elle ne veut plus rien reconnaître, causant une déception générale aux intéressés.

La décision arbitrale d'août 1948, continue M. Guindon, met les professeurs dans une position financière inférieure à celle de 1944-45. En effet, pour maintenir la même valeur à l'échelle de 1944-45, la décision aurait dû donner \$2,600 aux

femmes et \$3,700 aux hommes, au lieu de \$2,100 et \$3,200 respectivement.

EQUITABLEMENT

M. Guindon soumet, enfin, que les professeurs de Montréal considèrent que par fierté et en principe, ils se doivent d'être rémunérés aussi équitablement que le sont leurs confrères protestants de la même ville. Au cours supérieur, par exemple, les institutrices catholiques ont \$2,500 et les instituteurs catholiques \$3,800 contre \$3,400 et \$4,200 respectivement pour les protestants. Donc, une différence de \$900 dans le premier cas, et de \$400 dans le second.

Suivant les demandes actuelles de l'Alliance, la différence serait réduite à \$500 et \$100 respectivement.

"Nous avons considéré, M. le premier ministre, que la mise en garde que vous nous avez faite, la semaine dernière, constituait une invitation à venir vous rencontrer", conclut M. Guindon.

M. Guindon appuie alors le mémoire de M. Guindon.

M. Duplessis répond ensuite au mémoire.

"Lorsque M. Guindon prétend qu'il n'y a pas eu d'augmentation de salaires depuis 20 ans, il dit une demi-vérité", explique le premier ministre. "Dès la première session après notre arrivée au pouvoir, celle de 1937, nous avons fait voter une loi en vertu de laquelle le gouvernement a donné le pouvoir à la Commission scolaire de rétablir les augmentations statutaires établies en 1932 mais suspendues ensuite. Cela a valu aux professeurs une augmentation annuelle de \$550,000 par année, laquelle s'est continuée depuis. C'est donc une demi-vérité que d'affirmer qu'il n'y a pas eu d'augmentation depuis 20 ans".

De 1939 à 1944, sous le régime libéral, aucune augmentation de salaires. Mais en 1944, le gouvernement de l'Union nationale a fait mettre en vigueur les conclusions d'un comité d'arbitrage, ce qui a valu aux professeurs une nouvelle augmentation de \$800,000. Cette année, nouvelle augmentation de salaires qui s'élève à au-delà de \$600,000.

3 AUGMENTATIONS

"De tout cela", explique M. Duplessis, "il ressort clairement que trois augmentations de salaires ont été accordées aux professeurs sous l'Union nationale, depuis 1937, et cela pour des millions de dollars. Je ne fais que constater des faits: c'est que l'histoire de tout cela prouve que c'est sous l'Union nationale que les professeurs de Montréal ont vu réellement leur sort s'améliorer.

"Mais ce n'est pas tout. En 1944, ajoute le premier ministre, la situation d'un grand nombre de Commissions scolaires, dont les Commissions catholiques et protestantes de Montréal, se trouvait dans un état financier voisin de la faillite. Le gouvernement s'est porté à leur secours et a assumé le paiement de leurs dettes, au montant total de \$100,000,000. Pour la seule Commission catholique de Montréal, le gouvernement assumait une dette de \$42 millions sur laquelle la Commission devait payer \$3,000,000 d'intérêt par année. Elle a été soulagée de tout cela. A la fin de cette année, la Commission aura à faire face à un déficit d'environ \$2,000,000 dû en presque totalité aux augmentations de salaires qu'elle a payées.

Puis M. Duplessis fait observer que le gouvernement a des besoins à envisager dans toute la province. Pendant 25 ou 30 ans les écoles ont

été négligées. A Montréal comme à Québec, il n'y a pas d'argent pour effectuer les réparations urgentes. Il y a encore de trop nombreuses écoles, dans la province, qui ne sont pas à l'épreuve du feu et qui n'ont pas de cours de récréation. D'où il ressort que le problème étend ses ramifications dans toute la province et que le gouvernement se doit de répartir équitablement ses revenus.

SITUATION NORMALE

"Vous dites que les salaires ne sont pas suffisants, poursuit M. Duplessis. Mais les salaires ne sont jamais suffisants. C'est tout à fait normal et juste. Cependant, il ne faut pas regarder un seul côté de la médaille. Des hommes prétendent à tort que lorsqu'on parle de salaires, il n'est pas nécessaire de considérer la capacité de payer. C'est une erreur regrettable. Les propriétaires de Montréal ont des taxes considérables à payer, ne l'oubliez pas."

M. Duplessis répond ensuite aux remarques de M. Guindon relativement aux instituteurs protestants. Il fait observer que les protestants paient plus de taxes que nous, toute proportion gardée, et qu'ils sont plus riches que nous.

FONDS DE PENSION

Puis, le premier ministre parle de la question du fonds de pension des instituteurs. Il rappelle qu'en 1947, le gouvernement a payé un montant de \$431,612 pour le déficit du fonds de pension. Ce déficit peut s'accroître d'année en année et atteindre même un million. Le gouvernement garantit même la solvabilité de ce fonds. Les contributions des instituteurs et institutrices ne peuvent constituer à elles seules un réel fonds de pension, sans le crédit de la province. C'est là un avantage considérable, qui, ajouté aux autres, fait de la profession de professeur celle qui possède le plus de sécurité et de permanence.

UN ARTICLE DE LOI

Justement au sujet de ce fonds de pension, M. Duplessis fait observer qu'on s'est étonné de ce qu'il a déclaré, la semaine dernière, au sujet des pensions payées. Il a dit, alors, que le respect de la loi est une qualité fondamentale du professeur respecteur de la loi, qui a droit à un salaire et à une pension. M. Duplessis attire alors l'attention de la délégation sur un article de la loi qui stipule que tout fonctionnaire de l'enseignement primaire dont le diplôme est révoqué pour causes d'insubordination, d'incompétence ou de désordre perd ses droits à sa pension et à ses versements. Or, dit-il, il n'y a pas de pire insubordination que la grève. Vous devriez me remercier d'avoir attiré votre attention là-dessus.

M. Duplessis répète qu'il est sympathique aux demandes des instituteurs mais qu'on ne peut faire plus, pour le moment, avant d'avoir trouvé de nouvelles sources de revenus.

Il a discuté de la chose avec M. Eugène Simard, président de la Commission de Montréal, qui lui a appris que celle-ci présentera un projet de loi afin d'améliorer sa situation financière.

LES PROPRIETAIRES

M. Duplessis fait observer, aussi, qu'il ne faut pas diminuer davantage le nombre des propriétaires, déjà trop petit, à Montréal, en taxant davantage pour le bénéfice des professeurs. On ne remédiera pas au problème du logement en surchargeant davantage la propriété.

Au banquet d'huitres du club Taïo



Me Antonio LAMER, avocat de la police de Montréal, et son fils, qui ont assisté au récent banquet d'huitres du club Taïo.



Le Dr G-T LABELLE, inspecteur de l'Industrie Animale, et Mme LABELLE, qui ont assisté au récent souper aux huitres du club Taïo.

"Vivez quelque peu dangereusement"

KNOWLTON, 19 — (PC) — Portant la parole devant les diplômés du nouveau High School de Knowlton, hier soir, M. John Bassett, président et directeur-gérant de la "Gazette", de Montréal, a déclaré aux jeunes :

"Si j'avais un conseil à vous donner ce soir, je vous dirais bien nettement: ne cherchez pas toujours la sécurité; cherchez un peu l'aventure, jouez un peu avec votre avenir, vivez quelque peu dangereusement, en un mot... prenez une chance avec votre vie!"

M. Bassett poursuit en déclarant que l'Empire britannique avait été érigé précisément par des gens qui cherchaient moins la sécurité que l'aventure, qui ne craignaient pas de risquer leur avenir, leur vie afin de bâtir quel que chose, sans se préoccuper de savoir s'ils allaient réussir, s'ils détenaient en main tous les atouts pour réussir.

"Combattez sans cesse", déclara M. Bassett, ayez du cran: le monde du 20e siècle a besoin d'hommes de cran!"

Radio-Concerts

Noël Brunet, violoniste de réputation internationale, sera l'artiste invité à l'émission du lundi, le 22 novembre, des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de cette émission, un sketch dramatique mettra en lumière les immenses progrès accomplis par l'industrie de l'avionnerie dans la province de Québec.

Montréal - Toronto en 1 heure...en 1951

TORONTO, 19. — (P.C.) — Il sera possible de faire l'envolée Montréal-Toronto en moins d'une heure, aux environs de l'an 1951, si les prédictions de M. Walter-N. Deisher, gérant général de l'avionnerie A. V. Roe Company, sont justes.

Parlant à Toronto, devant les membres du club Empire, M. Deisher a révélé que les premiers avions à réaction canadiens feront leur apparition au début de l'an 1949, et seront mis en service après des essais de plusieurs mois. Le premier projet de l'avionnerie A. V. Roe, a-t-il déclaré, "est de trouver et de produire un avion de combat à réaction qui serait tout au moins l'égal des avions fabriqués à l'étranger". Le second projet: "un avion commercial à réaction, pouvant transporter de 36 à 40 passagers, dans une cabine sous pression et à air climatisé". Les passagers pourront parler à voix basse, parce que les bruits et vibrations auront été éliminés, dit M. Deisher.

Comme d'habitude, le maître de cérémonie sera Albert Duquesne, le reporter Molson, et Jean Deslauriers dirigera l'orchestre symphonique Molson.

Queuille demandera un vote de confiance

PARIS, 19 — (PA) — Le cabinet français a donné au premier ministre Queuille la permission de poser un vote de confiance à l'Assemblée nationale. Le premier ministre se propose de demander ce vote mardi prochain.

Le premier ministre sollicitera des députés l'approbation de la façon dont son gouvernement a mené la guerre contre les grévistes.



M. HENRI QUEUILLE

tes qui ont privé la France de 9 millions de tonnes de charbon. On se souvient que le ministre de l'Intérieur, M. Jules Moch, a déclaré que l'ordre de grève avait été donné par Moscou.

Le général de Gaulle a, de son côté, déclaré à une conférence de presse tenue devant les journalistes que si les affirmations du mi-



M. JULES MOCH

nistre de l'Intérieur étaient vraies, le gouvernement devrait dissoudre le parti communiste.

AUTRE GREVE

La nécessité d'obtenir un vote de confiance de la part de la Chambre des députés provient de ce que les chefs communistes viennent d'ordonner à tous les officiers de la marine marchande de faire une grève de 24 heures. Une grève



DE GAULLE

générale de tous les débardeurs doit commencer lundi prochain.

A Dunkerque, les grévistes se sont barricadés dans le port et le gouvernement français a expédié plus de 2.000 soldats.

Insigne honneur à Mme G. J. Ernest Côté

QUEBEC, 19. (D.N.C.) — Mme G. J. Ernest Côté, épouse de Son Excellence le Chevalier Grand-Croix G. J. Ernest Côté, Lieutenant de l'Ordre de Chevalerie du St-Sépulchre de Jérusalem pour la province de Québec, a été créée Dame Grand-Croix de l'Ordre Equestre du St-Sépulchre de Jérusalem, en reconnaissance de sa remarquable générosité envers les œuvres et les missions de la Terre-Sainte.

Cet insigne honneur vient d'être conféré à cette honorable Dame par son éminence révérendissime Nicolas Canali, Cardinal diacre de St-Nicolas, patron de l'Ordre Equestre du St-Sépulchre de Jérusalem.

Mme Côté est la première et seule Dame canadienne qui, jusqu'à présent, ait mérité cette remarquable distinction de la part du Saint Siège.

"Le collège Stanislas, formateur de chefs"

"Le collège Stanislas a été créé dans le but de former des élèves dont les connaissances générales historiques, scientifiques et littéraires s'appuieront sur les solides bases morales de la foi chrétienne.

"Telle est la pensée qui a présidé à la fondation de notre collège à Paris en 1804," déclarait hier, l'abbé Bernard Fernique, directeur, à Montréal, du collège Stanislas canadien. Le conférencier parlait devant les membres de la Chambre de Commerce à l'occasion de leur déjeuner-causerie hebdomadaire, à l'hôtel Windsor.

3.000 LA-BAS

Le collège Stanislas fut fondé en 1804, à Paris. Son corps enseignant se compose de prêtres et de laïques. Leur but est de former des élèves dont les qualités de foi seront supérieures à leurs connaissances générales sans toutefois négliger en rien l'enseignement des matières collégiales qui permettront aux élèves de Stanislas de se mesurer avantageusement à ceux des autres maisons d'enseignement. Le Stanislas français compte près de 3.000 élèves. C'est un des plus importants collèges de France. A Montréal, 300 adolescents le fréquentent assiduellement.

La devise "Chevalier sans peur et sans reproche" a porté de merveilleux profits car des hommes comme Frédéric Ozanam, fondateur des Sociétés St-Vincent de Paul et le chevalier de l'air Guymer ont reçu leur formation première dans les murs de la maison parisienne.

LACORDAIRE

Lacordaire a fait, devant ses jeunes confrères ses premières armes oratoires avant d'aller émouvoir plus tard les foules qui se pressaient pour entendre ses prédications à Notre-Dame de Paris.

Parlant du programme strictement scolaire, l'abbé Fernique a noté que Stanislas avait ajouté

comme complément au cours classique certaines études spécialisées pour former des élèves capables d'affronter avec succès les premières difficultés des études universitaires.

EDUCATION PARFAITE

"Malgré tous les soins que nous mettons à donner à nos élèves une éducation parfaite dans le domaine scientifique, littéraire sans négliger les beaux-arts, nous n'oublions jamais," a affirmé le conférencier, "de leur inculquer la notion du devoir du chrétien et du respect de la personne humaine.

"Nous voulons que nos élèves soient des chefs capables de prendre des décisions en pensant au bien commun. En vue de leur faire comprendre, dès leur jeune âge, la solidarité de l'homme dans la souffrance et le devoir du chrétien d'aider un frère moins fortuné, souvent nous faisons appel à la générosité de nos élèves en faveur des Buissonnets, de l'hôpital Ste-Justine et d'autres associations de charité.

TOUT SIMPLEMENT

"Malgré que ce programme puisse paraître bien austère pour de petits bonshommes, la vie se déroule tout simplement et remplie de confiance réciproque entre élèves et professeurs", a remarqué l'abbé Fernique. "Et je connais bien peu de garçons qui n'oseraient pas confier même à leur directeur leurs petits soucis."

Après la causerie de l'abbé Fernique, la "Mansuétude des petits chanteurs à la croix d'érable" a fait entendre un court programme de chants religieux et profanes qui a su émouvoir l'auditoire composé presque entièrement d'hommes d'affaires.

3,361,415 heures de travail sans accident



LA PATRIE

Lors du dîner annuel de l'Association pour la prévention des accidents industriels de la province de Québec, qui avait lieu hier soir à l'hôtel Mont-Royal, l'usine de Saint-Jérôme, de la Dominion Rub-

ber, a reçu le trophée de l'Association pour le plus grand nombre d'heures de travail, soit 3,361,415, sans accident, au cours de l'année. De gauche à droite: le col. Arthur Gaboury, gérant-général de l'Asso-

ciation, M. C.-C. Thackeray, président de la Dominion Rubber Co. Ltd.; M. C.-W. Hadgraft, gérant de l'usine de Saint-Jérôme; et M. Albert Deschamps, président de l'Association.

Les accidents industriels ont diminué dans la province

Dominion Rubber remporte la palme

(Par Jacques Trépanier) — Le nombre des accidents industriels a diminué dans la province de Québec. Cependant, la diminution de 25 pour cent pour l'année que s'était fixée, comme objectif, l'Association pour la Prévention des Accidents industriels de la province de Québec, n'a pas été atteinte.

D'un autre côté, la position du Québec est encore plus enviable que celle de l'Ontario, puisque cette province n'a pas réussi à diminuer le nombre de ses accidents industriels, au cours de l'année dernière. C'est ce qui a été révélé, hier soir, à l'hôtel Mont-Royal, où avait lieu le dîner annuel de l'Association à l'occasion de la présentation de trophées, certificats de mérite et de mentions honorables à plus d'une vingtaine de firmes industrielles.

DOMINION RUBBER

C'est la Dominion Rubber qui a mérité le grand prix décerné aux usines où aucun accident ne se produit pour au-delà de 1.000.000 d'heures de travail sans accident. Cette même usine avait déjà établi un record de tous les temps dans l'industrie du caoutchouc au Canada avec un total de 6.161.000 heures de travail sans accident. L'hôte d'honneur, hier soir, était M. Thomas-A. Rice, vice-président de l'International Harvester Company of Canada, Limited, de Hamilton, Ont. C'est lui qui a révélé que la province de Québec demait le pion à sa voisine sous le rapport des accidents industriels, même si elle n'a pas réussi à les diminuer de 25 pour cent au cours de l'année.

SECURITE A L'USINE

"Toutes sortes de théories ont été énoncées relativement à l'élimination des accidents d'usines", a dit M. Rice, "mais il n'existe qu'un seul bon moyen: c'est celui d'éduquer l'ouvrier sur les dangers inhérents à son métier au moment même où il est à son travail. "Cette éducation ne consiste pas seulement à dire à l'ouvrier d'être prudent, mais à lui indiquer comment faire son travail et à lui déterminer les dangers qui existent réellement.

PRECAUTIONS

"Tant qu'il y aura des usines, il y aura des accidents mais la majorité de ceux-ci surviennent à des ouvriers qui n'ont pas pris toutes les précautions recommandées.

"Lorsqu'un accident survient dans une usine, une enquête par un comité de sécurité devrait être tenue afin de déterminer immédiatement les causes de l'accident et les moyens à prendre pour en prévenir de semblables."

FREQUENCE DE ZERO

Voici les noms des autres indus-

tries qui, avec un nombre d'heures de travail moindre n'ont quand même pas enregistré d'accidents de travail durant l'année: Canadian Industries Limited (Shawinigan Consolidated Works), Canadian Lastex Ltd., Canadian Industries Ltd. (Plastics), Pal Blade Corporation et Lanrol Motors Ltd.

Les compagnies suivantes ont enregistré une très basse fréquence d'accidents durant l'année: R.C.A. Victor Co. Ltd., Steel Co. of Canada Ltd., Canadair, Canada Cement Co. Ltd., General Foods Ltd., Girard Shoe Ltd.

CERTIFICATS DE MERITE

Un certificat de mérite était accordé aux usines où aucun accident ne s'était produit au cours de l'année mais dont le total d'heures de travail n'était pas assez considérable pour entrer dans les autres catégories. Ont mérité le certificat: Canadian Industries Limited (peintures et vernis, (chimie agricole); (Canadian Safety Fuse) (Division Agraire de Montréal); Canada Cement (quai de charbon); St-Lambert Manufacturers Ltd.; Tho. Bonar & Co. Canada Ltd. La Cie Solex Ltée, Massy Knitting Co., Metal Works et Peter's Shoe Mfg Co.

Mentions honorables, Canadian Marconi, Canadian Industries (munitions) et Dominion Rubber (usine de Papineau).

De Gaulle mal vu des Américains

WASHINGTON, 19. (P.A.) — Les Etats-Unis commencent à craindre que le nationalisme du général de Gaulle ne nuise aux bonnes relations et au rétablissement du plan européen, ainsi qu'au plan de l'alliance militaire Nord-Atlantique.

Les milieux officiels du secrétariat d'Etat ne veulent pas en quoi les propos du général à sa conférence de presse peuvent aider l'Europe. On sait que le général de Gaulle s'est dit opposé à ce que le plan Marshall passe avant les intérêts de la France et à ce que l'Angleterre et les Etats-Unis donnent toute permission à l'Allemagne de reconstituer sa puissance industrielle en lui concédant le Ruhr.

L'hon. Paul Beaulieu à la Chambre de Commerce de Lachine



Le ministre du Commerce et de l'Industrie, l'hon. Paul Beaulieu, était hier soir l'invité d'honneur et le conférencier au dîner annuel de la Chambre de Commerce de Lachine au restaurant "El Paso". Ce dîner marquait en même temps la clôture de la campagne de recrutement organisée par cet organisme. Ci-dessus: MM. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble; Anatole Carignan, maire de Lachine; Jacques Viau, président de la Chambre de Commerce; Paul Beaulieu, H.-W. Bergevin, ex-président de la Chambre; J.-G. Chassé, échevin de Lachine, et J.-A. Bergevin, ancien président de la Chambre.

A la Chambre de Commerce de Lachine

"Le Québec en train de devenir la première province industrielle"

(L'hon. Paul Beaulieu)

L'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, conférencier, hier soir, au dîner annuel de la Chambre de Commerce de Lachine, a souligné et analysé le progrès rapide effectué par le Québec sur le plan industriel.

Présenté par M. Jacques Viau, président de la Chambre, le ministre a déclaré que c'était la stabilité morale et économique de notre population qui contribuait dans une large mesure à l'afflux actuel de capitaux. "Nous connaissons actuellement le développement industriel le plus grand que nous ayons vu depuis 1867. Et bientôt notre province dont les 16 industries-clés produisent déjà 30 pour cent de la production nationale, sera à la tête de la Confédération".

TRAVAIL ET TENACITE

Nous pouvons d'ailleurs, nous Canadiens français, nous assurer par le travail, la ténacité, l'audace et l'honnêteté, les positions de commande qui nous reviennent de notre droit de premiers arrivés et de pionniers".

Mais le ministre du Commerce et de l'Industrie a averti ses auditeurs qu'il ne servait de rien de récriminer et de demander si nous n'avions pas les qualités nécessaires pour occuper les places désirées. "Il faut se préparer pour réussir, dit-il, être plus compétent que son voisin, plus persévérant".

Le ministre fit allusion à notre système éducatif qui, depuis cinquante ans, s'occupa d'abord de former des médecins, des avocats, etc., sans attacher trop d'importance à la formation du géologue, par exemple, de l'ingénieur. "Nous avons oublié les sciences", dit-il. "Heureusement qu'un revirement s'est opéré. Des hommes à la vision lointaine, au jugement sûr, se penchent sur le problème éducatif de la jeunesse. Ils dépensèrent des sommes énormes à l'amélioration des écoles, des universités".

COMPETENCE

L'hon. Beaulieu déclara qu'il ne fallait pas avoir peur d'occuper, par notre compétence, les postes qui nous reviennent de droit. "Les autres applaudiront", dit-il. "s'ils sont convaincus que nous leur sommes supérieurs".

Tout le long de sa causerie, qui fut fort applaudie, le ministre du Commerce et de l'Industrie revint sur ce leitmotiv de travail et d'effort continus pour réussir dans la vie. Il parla de l'avenir magnifique qui attend la province de Québec. Il souligna que le Québec, par sa stabilité attirait les capitaux du monde entier. "Tous les jours", remarqua-t-il, "nous recevons des de-

M. A. Garcia de Miranda Netto à la Société d'Etude

M. Antonio Garcia de Miranda Netto, attaché commercial à l'ambassade du Brésil, sera l'invité de la Société d'Etude et de Conférences mardi prochain, le 23 novembre. M. de Miranda Netto est un ancien professeur de l'université de Rio de Janeiro, docteur en sciences économiques et membre de l'Académie Brésilienne de Musique. Dans sa causerie intitulée "Croquis brésiliens", il tracera une vue d'ensemble du pays, de la terre et de l'homme; il donnera un aperçu de la culture générale et de la musique populaire du Brésil. Il y aura aussi projection de deux films sonores. Cette réunion se tiendra dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à 3 h. 15, et le public y est admis.

mandes d'industriels étrangers qui désirent s'établir chez nous. Depuis quelques années, l'industrie chez nous s'est développée à un tel point que nous nous demandons parfois si nos ressources hydroélectriques y suffisent".

L'INITIATIVE PRIVEE

L'hon. Beaulieu attribue cet afflux d'industriels et de capitaux à la sécurité à nulle autre pareille que la province peut garantir à ceux qui veulent se fixer chez nous. "Nous croyons à l'initiative privée, à l'entreprise libre, déclara-t-il. Nous croyons à la liberté raisonnée, dans le cadre des lois". M. Beaulieu fit allusion à la grande coopération qui existait entre son ministère et celui du Travail dirigé par l'hon. Antonio Barrette. "Lorsqu'il s'agit du développement industriel de la province, nous travaillons main dans la main, dit-il. Nous sommes persuadés qu'il y a un commun terrain d'entente, où les deux grandes forces de notre économie, le capital et le travail, puissent se rencontrer et travailler dans une concorde toujours plus grande à la prospérité de notre pays".

L'AGRICULTURE

A un certain moment, le ministre voulut faire une mise au point. En certains milieux, on a reproché de trop prêcher l'industrialisation de la province et de négliger l'agriculture. "Je n'oublie

Le cabinet belge a démissionné en bloc

BRUXELLES, 19. — (P.A.) —

Le cabinet de coalition socialiste-catholique du premier ministre Paul Spaak, de Belgique, a démissionné en bloc, aujourd'hui. Cette démission était pressentie depuis que le ministre de la Justice, M. Paul Struyve, s'était retiré du cabinet.

M. Struyve démissionna hier, après un débat acerbe, en Chambre, au sujet de la politique de clémence qu'il avait adoptée à l'égard des anciens collaborateurs. Le débat fut amorcé peu après que M. Struyve eut commué en emprisonnement la sentence de mort qui avait été imposée à deux Belges

pas, déclare-t-il, que l'agriculture est encore notre première industrie. Il faut se nourrir d'abord. Mais il ne faut pas se fermer les yeux devant les progrès de l'industrie chez nous. Il faut prendre conscience de ce fait et en profiter le mieux possible".

L'hon. ministre entretint encore ses auditeurs de la prospérité, à certains points de vue factice que nous connaissons actuellement et souligna qu'il était important de s'assurer nos marchés naturels, notamment le principal, les Etats-Unis. "Il n'est pas normal, dit-il, qu'un pays de 100 millions d'habitants achète moins de nous, qui comptons une population de 12 millions. L'inverse devrait exister". M. Beaulieu souligna encore l'importance de la récente découverte d'un ingénieur de St-Jean, qui fera peut-être de la province de Québec "la première productrice d'acier du monde".

On remarquait à la table d'honneur, le maire de Lachine, M. Anatole Carignan, M. J. M. Gauvreau, directeur de l'École du Meuble, M. Henri Gonthier, directeur de l'Office de l'Artisanat et de la petite industrie, M. J.-G. Chassé, président de l'exposition artisanale, MM. J.-A. Bergevin, H. A. Bourgouin, Paul Trépanier et A. Richard, anciens présidents de la Chambre.

Les communistes arrêtés à Sou-Tchéou

(Suite de la 1ère page)

L'EVACUATION CONTINUE

Ce succès défensif des Chinois ne change pas les dispositions d'évacuation prises par les autorités américaines. La marine annonce à Pearl-Harbor que le transport "Bayfield" quittera Guam pour Tsing Tao, avec plus de mille hommes de renfort. Dans l'autre sens, un premier navire d'évacuation partira de Changhaï lundi à destination de San-Francisco, avec un groupe d'Américains qui quittent la Chine.

MENACE SUR TSING-TAO

Les observateurs américains croient que les communistes préparent un coup de main sur la base américaine de Tsing-Tao. Des aviateurs commerciaux volant de Peiping ont repéré des colonnes de camions roulant vers la côte; la même nouvelle vient aussi de Changhaï. Officiellement, les renforts américains à Tsing-Tao n'ont pour objet que de protéger l'évacuation des civils américains.



TCHIANG KAI-CHEK

pro-nazis, accusés d'avoir été responsables de la mort de plusieurs patriotes, durant l'occupation allemande. Le débat s'était terminé sans qu'un vote fût pris.

Le cabinet belge était déjà divisé, au sujet des subsides à accorder aux écoles séparées (catholiques). On croit que M. Spaak, un socialiste, refusera de prendre la direction d'un nouveau gouvernement, et que le ministre des Finances, M. Gaston Eyskens, l'un des chefs du parti catholique, sera appelé à former le nouveau cabinet belge. Toutefois, le prince Charles, régent de Belgique, confèrera avec les différents chefs politiques avant de lui confier la tâche de former le prochain cabinet.



SPAAK

sonnement la sentence de mort qui avait été imposée à deux Belges

L'autorité s'y connaît!



"La justice règne d'un bout à l'autre de notre pays."

"Et, d'un bout à l'autre du Canada, les hommes recherchent le 'BLACK & WHITE' - le bon whisky d'Ecosse."

Fournisseurs Brevetés de S.M. le Roi Georges VI

Distillateurs de Scotch Whisky James Buchanan & Co. Ltd.

BUCHANAN'S

"BLACK & WHITE" SCOTCH WHISKY

Distillation, mélange et en.bouteillage faits en Ecosse

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 150 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O. L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: LANCaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois .. 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an . . 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an. 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTRÉAL, 19 NOVEMBRE 1948

Montréal et la tuberculose

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le directeur du service de santé de Montréal, le Dr Adélard Groulx, donnait ces jours derniers, dans une allocution à la radio, des statistiques sur la lutte contre la tuberculose dont se dégage la conclusion que les ravages de cette maladie ont notablement diminué ces dernières années. Il y a lieu de se réjouir de ce fait mais nous ne devons pas pour cela relâcher nos efforts. Comparer le taux présent de la mortalité attribuable à la tuberculose avec celui de 1876 ou même avec l'état de choses qui existait au début du siècle peut donner l'illusion funeste que nous avons maîtrisé cette maladie, ce qui n'est malheureusement pas vrai. Une amélioration de cent pour cent n'a qu'une signification relative: tout dépend de la base de la comparaison.

Il y a cinquante ans, la lutte contre la tuberculose n'était pas organisée comme elle l'est aujourd'hui: Montréal n'avait pas la même population; l'industrialisation n'était pas aussi avancée; les conditions du logement étaient différentes; le travail féminin était à peu près inexistant: toutes conditions qui ne permettent pas de faire une juste comparaison. Si nous n'avions pas fait, depuis un demi-siècle, des progrès dans la lutte contre la tuberculose, la population de Montréal aurait été décimée. Nous avons quelque mérite à noter les progrès accomplis, dans la métropole et dans la province de Québec, mais nous devons garder devant nos yeux le fait qu'aujourd'hui même Montréal a encore un taux de mortalité par la tuberculose qui n'est pas excusable dans une ville qui se targue, à d'autres égards, d'être à l'avant-garde du progrès.

Cet état de choses n'est pas attribuable au service de santé municipal, qui est aussi parfaitement organisé que le permettent les fonds dont il dispose, mais dont l'action est forcément limitée. Ce n'est pas à la Ville, en effet, qu'il appartient de fournir les sanatoriums qui nous manquent et dont l'insuffisance est l'une des causes des ravages de la contagion tuberculeuse. C'est la Province qui doit pourvoir à cela, à même son propre budget.

Les statistiques du Dr Groulx démontrent que le dépistage de la tuberculose a fait de grands progrès à Montréal. De cela, le service municipal de santé peut justement prendre sa part de crédit, car il collabore étroitement avec la Ligue Antituberculeuse de Montréal, qui accomplit à cet égard une œuvre admirable, laquelle n'est limitée que par l'appui financier qu'elle reçoit du public. Le service de santé entretient en outre de nombreuses cliniques publiques dans les divers quartiers de la ville et il assure l'inspection sanitaire des établissements industriels et commerciaux. C'est cette systématisation de la promotion de la santé publique qui a fait que Montréal est présentement dans des conditions plus favorables que celles qui existent dans l'ensemble de la province, en ce qui concerne la tuberculose.

Mais — et c'est le Dr Groulx qui le fait lui-même observer — le taux de la

mortalité à Montréal est deux fois plus élevé qu'à Toronto et il est sensiblement supérieur à celui de l'ensemble du Canada. Voilà le fait qui doit demeurer dans l'esprit du public. La lutte ne doit pas se ralentir, car la bataille est loin d'être gagnée.

La République d'Irlande

par Henri DUFRESNE

L'Irlande est en train de rompre ses derniers liens avec la Couronne britannique pour devenir une république de fait et de droit. Le projet de loi constituant la République d'Irlande a été adopté en première lecture dans un silence religieux. C'est à la seconde lecture d'un bill, selon la coutume, que les discours sont prononcés, mais il n'y a aucun doute que le projet de loi obtiendra l'assentiment général. La clause III du bill donne au président (actuellement M. Sean-T. O'Kelly) les dernières prérogatives reconnues au Roi. Désormais, le président « de par l'autorité et sur l'avis du gouvernement pourra exercer le pouvoir exécutif et toutes fonctions exécutives de l'Etat dans ou concernant les relations extérieures », ce qui veut dire que les diplomates irlandais et les missions étrangères ne seront plus accrédités par le Roi. C'était là le dernier lien avec la Couronne et partant avec le Commonwealth. Car le roi est le pivot de l'Empire ou, comme on aime mieux dire aujourd'hui, du Commonwealth.

Il y a des aspects vraiment remarquables à cette sécession de par acte du parlement. D'abord, c'est qu'elle s'accomplit en douce, sans violence, sans même véritables excès de langage. C'est que le pays qui rompt ainsi officiellement ses liens avec le Commonwealth pour devenir république, désire, même après la rupture officielle, rester dans l'orbite des pays du Commonwealth, mais à titre de nation indépendante, sans être astreint à des obligations militaires ou politiques. Et, — ce qui serait encore plus remarquable, pour qui ne connaît pas les souples ressorts du génie politique britannique, — c'est qu'il est fort possible que des républiques, comme l'Irlande et le Pakistan veulent le devenir, soient agréées à titre, on pourrait dire de membres honoraires, avec les avantages de membres associés, du Commonwealth britannique. Avec l'évolution démocratique, il n'est pas impossible que d'autres Dominions suivent éventuellement l'exemple de l'Irlande et que le Commonwealth devienne un groupement de républiques, une sorte d'union mondiale de nations poursuivant le même idéal démocratique. Il semble même qu'on ait dans les hautes sphères britanniques la velléité d'inviter à faire partie de ce Commonwealth des pays qui n'ont rien et qui n'ont jamais rien eu de britannique.

La Grande-Bretagne, malgré les colères d'un Winston Churchill resté britannique *to the core* et qui ne peut admettre un Empire sur lequel le soleil se couche, montre vis-à-vis l'émancipation irlandaise une dignité, une grandeur d'âme et une sagesse qu'on ne peut se défendre d'admirer. Politique clairvoyante et réaliste de longue tradition qui sait toujours tirer le mieux du pire et qui cède avec élégance quand elle ne peut emporter tout le morceau. Le mérite du peuple britannique, c'est de se rendre compte que le monde évolue et qu'aucune force ne peut empêcher cette évolution. Ce faisant, elle s'attire gratuitement des sympathies qu'elle n'avait pas auparavant, à preuve le désir de l'Irlande de rester dans la sphère britannique. Si la Grande-Bretagne consent à ce que les Irlandais continuent de jouir des préférences commerciales impériales et des privilèges accordés aux citoyens britanniques, elle posera un geste comme il ne s'en est jamais vu dans l'histoire, sauf erreur, et qui marquera l'aurore d'une nouvelle ère.

Le relèvement des criminels

par Alonzo CINQ-MARS

La plupart des individus qui comparaissent devant nos tribunaux criminels sur accusation de vol sont des récidivistes. Ils n'ont généralement pas d'autre excuse à offrir que les difficultés qu'ils éprouvent à gagner leur vie après leur sortie de prison. Leur première condamnation est pour eux une tache indélébile qui les met à l'écart de la société et qui en fait des parias incapables de reprendre leur rang parmi les honnêtes gens.

Aux hommes condamnés à la prison ou au pénitencier pour vol, il faut une volonté et un courage extrêmes pour se relever d'eux-mêmes et devenir des citoyens normaux et utiles. Sans compter que, pour plusieurs d'entre eux, la prison n'a malheureusement pas été une école de vertu et que la cohabitation avec des criminels invétérés a pu leur être préjudiciable. Après leur libération, la plupart de ces malheureux ne demandent pas mieux que de se racheter et de bien se conduire en gagnant honorablement leur vie, mais ils se trouvent en butte à des obstacles presque infranchissables. Leur passé leur ferme trop souvent la porte des ateliers où ils vont solliciter de l'emploi, et voilà pourquoi tant de ces individus retombent dans le crime.

Il existe déjà une association bénévole qui s'occupe du sort des prisonniers libérés et qui voit, dans la mesure du possible, à leur trouver de l'emploi. C'est la John Howard Society. Cette association, qui fait un excellent travail, ne peut malheureusement pas suffire à cette tâche ardue. Aussi est-ce avec satisfaction que nous apprenons que les autorités fédérales ont décidé de joindre leurs efforts à cette association bénévole pour faciliter aux anciens criminels le retour au droit chemin. L'hon. M. Mitchell, ministre du Travail du Canada, vient en effet d'annoncer que le Service de Placement du gouvernement fédéral a inauguré un nouveau système pour améliorer le sort de ces malheureux. Des employés de ce service sont chargés d'enquêter sur la conduite des prisonniers durant leur détention et d'aider les méritants à trouver de l'emploi après leur libération. Ils mettent les employeurs au courant de l'histoire de chaque ancien prisonnier qu'ils leur envoient, ne leur cachant absolument rien, et ils s'efforcent de les convaincre de l'avantage qu'il y a pour la société de ne pas garder une éternelle rancune aux individus qui ont failli une première fois à leur devoir, et de leur donner du travail afin que ces individus ne soient pas exposés à retourner au crime pour avoir du pain.

Il est évidemment impossible de songer à éliminer la récidive chez tous les criminels. Il y a tout de même moyen de réduire le nombre des récidivistes. Il faut louer les autorités fédérales de prêter leur concours aux associations bénévoles pour arriver à cette fin.

Plan de migrations antillaises

Un rapport publié récemment fait connaître un plan décennal relatif à l'émigration de 100,000 personnes, des colonies surpeuplées des Antilles britanniques vers la Guyane anglaise et le Honduras anglais. Le rapport, qui esquisse un vaste programme d'expansion économique de ces colonies, a été préparé par la Commission Evans chargée d'étudier la question du mouvement des populations antillaises. On jugeait nécessaire un plan d'émigration surtout parce que la densité de la population des Antilles anglaises va de 1,200 par mille carré à un minimum de 300, tandis que cette densité n'est que de 4½ et 7, respectivement, dans la Guyane anglaise et le Honduras anglais. La Commission croit possible d'alléger l'encombrement au moyen d'une émigration en masse et un vigoureux programme de mise en valeur des res-

sources latentes des deux dernières colonies mentionnées. Il propose la dépense de 28 à 40 millions de dollars pour la mise en valeur du Honduras britannique et de 28 à 44 millions dans la Guyane anglaise. Si l'on donne suite aux conclusions du rapport, la migration ne pourra se produire à un rythme appréciable avant au moins deux ou trois ans. Il faut également résoudre la question financière. La Commission conseille la création de sociétés de mise en valeur, avec lesquelles les gouvernements des deux colonies et l'entreprise privée seraient invités à collaborer. Les sommes dont on pourrait disposer sous le régime de la loi relative à la mise en valeur et au bien-être des colonies ne suffiraient pas; en tous cas, les fonds disponibles ont leur affectation d'ici à dix ans. Il est question, dans le rapport, de zones forestières de la Guyane anglaise, aussi vastes que toute l'Angleterre, où l'homme n'a pas encore mis le pied. La Commission envisage aussi la possibilité de l'immigration européenne. D'après son rapport, une colonisation européenne limitée est possible dans la région de Cayo du Honduras britannique et en bordure des monts Kanyku dans la Guyane. Pour ce dernier endroit toutefois, il faudra d'abord aménager une route, à grands frais, jusqu'à la région intérieure de Rupununi-Savannah. La plus grande partie de la mise en valeur envisagée est d'ordre agricole. On conseille de recourir aux vastes plantations plutôt qu'aux petites exploitations. Ce n'est que grâce à une surveillance spécialisée et constante que les produits de base de l'agriculture tropicale, tels que la banane et le cacao, peuvent rester indemnes de maladies dévastatrices et qu'on peut assurer la disparition totale des arbres infestés, ce qui est en somme impossible dans l'agriculture paysanne. Le rapport se prononce en faveur de l'établissement dans des villages ou de petits « cantons » délimités de façon à ménager un confort et une propreté suffisants ainsi que des services éducatifs et médicaux, des cantines, des boutiques d'alimentation, et où le sol se prête au lotissement et aux pâturages communaux. Les conclusions comprennent les projets suivants, pour la Guyane anglaise: établissement au coût de 8 millions de dollars d'une plantation de 10,000 acres de bananiers résistant aux maladies, qui emploiera 4,000 travailleurs et fera vivre 16,000 personnes; extraction de 3 millions de pieds cubes de bois par année; plantations de cacaoyers d'un rendement annuel de 10,000 tonnes et la création de l'élevage du bétail dans la région de Savannah. Ces entreprises, souligne le rapport, sont entièrement fonction de la voirie à établir. La Commission se prononce en faveur de l'introduction du buffle dans les régions côtières où le climat et le pâturage marécageux paraissent tout à fait propices. On prévoit que les chutes de Kaieteur et d'autres pourront fournir de l'énergie électrique. Kaieteur a une pente nette de 750 pieds, soit cinq fois la hauteur du Niagara.

Pour le Honduras anglais, on envisage des plantations de canne à sucre et une raffinerie au rendement annuel de 30,000 tonnes, entreprises qui pourraient employer 30,000 immigrants. On prévoit une ferme laitière centrale de 300 acres dans la région de Cayo. La Commission conseille également d'établir 10 plantations qui finiraient par recevoir 24,000 immigrants et produiraient chaque année 10,000 tonnes de cacao. Parmi les autres vœux, mentionnons la production de jus concentré d'orange, de citron et de pamplemousse et deux plantations de 10,000 acres de bananiers. Des projets, qui exigent des études plus approfondies, ont trait au tabac, au chanvre de manille, à l'arachide, au coton, au sisal, au riz et aux pêcheries.

Les mots qui vivent

—Les vérités qu'on aime le moins à entendre sont souvent celles qu'on aurait le plus d'intérêt à savoir.—Bossuet.

En marge de l'actualité

Pourquoi médire?

(par Paul de MARTIGNY)



Le cochon est un animal dont nous pensons le plus grand bien et dont nous disons beaucoup de mal. Il fait la fortune de la charcuterie qui n'en laisse rien perdre sinon les

cris. D'un individu qui ne nous revient pas nous disons qu'il a une tête de cochon. Or d'où nous vient le fromage de tête, qui est une chose appréciable? Le cochon ne nous donne-t-il pas le boudin noir et le boudin blanc, la saucisse et l'andouillette, le paleron et sa graisse de rôt, la côtelette, la brique de lard pour la soupe aux pois, le ragout de pattes et cette chose divine: le jambon?

Lorsqu'Un Tel nous a roulé comme une fraise dans du sucre, nous disons qu'il nous a fait un tour de cochon. Celui-ci ne serait-il pas en droit de "réciproquer", comme on dit en anglais, de dire de celui qui lui met le couteau sur la gorge, qu'il lui fait un tour d'homme?

Evidemment le cochon se venge à sa manière, par une indigestion, de celui qui en mange trop. Mais est-il un cochon qui le serait assez pour "administrer" à son profit votre héritage en vous laissant crever de faim cinquante ans? Telle est la question posée. Le cochon, n'en doutons pas, y répondrait si seulement il pouvait parler. Mais à l'instar du contribuable qui paye son impôt sur le revenu, il ne peut que grogner.

L'Oncle d'Amérique n'est pas une légende, mais une réalité qui se manifeste de temps à autre. Elle a même sa contre-partie, l'Oncle d'Europe, d'Angleterre pour préciser. Depuis un demi siècle un authentique Anglais d'Angleterre mène au Canada la vie dure du journalier. Débarqué à Halifax il a traîné son baluchon, de peine et de misère, jusqu'à Vancouver. Longtemps il avait correspondu avec son oncle de Manchester, mais un jour il sut que son parent était mort.

Bref on vient de lui apprendre, à l'hôpital de Vancouver où il est échoué, que son oncle il y a cinquante ans l'a institué son légataire universel, mais qu'un parent, en l'absence de l'héritier, a "administré" l'héritage à son profit.

—Vous parlez d'un cochon! s'est-il écrié.

Pourquoi médire de l'animal qui nous donne tant de bonnes choses?

Nous aurons des domestiques

M. James Heffernan, gérant de la division de Montréal au Service national d'embauchage, a déclaré que des projets sont en cours, pour amener au Canada des veuves avec un enfant et des couples mariés, afin de fournir à la demande de domestiques dans les familles canadiennes. Ces immigrants viendront tous des camps de réfugiés européens.

L'immigration des femmes seules, depuis deux ans, n'a pas réussi à atténuer la carence de personnel domestique au Canada; la demande de gens de service dépasse encore beaucoup les offres.

La plupart des veuves avec enfant que l'on projette d'amener d'Europe, sont des veuves de guerre. La difficulté pour placer ces

Le Père Noël va être en retard



BOSTON, Mass. — Avec la grève des débardeurs qui affecte toute la côte de l'est des Etats-Unis depuis quelques jours, des milliers de cadeaux de Noël destinés aux soldats américains stationnés outre-mer ne pourront se rendre à destination à temps pour les fêtes. Cet amas de colis entassés à la base de l'Armée américaine à Boston attendent un navire pour être expédiés en Europe. Encore quelques jours et il sera trop tard pour que les cadeaux parviennent aux camps pour Noël.

Partie d'huîtres à St-Casimir, le 22

La partie d'huîtres de l'amicale des anciens de St-François-Xavier, prélude des fêtes du cinquantenaire de l'Académie, aura lieu lundi prochain, le 22 novembre, en la salle St-Casimir, rue Parthenais près Sherbrooke. Il faut se procurer son billet, avant samedi soir, le 20 novembre, en appelant CH. 2823, le R. F. Denis, modérateur de l'amicale.

"Notre rôle est d'aider les jeunes dans la préparation de leur avenir"

QUEBEC, — (DNC) — Dans la causerie qu'il prononçait devant les membres du club Richelieu réunis à leur déjeuner hebdomadaire, Me Gustave Poisson, C.R., sous-ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse au gouvernement provincial, a défini le rôle du département dont il est l'un des directeurs.

"Aider les jeunes dans l'orientation et dans la préparation de leur avenir, voilà l'objectif que le ministère veut atteindre", a déclaré le conférencier au début de son exposé puis il a énuméré ensuite les différentes écoles qu'on a mises à la disposition de la jeunesse de la province.

ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Me Poisson parle ensuite du service de l'orientation professionnelle volontaire mis à la disposition de tous et qui a permis à tant de jeunes de donner leur plein rendement

Les permis pour chambres, contrôlés

Six divisions séparées de la police municipale font actuellement enquête dans plus de 600 hôtels, maisons de chambres, pensions et autres endroits d'habitation afin de permettre à la police d'exercer un contrôle plus sévère dans l'émission de nouveaux permis pour ces endroits.

C'est ce qui a été annoncé, hier, aux quartiers-généraux de la police. Le directeur-adjoint de la police en charge des permis, M. T.-O. Leggett, a déclaré que ces enquêtes spéciales de la police lui permettront de bien s'assurer que les membres de la pègre ne cherchent pas refuge dans ces endroits.

M. Leggett a déclaré que, dans le passé, on n'a pas toujours été assez sévère dans l'émission de ces permis alors que tout ce qui était nécessaire pour obtenir le permis était une recommandation d'un inspecteur de division.

Si, à la suite de l'enquête conduite actuellement, le rapport des enquêteurs indique que la maison ou l'hôtel fonctionne sur une base absolument légitime, le permis sera accordé par le directeur-adjoint Leggett. Si l'enquête révèle qu'il existe un défaut quelque part, l'opérateur de cette maison aura la chance de remédier à ce défaut avant que le permis ne lui soit refusé.

gens est le manque d'espace dans les maisons canadiennes, pour loger tout ce personnel. Quatre veuves et 10 couples mariés immigrés sont actuellement logés à Saint-Paul l'Ermitte, n'ayant pu encore se placer parce qu'on manque de place pour les loger. A moins de pouvoir régler leur cas, il sera difficile d'en amener d'autres, dit M. Heffernan.

On meurt de faim

La mission canadienne de secours aux pays alliés, visite actuellement la Grèce; M. William Birks, président de la mission et le sénateur Thomas Vien déclarent dans un rapport que des dizaines de milliers d'enfants souffrent encore de la faim. La tuberculose et le cancer font de grands ravages. Des milliers de réfugiés vivent sous la tente autour des villes.

Les autorités grecques ont reçu la mission canadienne avec de vives manifestations de reconnaissance pour le secours fourni à date; mais l'ampleur des besoins fait craindre que les secours n'arrivent trop tard. Les visiteurs canadiens disent de leur côté qu'à moins d'une amélioration sensible de leur sort, les réfugiés grecs périront bientôt dans leur tragique dénuement.

dans la carrière pour laquelle ils sont faits; il mentionne également les résultats intéressants obtenus par les cours accélérés et les cours par correspondance; il insiste sur le bien accompli par le service des bourses qui donnent à de nombreux étudiants de notre province l'opportunité de continuer ou de parfaire leurs études.

En dernier lieu, le conférencier parle du service de placement qui dirige les diplômés de nos écoles vers les fonctions qu'ils sont le plus aptes à remplir.

Me Poisson fut remercié par M. Francis Boudreau. Il avait été présenté par M. Bernard Benoit.

Au cours du déjeuner, M. Alfred Lévesque, de la Chambre de Commerce des Jeunes, a adressé quelques mots en marge du recrutement du Jeune Commerce et M. Victor Morency a également prononcé une courte allocution.

Le docteur Pierre Jobin présidait ce déjeuner-causerie au cours duquel MM. Gaston Chartré, J.-B. Villeneuve, Eudore Vaillancourt et Armand Trotter présentèrent au Richelieu quatre nouveaux membres dans les personnes de Me Wheeler Dupont, MM. J.-R. Pinaud, Jules Gingras et Jacques Arsenault.

SAL HEPATICA
Le LAXATIF doux, inoffensif SOULAGE RAPIDEMENT
Combat aussi l'EXCES D'ACIDITÉ GASTRIQUE

LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE
donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses
Achetez la boîte métallique d'une 1/4 livre... elle est économique

**PROGRAMMES VARIÉS
POUR PLAIRE À TOUS
LES AUDITEURS DE**

CHLP

**1000 WATTS
1410
AU CADRAN**

L'ÉMISSION LA PLUS AIMÉE DES RADIOPHILES

PLACE PIGALLE

vous ramène ce soir à 9 h. les voix les plus populaires de PARIS

Bourvil — Lily Fayol — Maurice Chevalier — Yvette Giraud — Pierre Dorian — Andrex — Marie-José

et les orchestres
FREDO GARDONI et MAURICE ALEXANDER

et ce guide fantaisiste **ANDRE TREICH**

DIMANCHE APRES-MIDI

de 1 h. à 1 h. 30

à l'émission

**MÉLODIES
NAPOLITAINES**

le célèbre artiste italien
SANDRINO GIGLIO
et sa troupe vous seront
présentés en personne.

TOUR DE CHANT

Ce programme de musique classique nous fait entendre les voix des artistes lyriques les plus aimés de l'heure. Ainsi



AU CLAVIER

Une fois de plus, les amateurs de musique sur piano sont cordialement invités par le poste CHLP à une audition musicale qui aura lieu ce soir à 7 h. 45. L'artiste invité ce soir à l'émission **AU CLAVIER** sera le réputé artiste **Jan August**. Vous l'aimerez et l'applaudirez.

NE MANQUEZ PAS CE
SOIR À 11 H.

MONTREAL LA NUIT

avec
Maurice GAUVIN et Guy DARCY

MUSIQUE de DANSE

Pour les amateurs de musique de danse, CHLP offre ce soir de nombreux programmes qui leur plairont. A 10 h. — **ALLG USA** avec **Tony Martin et Dennis Day** 10 h. 30 — **L'HEURE DE LA DANSE** avec **Tommy Dorsey et son orchestre** 11 h. — **MONTREAL LA NUIT** 11 h. 30 — **AU CABARET DANSANT** avec **Duke Ellington et son orchestre** et la chanteuse **Anita Ellis**

MARCEL ROY

vous ramène ce soir
de 8 h. à 8 h. 30

Les As du Rythme

(Réalisation: André Chabot)

RADIO-VOYAGE

Ce soir, entre 7 h. 30 et 7 h. 45, vous pourrez vous payer un voyage de luxe par la musique. Vous désirez depuis longtemps vous rendre en Floride: vous irez précisément dans ce superbe Etat américain ce soir grâce à **RADIO-VOYAGE** et en compagnie des chefs-d'orchestre les plus populaires de l'heure: **Xavier Cupat, Desi Arnaz** et autres. Alors, tous au départ à 7 h. 30 ce soir.

Chansonnettes françaises

La chansonnette française jouit d'une popularité que la guerre n'a pu atténuer. Les grandes voix de Paris nous parviennent sur disques et C-H-L-P les place quotidiennement en vedette dans plusieurs émissions comme:

FLEURS DE PARIS

(tous les après-midi à 3 h. 30)

AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE

(tous les jours de 5 h. à 7 h.)

EN VEDETTE AUJOURD'HUI:

- 5 h. 00—Bernard HILDA
- 5 h. 15—Lucien JEUNESSE
- 5 h. 30—Louis VAN BURGH
- 6 h. 00—Anne CHAPELLE
- 6 h. 15—Georges ULMER
- 6 h. 30—TOHAMA
- 6 h. 45—Jacques HELIAN

L'HEURE FAMILIALE

(tous les soirs à 7 h. sauf le samedi et le dimanche)

L'HEURE FEMININE

deux heures et demie de chansonnettes

de midi à 2 h. 30 avec

MAURICE GAUVIN

VENDREDI

| P.M. | CHLP | CKAC | CBF | CFCF | CBM | CJAD | CKVL |
|--------|------------------------------------------------|--------------------------------------------------|----------------------------------------------|-----------------------------------------------|------------------------------------------|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------|
| 6 | Carr. de la ch. P. Noël, Dupuis Car. de la ch. | Une vedette Dites-moi Forum sports Nv. chez nous | Yvan l'interp. Radio-journal Revue En dinant | Sérénades Nouvelles Sport amateur Pris du feu | Variétés Radio-journal Divertimento BBC | Nouv. et Rexall Ball Room | Parade chan. française Sport (6.55) |
| 7 | L'Heure fam. Voyage Home Au clavier | Alain Gravel Le diable s'en... | Un homme Métropole Duo Fern. Robidoux | Oncle Troy Sportcast Club 15 Make mine mus. | Ed. McGurdy Variétés Théâtre | Nouv. et Ball. Aisje dit ça 4 chevaliers So the story | Parade chan. française Nouv. (7.30) |
| 8 | Les as du rythme Tour de chant | Paris chante. Rigolade Ch. du temps 8.55 | Connaissez-vous Mosaique canadienne | Fat man Treasure trail | Forum Causerie | Nouvelles Strike the band Hobby Lobby | Pantôme au clavier Sent ou onza Nouv. (8.55) |
| 9 | Place Pigalle Nouv. 9.55 | Tentez v chance Gens d'en face | Or. de Toronto | Théâtre Ford | Orch. Toronto | Philo Vance Jonceri | Trois chances Théâtre |
| 10 | Allo! U.S.A. Interview-quiilles Nouv. et sport | Inner Sanctum Tr. des confér. Nouvelles | Nouvelles Chron. littér. Idées en marche | Boxe | Nouvelles Revue Beat the champs Réveries | Lake Success Easy ace Nouvelles Réveries | Paris swing Nouvelles |
| 11 | Montréal la nuit Cabaret | Sports Chanteur genre Orchestre | Adagio Intermède Orch. de danse | Nouvelles Off the record | Schooneg Rythme | N. et Sportcast Eleven-ten Exp. | Dorsey show Nouv. (11.55) |
| MINUIT | Nouvelles et fl | Nouv. et orch. | Fin des émis. | Nouvelles | Nouvelles | N. et Off. | Musique |

SAMEDI

| A.M. | CHLP | CKAC | CBF | CFCF | CBM | CJAD | CKVL |
|--------|---------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|----------------------------------------------|-----------------------------------------|
| 6 | (6.50) Ouvert. | Nouvelles Eveil | Opér. quat'sour | Nouv. et mus. Musical Clock Nouvelles Musical clock | Heure réveil | Nouvelles La ferme Debut, Mtl. Lig. S.-Coeur | Préce Réveil Nouv. (6.55) |
| 7 | Carrousel Journal et sport | Nouvelles (7.05) Eveil Oratoire | Radio-Journal Elevat. mat. Rythme | Nouvelles Symphonie Orgue Top tunes | Heure du réveil Nouvelles Réveil | Nouvelles Musical Clock Nouv. et mus. | Siffler en s'éveillant Nouv. (7.55) |
| 8 | Or. au S.-Coeur Carrousel Nouv. (8.55) | Nouv. du jour 730 Blvd Légaré | Radio-Journal Elevat. mat. Rythme | Nouvelles Symphonie Orgue Top tunes | Radio-journal Prières Marches | Nouv. sport Musical Clock | Siffler en s'éveillant (8.55) Nouv. |
| 9 | Voire choix | Nouvelles Vernon & Cat dal Bon parier | Nouvelles et chansons Opéra | Shoppers special | Mémoires Bonnes manières | Nouvelles et Time Was | Charlotte (9.55) Nouv. |
| 10 | Ass. aveugles Canzone Heure enfantine | Nouvelles et jeunesse Galté Bric-à-Brac 10.35 | Coin des en. | Nouvelles Nouv. université Proc. McGill Saturd. strings | F. Merriwell Contes | Nouv. et Ballr. | Call me uncle Nouv. (10.55) |
| 11 | Echo musical Opérette | Club juvénile Pour les jeunes | Mus. sur dem. Variétés | Abbott-Costello Théâtre enfants | Coin des jeunes As time goes by | Nv. et Ballroom Valse Polka holiday | Par. ch. franc. (11.55) News |
| 12 | L'Heure fém. | L'Angelus Mus. légère Nouv. mondialisée | Heure dom. Mus. populaire Revue rural | Junior Junction Amer. Farmer | BBC Sport et jeu Musique | Nouvelles New Quiz Nouvelles Chant lyrique | Chansonnettes |
| 1 | Nouvelles et I. féminine | Franco swing M&L. Tempieton Amis de l'ari | Alouet. Everea. Nouvelles Chansons | Nouv.-Ecole Music band Hamilton vs O | Radio-journal Religieux Concert | Nouv. et Pope Concert | Nouvelles Par. ch. franc. Nouv. (1.55) |
| 2 | Heure fém. Poèmes symp. | Nouvelles et école musique Science-aventure | Opéra "Heure espagnole" et "André Chénier" | Teen beat Jive Hive | Nouvelles et Musique | Nouvelles et Musique | Hit Review McGill prog. Nouv. (2.55) |
| 3 | Fleurs de Paris | Nouvelles Samedi musical | " " " " " " | " " " " " " | Musique | " " " " " " | Rodeo Nouv. (3.55) |
| 4 | Musique à mus. Chant d. nôtres Nouv. (4.55) | Actualités (4.05) Ev. soc. Ch. de mon coeur | " " " " " " | College Medics Méloides Danse | Ann. mariage princesse Elizabeth | Nouv. et Show Time Nouv. et Club 800 | Samedi swing Chansons Nouv. (4.55) |
| 5 | Carrefour de la chansonnette Nouv. sport | Ch. de mon coeur | Variétés Mélodies Surv. française | Pop bands Saturday session Lig. prog. civ. This week | Satur. session | Nouv. et Fiesta | Par. ch. franc. Nouv. (5.55) |
| 6 | Carrefour de la chans. | Club de police Pour le dîner Forum sports Nouv. chez nous | Hockey Nouvelles Orch. sym. NBC | Orchestre Nouv. Parade 10 min. to play | Hockey Radio-journal Camp. anti T-B Sport | Nouvelles Ballroom | Par. ch. franc. Sport |
| 7 | Un peu de tout Chas. Magnante | Auto-tram Nos affaires | Soirées chez n. | Spotlight Saxophone Saturday date | Gisèle LaFèche Histoire (Choeur Arndale Rep. L. Success | Nouvelles et Ball room Police club Sport | Par. ch. franc. Nouv. (7.55) |
| 8 | Veillée terroir Tropicana | Petit bal samedi soir Ch. du temps 8.55 | Bal des copains | Twenty Questions Award show | La fortune Share the wealth | Nouvelles Emile Côté Religieux | Trois cloches Vet's show |
| 9 | Place Pigalle Nouv. (9.55) | Sing it again | Nv. et théâtre d. son fauteuil Or. Palais Royal | Gangbusters Mr. Malone | Nouv. et joule de hockey | Nouv. et El Rancho Juke box | Bon vieux temps Danse à Paris |
| 10 | Aloha Hawaii | Let's dance des aff. 10.40 Nouvelles | Or. Casa Loma | Danse Danse | " " " " " " | Juke box Nouvelles Trio Peterson | Nou. françaises Danse à Paris |
| 11 | Montréal la nuit Cabaret dansant | Sports Chanteur genre Orch. Allen | Adagio Orchestre | Nouvelles Danse | Alberta Rauch Orch. danse | Nouvelles Eleven ten Express | The band Nv. au Dorsey sb Nouv. (11.55) |
| MINUIT | Mus. sur dem. | Nouv. et orch. | Fin des émis. | Fin des émis. | Fin | Club Midnight | Musique |

C'est ce soir à 6 h. 30 que le bon vieux

PÈRE NOËL

parle une fois de plus à ses petits amis et ses petites amies de Montréal sur les ondes de **CHLP.**

Amateurs de quilles

Soyez à l'écoute ce soir à 10 h. 30 pour l'interview recueilli dans une salle de quilles de Montréal par **JERRY TRUDEL** (Une initiative de CHLP)

Les jeunes en raffolent! **DES PRIX... DES CHANSONS... DES SURPRISES...**

L'HEURE ENFANTINE

C'est le programme des jeunes demain matin de 10 h. 30 à 11 h. 30 avec **André CHABOT et Guy DARCY**

A l'inspection annuelle de l'Ass. Ambulancière St-Jean



Officiers de l'Association ambulancière St-Jean, photographiés mercredi, au marché Atwater, alors qu'ils prenaient le salut lors de la parade des ambulanciers de cette organisation. Au premier plan, le colonel C.P. Gaboury, O.B.E., com-

missaire provincial. Dans le groupe: le sergent-major provincial E. L. Migneault, M.B.E., MM. J.-C. Corrigan, H. Gauthier, secrétaire de la section Dollard, Fernand R'opel, de la même section. MM. les abbés Arthur Bastien, aumônier

de la section Frontenac, Lionel Martel, curé de la paroisse Saint-Marc et aumônier de la section 217, M. Donald Angus, surintendant de division et directeur de l'Association.

LA PATRIE

La prière et la méditation, seule célébration du Pape

CITE VATICANE, Italie, 19. (Reuters). — On annonce du Vatican que le Pape Pie XII a déclaré son intention de passer, dans la prière et dans la méditation, la journée du 2 avril 1949, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Le Saint-Père a pris cette décision à cause des préoccupations que lui occasionnent les problèmes spirituels et matériels, qui affligent tant de fidèles à travers le monde.

Il n'est pas trop tard pour expédier les colis des fêtes vers l'Europe

Bien que la date ultime pour l'expédition de colis de vivres dans les vieux pays soit expirée, Air-Canada annonce que des colis expédiés par air, d'ici le 15 décembre prochain, seront livrés pour Noël. On peut expédier ces colis par air-cargo ou air-express suivant la dimension et le poids du colis.

Des tarifs spéciaux sont maintenant en vigueur, entre Montréal, le Royaume-Uni et l'Irlande, pour l'expédition de colis de vivres. Les colis de produits périssables sont acceptés mais la compagnie n'assume aucune responsabilité.

BIEN INDIQUE

Une étiquette doit être apposée sur l'extérieur du colis, pour indiquer que c'est un colis de vivres. On peut se procurer ces étiquettes aux bureaux d'Air-Canada.

Les colis expédiés au Royaume-Uni par voie des airs ne peuvent peser plus de 22 livres et ceux expédiés en Irlande, onze livres.

Des colis de vêtements peuvent aussi être expédiés outre-mer mais on ne peut envoyer dans le même colis vêtements et vivres. Les autres colis des fêtes seront acceptés jusqu'au 15 décembre au taux régulier.

1,800 personnes sur l'Aquitania

HALIFAX, 19.—Plus de 1800 personnes débarquées de l'"Aquitania" mercredi, ont quitté notre port dans quatre wagons spéciaux du Canadien National à destination de Montréal, Toronto et Winnipeg.

Parmi les passagers de l'"Aquitania" on remarquait une équipe de huit joueurs de badminton venus de l'Inde pour prendre part au championnat international de badminton. A Toronto l'équipe indienne concourra avec l'équipe canadienne et le vainqueur rencontrera l'équipe américaine à Pasadena, Calif.

Les premiers soins aux blessés



Deux cadets de l'Association Ambulancière St-Jean, sous l'œil bienveillant d'un groupe d'instructeurs, s'appliquent à donner les premiers soins à un blessé souffrant de fractures aux jambes et aux bras.

LA PATRIE

L'instituteur a atteint la limite du sacrifice (M. Oxley)

Adressant la parole, hier, au club Kiwanis de Montréal, M. Kiel H. Oxley, principal du Lachine High School et président sortant de charge de l'Association provinciale des professeurs protestants a déclaré que les instituteurs du Canada ont atteint, semble-t-il, la limite de l'endurance et du sacrifice de soi en face de l'indifférence, de la mauvaise administration et de la négligence.

Gala de la Ligue antituberculeuse

Dimanche soir prochain, le 21 novembre, le poste CKAC offrira à ses auditeurs un grand gala radiophonique présenté sous les auspices de la Ligue antituberculeuse de Montréal. Cette émission spéciale sera diffusée de la salle du Plateau, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du soir.

Parmi les principales vedettes qui prendront part à cette émission, il convient de signaler: Mme Jeanne Desjardins, soprano; Yo-land Guérard, basse-chantante; Jeanne Landry, pianiste et prix d'Europe, de même qu'un ensemble instrumental sous la direction de Maurice Meerte. On entendra également un sketch dû à la plume d'Ernest Pallascio-Morin, scripteur et réalisateur à CKAC. On y verra que le dépistage est nécessaire, que la guérison est possible dans 85% des cas et qu'il ne faut pas se décourager à aucun stade de la maladie.

Ce Gala radiophonique sera sous la présidence de Son Honneur le maire Camillien Houde, et de M. C.-O. Monat, président de la Ligue.

M. Oxley parlait au club Kiwanis Montréal, à l'occasion de la semaine de l'éducation. M. Oxley a représenté les parents et les membres de la société en général comme des membres seniors "dans cette affaire de l'éducation" et, parlant comme père de famille, M. Oxley s'est demandé si les parents n'ont pas abandonné leurs responsabilités et laissé les instituteurs se débattre contre des montagnes de difficultés capables de décourager les plus vaillants.

CARENCE

Cependant, de dire M. Oxley, il y a des limites pour l'endurance et il semble que le point le plus bas ait été atteint pour l'instituteur. Les gens se retirent de la profession, dit-il; il manque de 7,000 à 10,000 instituteurs au Canada cette année et il en manquera 25,000 d'ici dix ans.

Les choses sont détériorées au point, de dire M. Oxley, que l'offre de meilleurs salaires ne remédierait plus au mal. "Il est trop tard pour cela", dit-il. "Il faudra faire beaucoup plus pour secourir l'apathie qui règne envers les choses de l'enseignement. L'instituteur doit sentir qu'il remplit une besogne aussi honorée que celle du médecin, de l'avocat, du notaire. Il forme les hommes de demain".

Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—Je suis une jeune fille de 16 ans, étudiante au high school. J'ai un problème, que, je crois, plusieurs jeunes filles de mon âge éprouvent aussi. Depuis deux ans, mon ami et moi avons été en très bons termes. Nous blaguons ensemble et tout semble très bien aller. Chaque fois qu'il me voit, il me fait fête. Mais durant ce temps, je me suis éprise de lui. Nos relations sont pourtant restées sur le même pied. Croyez-vous qu'il m'aime?

ETUDIANTE

R.—Ce garçon vous apprécie certainement beaucoup, car autrement il ne vous ferait pas fête chaque fois qu'il vous voit. Il se plaît en votre compagnie et vous juge agréable, parce que vous plaisantez avec lui, et que tout semble très bien aller.

Mais cela n'est pas le grand amour que vous éprouvez. C'est ce qu'on appelle communément une "amourette". Ce garçon est aimable et il vous apprécie comme une compagne agréable.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le déclarant de cette donne réussit son contrat en sachant choisir laquelle de deux couleurs le mort devait jeter sur l'as de coeur.

Donneur: Est.
Nord et Sud vulnérables.

Nord
♥ V 10 5 2
♦ R
♠ A 7 6
♣ D 10 6 4 2

Ouest Est
♥ A D 9 8 6 4 3
♦ 10 6 4 3 D 9 8 7 2
♥ R D 10 9 3 2 8 4
♣ 7 8

Sud
♥ R 7
♦ A V 5
♠ V 5
♣ A R V 9 5 3

Les déclarations:
Est Sud Ouest Nord
passe 1 ♣ 1 ♦ 1 ♠
passe 4 ♣ passe 5 ♠
passe passe
Ouest joua le roi de carreau d'entrée et Sud le fit prendre par l'as du mort pour donner aussitôt un coup d'atout. Sud joua ensuite un petit coeur vers le roi de la table puis il reprit la main par un atout vers son roi. Sud encaissa ensuite l'as de coeur et c'est à ce moment que la réussite du contrat fut décidée. Si un pique est jeté, le contrat échoue; il est réussi si la défausse est un carreau. Sud joua maintenant un coeur, qu'il fait couper par le mort et un carreau est renvoyé, ce qui

Le fait de savoir si cette amourette deviendra, ou non, le grand amour, et aboutira au mariage, dépend surtout de la façon dont la jeune fille agira. Il y a un an ou deux, vous étiez vous aussi à l'âge de l'amourette. Vous aimiez plaisanter et passer agréablement votre temps.

Mais comme vous êtes une jeune fille, vous avez grandi plus vite que le garçon. Une amourette ne vous satisfait plus, maintenant. Vous êtes mûre pour le grand amour. Vous pensez déjà à l'avenir et au mariage. Il se passera un an ou deux encore, avant que votre ami soit rendu là.

Si vous pouvez sincèrement prétendre que vous aimez encore ses façons agréables de manifester son intérêt pour vous, et si vous pouvez blaguer avec lui et que tout semble encore bien aller comme auparavant, vous avez une excellente chance de retenir son affection.

Mais si vous commencez à paraître sérieuse, et si vous faites ou dites quoi que ce soit qui lui donne l'impression que vous êtes en amour avec lui, vous perdrez vraisemblablement son affection. Il n'est pas prêt à être sérieux, et il ne trouvera aucun "plaisir" à votre compagnie si vous cessez d'être simplement agréable. Essayez donc de bien jouer votre rôle, tel qu'il souhaite que vous le jouiez à présent.

oblige Ouest à prendre la main. Alors, Ouest ne peut faire son as de pique sans franchir le roi de Sud, et ne peut renvoyer coeur ou carreau, ce qui permettrait au déclarant de jeter son sept de pique perdant de sa main. De toute façon, Sud réalise son contrat, car il ne perd qu'un carreau et un pique.

L'Irlande ébauche sa rupture avec le Commonwealth

DUBLIN, 19. (P. C.) — Il a suffi de quelques secondes au Parlement irlandais pour autoriser le premier ministre Costello à lui soumettre un projet de loi proposant la constitution de la République d'Irlande, et, par ce fait, la rupture des derniers liens avec le Commonwealth.

L'IRLANDE NEGOCIERA PLUSIEURS ALLIANCES
PARIS, 19. (P. C.) — L'Anglo-

terre et l'Irlande chercheront, dès l'an prochain, à négocier un traité d'alliance militaire et économique.

Il est aussi question d'accords avec certains autres pays du Commonwealth. De même, on croit à la possibilité de l'adhésion de l'Irlande à l'alliance de Bruxelles.

CONVOCATION

Ce soir, à 8 h. 30, aura lieu, au Montreal High School, 2943, rue Université, l'inspection annuelle des divisions infirmières de la brigade ambulancière St-Jean.

Simpson's

RADIO-EMISSION DU "CONCERT POP" de l'Orchestre Symphonique de Toronto vendredi, 19 novembre, 1948

Artiste invitée: Donna Grescoe, violoniste

PROGRAMME:

"Mardi gras" de la suite "Mississippi" Grofé
Ouverture "La Scala di seta" (l'échelle de soie) Rossini
Concerto pour violon et orchestre: Wieniawski
Romance
A La Zingara (Donna Grescoe, violoniste)
Valse triste Sibelius
Berceuse, Préludium Jaracfeldt
Ouverture "Roméo et Juliette" Tchaikovsky
(Programme susceptible d'être changé)

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q.—La mère du jeune homme à qui je suis fiancée et qui, je le sais, ne me considère pas favorablement, a tenu sur mon compte certains propos désavantageux qui sont parvenus à mes oreilles, et qui sont loin d'être exacts. De plus, une jeune fille, devenue jalouse de moi, répand elle aussi des calomnies à mon sujet. Fort ennuyée de tout cela, je songe à exiger de ces personnes qu'elles répètent leurs affirmations en présence de mon futur, afin de régler la question une fois pour toutes. Qu'en pensez-vous?

Mésestimée

R.—Ce serait là, de votre part, un geste maladroit et pour le moins fort déplacé. La meilleure arme que vous puissiez utiliser dans les circonstances est encore le silence; et il est évident qu'elle vous a jusqu'ici bien servi puisque votre fiancé vous est demeuré fidèle envers et contre tout. Si vous attaquez sa mère, il ne lui sera pas possible de demeurer indifférent, et il devra prendre parti ou pour elle ou pour vous; inévitablement vous suscitez une querelle qui pourrait bien dégénérer en rupture complète avec votre ami. Lorsque vous aurez à parler à celui-ci de sa mère, faites-le donc plutôt en bien. Cela réussira probablement à vous réintégrer dans les bonnes grâces de cette personne et aura en tout cas le bon effet de ne pas creuser entre elle et vous un fossé qu'il deviendra dans l'avenir impossible de combler.

Quant aux propos de celle qui s'avère une amie peu sincère, il vous reste à les ignorer totalement.

N'oubliez pas que le pardon des offenses, en plus d'être un acte essentiellement chrétien, comporte de nombreux avantages pour ceux qui le savent pratiquer avec générosité.

Mme F. B.:

En vous adressant au rayon des livres des grands magasins ou chez un libraire, vous pourrez facilement vous procurer une quantité de revues et magazines où il est traité de l'ornementation intérieure.

Egalement dans les grands magasins, vous recueillerez d'intéressantes suggestions en visitant les suites de pièces spécialement aménagées pour diriger les goûts, faciliter le choix de meubles et tentures.

Avec un store vénitien, on préfère parfois s'en tenir à orner simplement la fenêtre de draperies fleuries ou à rayures recouvrant la boiserie et retombant de chaque côté, mais les plissés de marquise de teinte crème uniforme ou à panneau de deux ou trois couleurs s'harmonisant bien entre elle, constituent une décoration vaporeuse appropriée à une chambre à coucher.

Pour ce qui a trait à votre autre question: il conviendra de remettre discrètement au ministre du culte qui officiera chez vous à cette cérémonie une offrande quelconque proportionnée à vos moyens et il suffira, je pense, d'offrir aux personnes réunies à cette occasion un vin d'honneur.

Simone T.:

Vos quarante moins quelques... tireraient avantage je crois, d'une amincissante toilette de dîner en épais satin de teinte aubergine prononcée. Cette robe, à manches serrées très longues, à encolure évasée, est ajustée à la taille. La jupe étroite ornée d'une double cascade de satin retombant jusqu'au sol est fendue à l'avant à une hauteur de sept à huit pouces, ce qui accentue la grâce de la démarche.

Mme R. J.:

Vous avez raison d'exiger que l'heure du repas de famille se dé-

Père Noël, je voudrais avoir...



Assise sur les genoux du Père Noël, cette fillette lui souffle à l'oreille la longue liste de cadeaux qu'elle sait par cœur, depuis fort longtemps. D'ici la fête de Noël, cette fillette sera un véritable modèle d'obéissance, car le Père Noël a pour devise: "Rien aux enfants désobéissants, et tout aux enfants sages!"

Un moyen infailible de rénover votre mobilier

Il y a longtemps que l'on n'a pas eu si peu d'argent à consacrer au grand ménage du temps des fêtes, mais si l'on sait faire une "laque imitation", il y a moyen de rafraîchir quand même le salon ou la chambre à coucher.

PRESQUE NEUFS

Grâce à cette imitation du vernis de Chine, on pourra restaurer de façon très charmante les tables et armoires un peu trop abîmées: on en fera des choses fraîches, étincelantes, en vert, en rouge ou en noir. On pourra descendre du grenier certaine vieille chaise ou encore une commode, puis l'orner de manière que sa couleur s'harmonise avec celles du tapis, des rembourrages et des draperies. Si l'une de vos pièces est garnie de meubles dépareillés, vous pouvez rendre ceux-ci plus homogènes en leur donnant une couche de rouge de Chine, de vert sombre ou de noir ébène. Vous verrez, de plus, que la laque imitation masque bien les égratignures, éraflures et marques de coups.

Sans doute la laque imitation n'a pas tout à fait la résistance de la laque véritable; elle vaut néanmoins n'importe quelle peinture ou émail, et même les novices arriveront à l'appliquer convenablement, si seulement ils suivent bien les instructions que nous allons leur donner.

MARCHE A SUIVRE

Si la surface à reprendre est fendillée ou écaillée, enlevez-en le fini à l'aide d'un décapant en liquide ou en pâte. Lavez ensuite à la térébenthine, puis passez au pa-

roule paisiblement. En plus d'être fort ennuyeux, les récits des méfaits accomplis par les enfants durant la journée, les querelles, l'excitation, les menaces de punition sont susceptibles de causer de l'énervement, de nuire considérablement à la digestion de petits et grands; ces sujets doivent être mis au rancart et remplacés par de gais propos au moment où l'on se met à table.

Annie

pier sablé (gros d'abord, fin ensuite), de façon à ôter toute trace de graisse ou de poussière. Bouches les fentes et trous qu'il peut y avoir dans le bois avec du mastic et lorsque celui-ci aura durci, passez au papier sablé les parties réparées. On donne au bois neuf une couche de bouche-pores en liquide ou en pâte, puis on le laisse sécher toute la nuit, après quoi on y passe du papier sablé. La surface devient alors parfaitement unie et solide, prête à recevoir la laque imitation.

Sur la surface ainsi préparée, on applique une peinture à meubles mate: il s'en vend de presque toutes les couleurs, mais on peut en créer d'une teinte nouvelle avec des colorants à l'huile en tubes et de la peinture blanche.

On laisse sécher la première couche pendant vingt-quatre heures, puis on y passe doucement un papier sablé fin. On essuie ensuite avec un linge sec et l'on applique une seconde couche de peinture qu'on laisse sécher pendant vingt-quatre heures. (Pour le noir et les teintes sombres, il faudra probablement trois couches). On frotte doucement la surface peinte avec un morceau de feutre ou un tampon de gaze qu'on a, au préalable, humidifié, retordu, puis saupoudré de pierre ponce pulvérisée. Enfin on donne une couche de cire en pâte. Si l'on veut donner plus de robustesse au fini, l'on applique, à la place de la cire, un vernis satiné que l'on repolir avec de la pierre ponce.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, retraites fermées: du 29 novembre au 2 décembre, pour dames, par le R. P. L. Gauthier, C.S.V.; du 6 au 9 décembre, pour demoiselles et jeunes dames, par le R. P. Antoine Pelletier, S.J.; du 9 au 12 décembre, pour jeunes filles, par le R. P. L. Gauthier, C.S.V. S'inscrire à l'avance en écrivant ou en téléphonant: Do. 9776.

Pour les Gourmets

- ½ paquet de macaroni
- 3 tasses de sauce
- 2 tasses de légumes coupés en dés
- 4 oeufs cuits durs
- Sel et poivre.

Faire cuire le macaroni, le mélanger à la sauce blanche et tenir au chaud. Disposer le macaroni en pyramide dans le milieu d'un plat et mettre les légumes en bordure. Trancher les oeufs, et les arranger joliment. Assaisonner de sel, de poivre et de persil finement haché.

MUFFINS EPICES AUX AUX POMMES

- ¼ de tasse de gras doux
- ¼ de tasse de sucre
- 1 oeuf
- ½ c. à thé de sel
- 1 tasse de pommes hachées, non pelées
- ¾ tasse de lait
- 1 tasse de farine à pain, tamisée OU
- 1 tasse et 2 c. à soupe de farine à pâtisserie tamisée.
- 2 c. à soupe de poudre à pâte
- 1 tasse de son
- ¼ de tasse de cannelle

Défaire le gras en crème, ajouter le sucre et le sel et bien mélanger. Ajouter l'oeuf battu, les pommes et le lait; bien incorporer. Tamiser la farine et la poudre à pâte, ajouter le son puis les ingrédients secs aux ingrédients humides. Remplir aux deux-tiers des moules à muffins graissés. Mélanger les deux cuillérées à table de sucre avec la cannelle et saupoudrer sur les muffins. Faire cuire à four chaud (400 degrés) pendant 25 minutes, 12 à 15 muffins.

Me R. Brossard au Club de Réforme, ce soir

La série de cinq conférences qui s'ouvre ce soir sous les auspices du Comité des conférences de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal constitue un premier pas vers la création d'une école de science politique libérale, déclarait hier Me Roland G. Lefrançois, président général de cette association.

Dès l'an prochain, ajoutait Me Lefrançois, la série comprendra plus de cinq conférences qui pourront notamment avoir trait à l'histoire du libéralisme à travers le monde, à l'histoire du libéralisme au Canada et dans la province de Québec, aux différents modes de démocratie, et caetera.

Et de concert avec M. Bruneau Angers, président du Comité de conférences, Me Lefrançois rappelle que c'est ce soir, à huit heures et demie, que Me Roger Brossard, C.R., docteur en droit et ancien boursier Rhodes, inaugurera, au Club de Réforme, la série de cinq conférences de cette saison-ci en traitant pour sa part du socialisme canadien. Incidemment, l'entrée sera libre.

Me Lefrançois a enfin souligné

L'heure du tricot



PATRON No 814 — De jolies mitaines que vous pourrez porter avec votre manteau habillé. Elles sont pratiques et ravissantes à la fois. Remarquez le modèle simple comportant un câble long de la main. La confection en est très facile.

LE PATRON No 814 comprend les directions pour grand sur: petite, moyenne et large.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

que les cinq conférences de la série en question auront trait à la doctrine des principaux partis politiques sans considérations électorales.

"L'avion le plus rapide au monde"

WASHINGTON, 19. (B.U.P.)—Le plus rapide de tous les avions à réaction au monde, le "Chance Vought XF7U-1", a exécuté sans effort les premiers tests que lui a fait subir la marine américaine. L'appareil vole à une vitesse de plus de 600 milles à l'heure, et les experts de la marine le qualifient d'avion à réaction le plus rapide au monde. L'avion n'a pas d'empennage, et son pouvoir de montée est exceptionnel. On espère l'utiliser à bord des porte-avions, afin d'intercepter les avions ennemis.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Pour les pieds potelés de madame

NE PORTEZ PAS

Évitez la trop grande fantaisie.

Choisissez la forme discrète et confortable qui s'adaptera mieux à votre pied.

PORTEZ



Mondanités.

Roche-Letondal

En la chapelle de l'église Saint-Viateur d'Outremont, ce matin, à huit heures et trente, le R. P. Régis, O.P., a béni le mariage de Mlle Ginette Letondal, fille du Dr Paul Letondal et de Mme Letondal, avec M. André Roche, fils de M. Emmanuel Roche, décédé, et de Mme Roche, de Paris.

Une profusion de chrysanthèmes et d'oeillets roses décoraient le chœur et l'église. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de jersey-suède français bleu madone, un feutre gris ennuagé d'une voilette retombant sur les épaules, des accessoires marines et une gerbe de gardénias et de stéphanotis. M. Pierre Tasseyre servait de témoin au marié.

Mme Letondal, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris acier, un chapeau de velours noir orné de plumes de cygne roses et d'un oiseau de paradis, des accessoires gris et une jaquette de renard argenté.

Après une réception qui suivit la cérémonie religieuse, les nouveaux mariés partirent en voyage. Mme Roche avait alors un ensemble de lainage quadrillé vert et jaune, un feutre vert et des accessoires bruns.

Réceptions

Mme F.-Philippe Brais recevra le jeudi 13 janvier, de six à huit, pour sa fille Hélène, l'une des débutantes de la saison.

Mlle Liette Grenier recevra en fin d'après-midi le mercredi 1er décembre en l'honneur de Mlle Louise Forget à l'occasion de son prochain mariage avec le major Jacques Roy.

L'hon. G.-B. Foster, C.R., et Mme Foster recevront hier soir, au Ritz-Carlton, pour leur fille, Jill, l'une des débutantes de la saison.

Un thé a été offert, hier après-midi, par Mme E.-S. Mills, en l'honneur de sa fille, Elizabeth, l'une des débutantes de la saison. Mlle Mills portait une robe de taffetas vert émeraude avec touffe d'oeillets blancs dans les cheveux. Les salons étaient ornés de chrysanthèmes roses et de la table, de roses et de bouvardias. Mlle Eleanor Bazin et Mme J.-C. Flanagan servaient le thé et les glaces aidées de Mlles Shirley-Jean Robertson, Mary-Beth Cowper, Marjorie Cunningham et Catherine Chadwick.

Mardi dernier, à l'hôtel Queen's, Mme Françoise Mongeau et Mlle Florette Pépin donnaient un shower d'articles de coutellerie en l'honneur de Mlle Pauline Bédard, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Jean-Paul Sénécal.

Lundi dernier, de quatre à sept, Mme Raymond Légaré donnait un shower de porcelaine et de verres, en l'honneur de Mlle Rachel Lamy. La table et les salons étaient décorés de pompons et de chrysanthèmes aux tons variés.



Mlle Gisèle DYTTE, membre du comité d'organisation du bal de la Fraternité Dentaire qui aura lieu le 4 décembre prochain, à l'hôtel Windsor.

(La Photo La Rose)

Parmi les invités, on remarquait: Mmes J.-Lamy, D. Hargreaves, R. Boisvert, J.-L. Lamy, M.-R. Frederick, P. Goyer, uimet, G.-E. Bernier, J.-E.-A. Laferrrière, J.-H. Terroux, C. Saint-Laurent, P. Laberge, Mlles G. Lamy, C. Rivard, S. Rivard, G. Chabot, L. Chabot, L. Chabot, P. Laferrrière, S. Beaulieu et M. Desranleau.

A l'Université

Sous les auspices de la Faculté des Sciences Sociales, il y aura ce soir, à neuf heures, en la salle H 401, une conférence donnée par M. Giscard d'Estaing, de Paris. La conférence a pour sujet: Accès des jeunes aux fonctions publiques de France. Le conférencier sera présenté par le président des étudiants en Sciences Sociales, M. Jean-Guy Legault et remercié par M. Claude Lavery, étudiant en droit.

Alliance française

—La quatrième réunion de la saison de l'Alliance française aura lieu le mercredi soir 24 novembre, à huit heures et quart, à l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de M. Ernest Tétréau. Le conférencier invité sera M. Jean Mouton, conseiller culturel près l'ambassade de France à Ottawa. Il parlera

du peintre Louis David. La cause sera illustrée de projections.

Prochains mariages

—M. et Mme J.-A. Lemay font part du mariage de leur fille, Rachel, avec M. Gérard Rivard, fils de M. et de Mme Gaston Rivard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le samedi 20 novembre, à huit heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End.

—On annonce le mariage de Mlle Charlotte Ménard, fille de M. Albert Ménard, décédé, et de Mme Ménard, de Verdun, avec M. Maurice Tanguay, fils du Dr et de Mme Armand Tanguay, de Bedford. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le 11 décembre, à 8 h. 30 en l'église Notre-Dame de Lourdes, de Verdun.

Déplacements

Mme Boisdoré Panet-Raymond est de retour de Toronto où elle a passé quelque temps chez son gendre et sa fille, M. et Mme E.-A. Bratton. En route, elle a passé quelques jours à St. Catharines, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Bernard Panet-Raymond.

M. et Mme C.-C. Warren sont retournés à la Pointe-au-Pic, après avoir passé quelque temps à Montréal.

Mme Bruno Nantel est actuellement à Québec, l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et Mme Pierre Amyot.

Mme André Bru s'est embarquée à bord de l'"Empress of France" pour retourner à Bruxelles, après un séjour de trois semaines chez ses cousins, M. et Mme Seraphini, de Longueuil.

Mme Charles Frémont est rentrée à Québec, après avoir passé une semaine à Montréal, chez sa soeur, Mme L. de G. Beaubien.

M. et Mme Jean-Jacques Grothé, de Québec, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers, à l'occasion du mariage Poirier-Grothé.

M. et Mme C.-F. Duclos et leur famille ont quitté Coaticook pour venir habiter à Montréal-Ouest.

Le Dr et Mme Carl Chapman sont retournés à Boston, après avoir passé quelques jours en ville.

Fraternité dentaire

L'hon. secrétaire provincial et Mme Omer Côté ont accepté la présidence du bal de la Fraternité dentaire qui aura lieu le 4 décembre en l'hôtel Windsor. Avant le bal, un dîner sera offert au Windsor Hall pour les invités d'honneur.

QUEBEC

Le major Michel Gauvin, D.S.O. d'Ottawa, a passé la fin de semaine à Québec, l'invité de ses parents, le major et madame Raymond Gauvin.

M. et Mme René Pettigrew sont de retour de New-York et du New-Jersey où ils ont passé une semaine.

Mlle Madeleine Sévigny a passé quelques jours à Arthabaska. l'invitée de M. et de Mme Marcel Garneau.

M. et Mme R.-P. Kernan ont reçu à dîner en l'honneur de sir Shuldman Redfern.

Mme Ernest Côté est de passage à Ottawa.

Mlle Marcelle Morency, de Québec, a passé la fin de semaine aux Trois-Rivières.

M. et Mme Paul Méthot ont été, samedi dernier, l'objet d'une réception de la part de leurs parents et amis, à l'occasion de la

En prévision de la Semaine de la Mode

Les directeurs de quinze associations et groupes commerciaux seront à Montréal, à partir de lundi prochain, et assisteront à la réception des Montreal Fashion Industries inaugurant la Semaine de la Mode offerte aux journalistes le 22 novembre, en l'hôtel Windsor.

BIENVENUE OFFICIELLE

S. H. le maire Camillien Houde ainsi que les directeurs de l'Office d'Initiative Economique et Touristique de notre ville souhaiteront officiellement la bienvenue aux visiteurs. M. Gérard Tremblay, sous-ministre au Ministère du Travail, représentera le gouvernement provincial.

Mme Helen Murphy, présidente de la section montréalaise du Canadian Women's Press Club, remerciera les directeurs au nom de la presse locale et étrangère.

NOMBREUX DEFILES DE MODE

Cette réception inaugurera une série de présentations de modes qui se dérouleront au cours de la semaine, marquant un événement unique au Canada. Le monde de la couture a placé Montréal parmi les cinq plus grands centres de mode du continent nord-américain. Assisteront également à la réception, en plus des journalistes canadiens et américains, des représentants des organisations suivantes:

Better Business Bureau; Board of Trade; Broad Silk Manufacturers Association; Canadian Manufacturers Association; Chambre de Commerce; Cotton Institute of Canada; Fashion Accessories Manufacturers Association; Fur Manufacturers Guild; Handbag Manufacturers Guild; Manufacturers Council of the Coat and Suit Industry; Millinery Manufacturers Association; Montreal Dress Manufacturers Guild; National Associated Women's Wear Bureau, Silk & Rayon Institute; Shoe Manufacturers Association of Canada, des chefs ouvriers et des membres des comités conjoints.

Retraite et récollection

A Béthanie, 80 est Laurier, retraite pour jeunes filles du 3 au 5 décembre.

Récollection mensuelle des anciennes retraitantes, dimanche 21 nov., à 8 h. 30, porte 120, est Laurier.

Le 2 décembre, à 8 h. p.m., salle des Oeuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, 150 est, Laurier, partie de cartes au profit de l'Oeuvre des retraitées fermées, Dames et Messieurs sont cordialement invités. Billets en vente à la porte.

célébration de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Mme Charles Delagrave est de retour d'Ottawa où elle a été l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Guy Beaudry.

Le docteur et Mme James Elliott sont de retour à Québec après avoir passé la fin de semaine à Montréal.

Mme Joan Harvey, de Québec, passe quelque temps à Montréal, l'invitée de l'hon. juge et de Mme Pierre-F. Casgrain.

OTTAWA

Mme Francisque Gay a reçu à l'heure du thé, mercredi, à l'ambassade de France.

Le consul général de la République d'Haïti et Mme Philippe Cantave sont de retour à Ottawa après avoir passé quelques jours à Atlantic-City.

M. et Mme Bernard Fonseca, et leurs enfants, sont arrivés à Ottawa et sont descendus à l'hôtel Lord Elgin.

Mme P.-M. Olivier est attendue ces jours-ci de Toronto où elle a passé quelques semaines.

Le sentimental l'emporte

Hier soir, la Société des Débats Fantaisistes présentait au Plateau le premier débat de la saison. Cette joute oratoire intitulée: "Le préféré: brutal ou sentimental" mettait aux prises d'une part, Lili Painchaud et Bruno Cyr qui défendaient le Sentimental et d'autre part, Janine Provencher et Roger Gagnon qui prenaient partie pour le Brutal. Un auditoire nombreux marqua par des applaudissements son enthousiasme et quelques-uns d'entre eux posèrent même des questions aux orateurs. Chacune des deux parties défendit avec aisance son point de vue et donna facilement la réplique à l'adversaire.

Après la délibération du jury qui comprenait des personnalités du monde artistique et journalistique, le Sentimental remporta la victoire et les débattants reçurent les applaudissements de l'assistance. M. Ferdinand Biondi, président du jury, félicita tout particulièrement Mlle Painchaud et M. Cyr pour l'adresse et la finesse de leur réplique.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRÓN No 4968 — Si vous désirez être élégante, cette jupe vous plaira sûrement par sa coupe distinguée. Vous pourrez la porter avec de jolies blouses ou des vestons ajustés et vous aurez la tenue idéale pour les jours froids de l'automne.

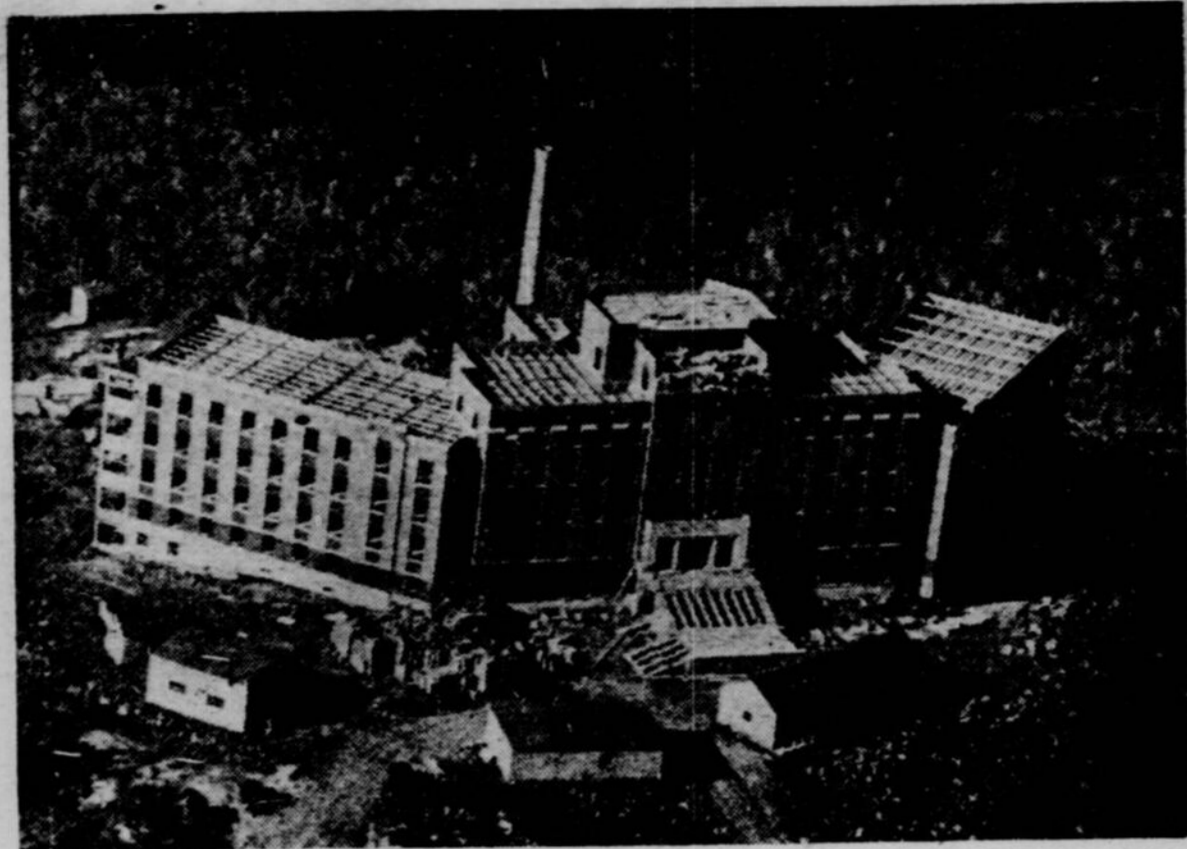
LE PATRÓN No 4968 est offert dans les tailles 24, 26, 28, 30, 32. La taille 28 requiert 1/4 vg d'un tissu de 54 pouces.

Pour obtenir les patrons de LA "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, LA "Patrie" Montréal.



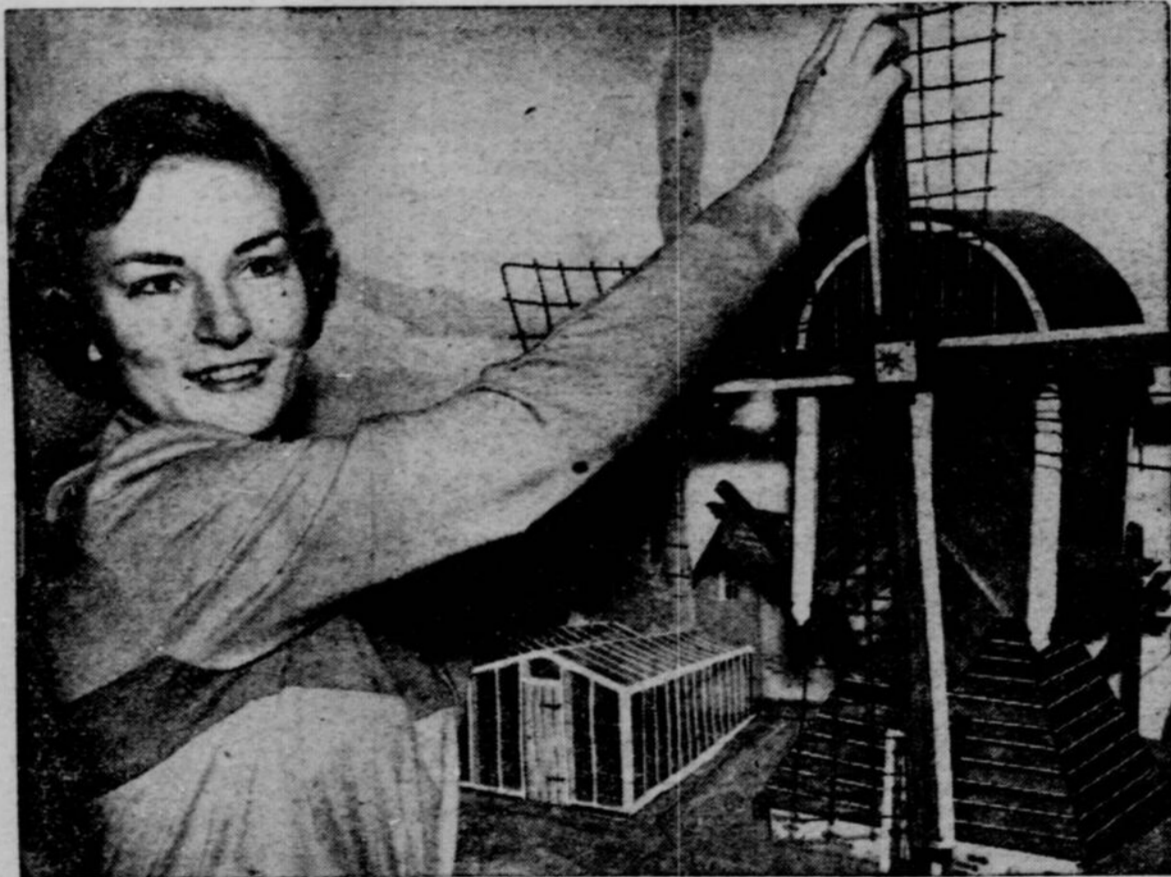
M. et Mme Charles-Edouard GIRARD, (Laurette Labonté) dont le mariage a été célébré dernièrement en l'église Saint-Jacques.

Grand'Mère dotée d'un hôpital



Avant qu'on ne commence la pose de la toiture, ces jours derniers, cette photo aérienne fut prise de l'hôpital Lafleche, bâti au coût de \$750,000, sur une butte de roc, à l'entrée de la ville de Grand-Mère. Les plans ont été préparés par l'architecte Ernest Denoncourt, de Trois-Rivières, et le contrat général fut donné à la compagnie Page Equipment. Au cours de l'hiver, les travaux seront accélérés à l'intérieur de la bâtisse qui pourra être livrée aux religieuses au cours de l'année prochaine. (Photo Champlain Air Service).

Les merveilles à l'Exposition d'hiver de Toronto



L'exposition agricole d'hiver de Toronto attire en ce moment des milliers de visiteurs de toutes les directions du Canada. Des merveilles d'invention sont en montre. Ici un superbe moulin à vent actionné par Lyn Hunter.

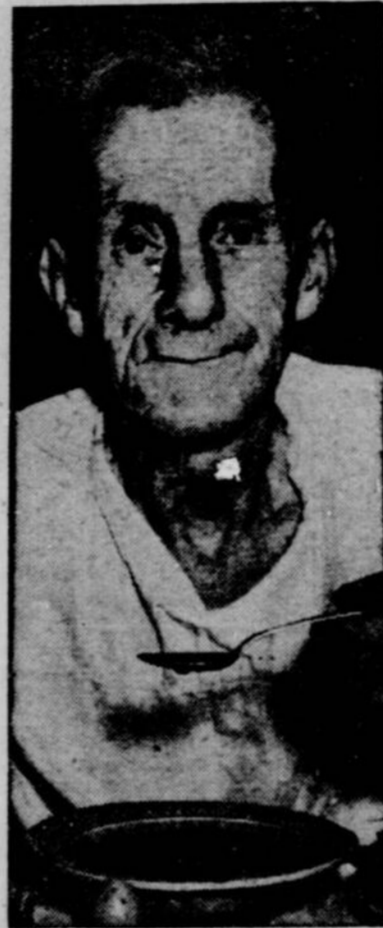
L'oeuvre du collège Stanislas



"Chevalier sans peur et sans reproche", telle est la devise du collège français Stanislas dont le directeur, l'abbé Bernard Fernique, a retracé en quelques mots l'histoire, hier, en l'hôtel Windsor devant les membres de la Chambre de Commerce. Ci-dessus, on remarque de gauche à droite, première rangée: l'hon. sénateur Léon-Mercier GOUIN, M. Jean DORAIS, l'abbé Bernard FERNIQUE, M. Henri OUMET, président de la Chambre, l'hon. sénateur C.-F. BEAUBIEN et Me Emery BEAULIEU. Deuxième rangée, dans le même ordre: MM. E. RIVIERE, F. DUGROS, André HADAMAR, A. MEUNIER, Jean CASGRAIN et le commandant Maurice QUÉDRUE.

L'actualité en images

Le dernier patient



Harry HEAPS, ci-haut, mangeant sa soupe, fut le dernier patient à quitter l'hôpital de Port Perry, Ont., lorsque cette institution dut fermer ses portes.

Une chanceuse



La jolie Pat TAYLOR, de Vancouver, Colombie-Britannique, est en route pour New-York. Elle a gagné un concours "Daisy Mae" et le prix était un voyage à New-York, toutes dépenses payées.

La scène du drame



C'est dans l'auto que l'on aperçoit de Kilbridge, Ont., s'est étranglé à mort alors qu'il s'était introduit dans la voiture pour jouer. Mme J.-E. Harsand la mère, bien que sourde, fut intriguée des gambades inaccoutumées de son chien (Laddie), et accourut sur la scène pour trouver le cadavre de son enfant.

Les débardeurs sont en grève; rien ne bouge

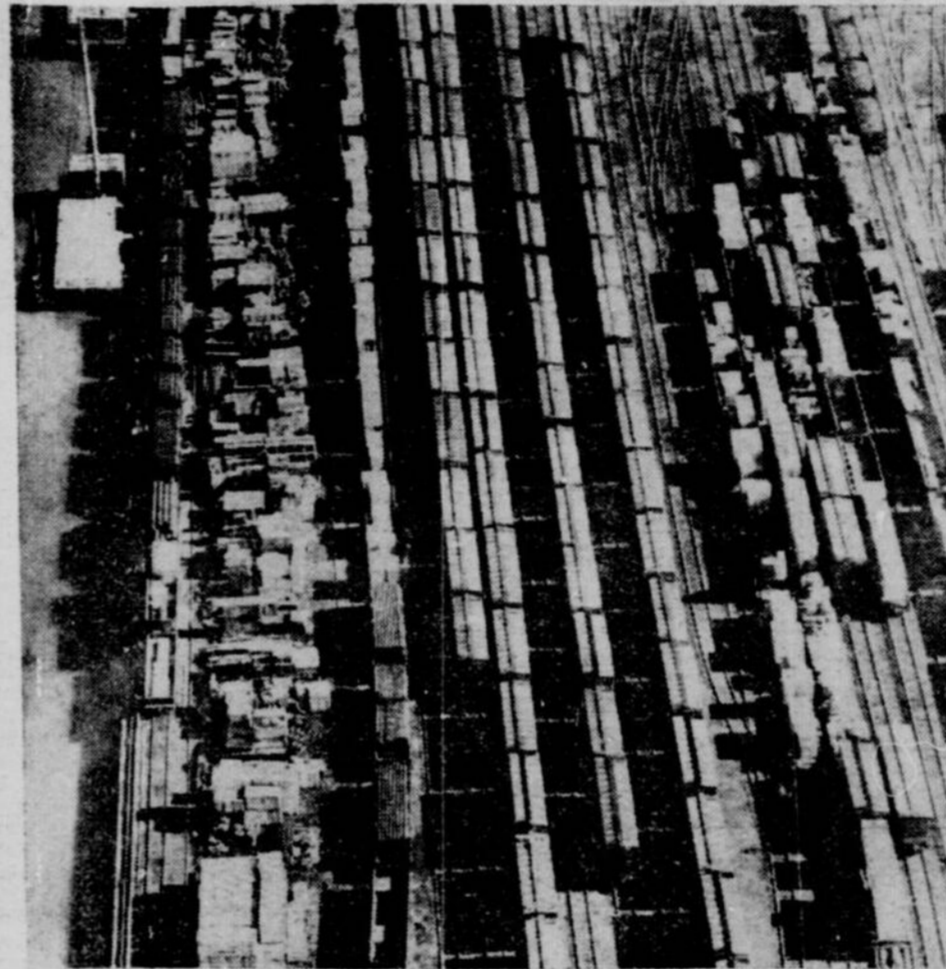
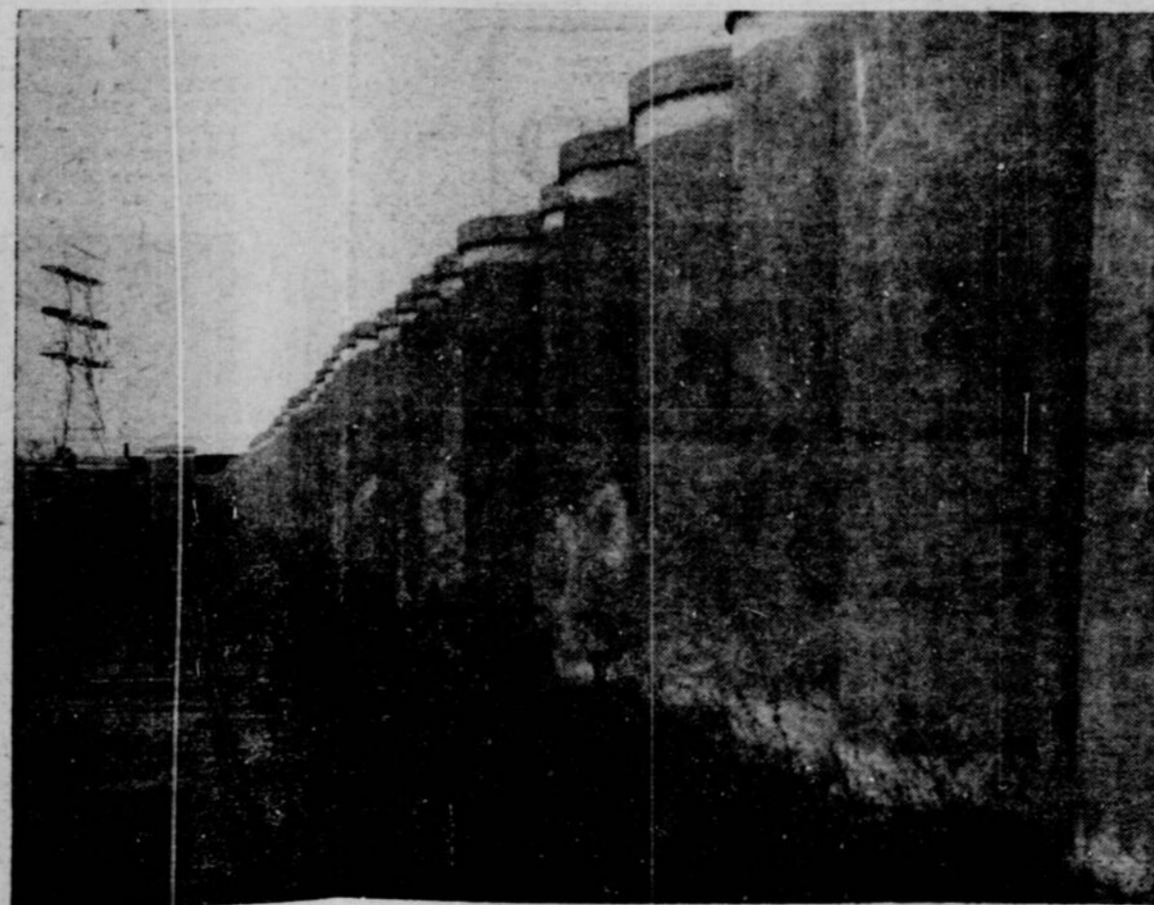


Photo aérienne de centaines de wagons de fret stationnés à Weejawken, N.-J., près du port où les débardeurs font la grève, ce qui empêche le déchargement des wagons. A gauche, plus près de l'eau, se trouvent exposés en plein air de fortes quantités de produits de toutes sortes que les débardeurs refusent de toucher tant que leur conflit sur les salaires avec les patrons n'aura pas été réglé.

Des tuyaux pour l'aqueduc de Montréal



Une partie des tuyaux de sept pieds de diamètre qui serviront à la construction de la nouvelle prise d'eau verte provenant du lac Saint-Louis, plus pure que celle provenant de la rivière Outaouais, coulant près du rivage. Ces tuyaux coûtent à la ville environ \$1,500,000, et l'on estime à autant le coût de la pose de ces tuyaux pour laquelle la ville de Montréal doit demander des soumissions prochainement.

Conférencier au Club Richelieu



Le Club Richelieu-Montréal avait comme conférencier hier, à son déjeuner-causerie hebdomadaire, M. Alfred Rouleau, président de la Fédération des Jeunes du Québec et gérant de la division Richelieu à la compagnie d'assurance-vie, La Laurentienne. M. Rouleau donna ses impressions de voyage en Europe. De g. à d.: M. Lucien Bélair, président suppléant du Club, M. Rouleau, le conférencier, M. Gérard Corbeil, le secrétaire de la Fédération provinciale du Scoutisme et des Mouvements de Jeunes du Québec, et M. Roger Varin, président de l'Ordre de Bon Temps.

Son meilleur ami



La petite Mary Lou REYNOLDS, 6 ans, de South Bay, Ontario, préfère à tous les animaux, une mouffette apprivoisée.

L'adversaire de M. Drew



Le Dr Eugène FORSEY, candidat du parti C.C.F., qui fera la lutte à M. George Drew, chef national du parti progressiste conservateur, dans la circonscription de Carleton Place.

Mort dramatique d'un bambin



Kenneth HARDSAND, trois ans, photographié ici avec son chien, "Laddie", qui s'est étranglé à mort alors qu'il jouait dans l'auto de son frère, près du domicile de ses parents, à Kilbridge, Ontario. Le fidèle chien, par ses aboiements attira l'attention de la maman, pendant qu'il tentait visiblement lui-même de porter secours à la petite victime.

THÉÂTRE

Cinéma

MUSIQUE

Au Ritz-Carlton

Mme Louise Darios,
interprète sensible

Mme Louise Darios, que nous présentait l'Alliance Française au Ritz-Carlton, s'est fait une spécialité des chansons anciennes, dites parfois en costumes et accompagnées, en quelque sorte, d'un commentaire spirituellement développé. L'autre soir, Mme Louise Darios n'avait pour tout artifice extérieur qu'une bien jolie robe et un simple rideau comme fond de scène, et, cependant, elle s'est révélée encore plus qu'à l'ordinaire une très sensible interprète des chansons de folklore, des chansons oubliées qu'elle a pu ressusciter, grâce à de patientes et longues recherches à la Bibliothèque Nationale de Paris. Toutes ces vieilles chansons françaises, elle les dit, elle les mime, elle les chante avec une excellente voix claire et souple, qui s'est développée davantage depuis deux ans, elle les chante aussi avec une expression pleine de grâce et d'esprit.

De retour au Canada depuis quelque temps, Mme Louise Darios rapporte de Paris plusieurs Vieilles chansons de l'Auvergne et du Limousin, harmonisées par J. Canteloupe et d'autres choses aussi savoureuses du 18e siècle, harmonisées par Claude Delvincourt, du Conservatoire de Musique de Paris: "La Bergère indulgente", "L'Enlèvement en mer" et "La Délaissée" ont conquis l'auditoire entier, au cours de cette séance si intéressante.

Mme Louise Darios est une animatrice extraordinaire: elle a su faire, par exemple, un tableau bien vivant de cette vieille complainte moyenâgeuse recueillie par notre Marius Barbeau et harmonisée par M. Alfred Laliberté, intitulée "Le Roi Renaud". Ce fut, au point de vue de l'interprétation sensible, le succès de la soirée.

Il y avait aussi au programme des mélodies du Béarn, de Provence et de Basse-Bretagne. Mme Louise Darios anima de sa gaieté ironique "Corbleu Marion", qui a plu particulièrement à l'auditoire. A genoux et de façon toute recueillie, elle fut l'interprète sensible de "Disons le chapelet", folklore de Basse-Bretagne harmonisée par M. Alfred Laliberté.

La soirée se terminait par un groupe de poèmes du contemporain Jacques Prévert, mis en musique par Kosma. Ces derniers sont nés des moeurs et des misères engendrées par la dernière guerre. Mme Louise Darios les chanta consciencieusement. A la fin, l'auditoire témoigna son appréciation envers l'interprète en l'applaudissant avec insistance, et elle a dû venir donner plusieurs rappels.

L'accompagnatrice attirée de Mme Louise Darios, depuis son retour au pays, est Mlle Madeleine Lefort qui sait être l'indispensable auxiliaire de la chanteuse en épousant son art, pour ainsi dire.

* Dominique LABERGE

Film éducatif

Un groupe de neuf directeurs des services d'éducation provinciaux est arrivé à l'aéroport de Dorval, hier, à bord d'un avion "North Star" d'Air-Canada, après un séjour de deux semaines en Angleterre, à discuter de l'emploi des films de 16 mm. dans les écoles canadiennes. Durant leur séjour en Angleterre, où ils étaient les invités de la firme J. Arthur Rank, les éducateurs ont visité les studios Pinewood, la cinématheque projetée pour eux un film illustré Gaumont, et à leur départ, on leur leur vint au pays. Dans le groupe, se trouvait M. Gaudrey Delisle, du secrétariat de la province de Québec.

Nos entrevues

RONALD REAGAN
NOUS FAIT RIRE

Nous avions le plaisir hier de saluer entre deux trains, le sympathique acteur américain, Ronald Reagan.

Élégant, jeune et dynamique, Reagan nous a touché un mot de la situation du cinéma à Hollywood. "Je ne comprends pas," dit-il, "pourquoi Hollywood ne cherche pas à connaître les raisons de la défaveur actuelle du cinéma en Amérique."

Ce qu'il pense du cinéma européen? Reagan le juge "créé spécialement pour un public adulte, ce qui nécessairement implique la grande liberté d'action et ce qui, ajoute-t-il, est impossible pour nous, puisque 60% de nos cinéphiles se recrutent chez les moins de 16 ans."

A une question d'un confrère, savoir quelles répercussions a l'affaire Robert Mitchum, Reagan affirme regretter la vilaine popularité que l'on fait à un personnage du cinéma aussitôt qu'il se passe quelque chose. Un acteur de cinéma, dit Reagan, n'est qu'un homme, une unité dans une vaste industrie. Mais le public oublie cela et malheur à celui qui vient le scandale!

Le film que déteste le plus Reagan reste "That Hagen Girl", cette absurde histoire qui est passée il y a quelque temps sur nos écrans. La vedette américaine a beaucoup de projets en tête. Son parti politique vient de remporter la victoire et comme l'on dit qu'il s'occupe beaucoup de politique...

Présentement, Reagan est en route vers l'Angleterre, où il prendra part au Command Performance, dont les fonds sont versés au Comité de secours des acteurs britanniques. Ensuite, il sera l'étoile du film "The Hasted Heart" aux côtés de Patricia Neal. Une version de plus d'un grand succès au Broadway. "The Hasted Heart" connaîtra sans doute la popularité.

Impression générale: Ronald Reagan, jeune premier qui porte lunettes, est très affable et sympathique. Ses saillies brillantes ont su amuser tous les journalistes présents.

Lydia PATEY

CONVOCACTION

Aux anciennes de Notre-Dame-des-Anges et de Sainte-Croix, jeudi, 25 novembre, à 9 heures, messe de Requiem annuelle pour les anciennes élèves et maîtresses, décédées, du personnel Notre-Dame-des-Anges, à Ville Saint-Laurent. L'invitation s'étend à toutes les amicalistes de Sainte-Croix.

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS. — "The Paradine Case" (2e semaine), Gregory Peck, Valli, Ann Todd, Louis Jourdan: 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.

PALACE. — "Julia Misbehaves", Greer Garson, Walter Pidgeon: 10.15, 12.35, 2.55, 5.10, 7.30, 9.45.

CAPITOL. — "Northwest Stampede", Joan Leslie, James Craig, Jack Oakie: 10.35, 12.55, 3.15, 5.35, 7.50, 10.10.

PRINCESS. — "The Fuller Brushman", Red Skelton, Janet Blair: 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.

IMPERIAL. — "The Search" (3e semaine), Aline McMahon, Montgomery Clift: 11.30, 2.55, 6.15, 9.40; "Close-Up": 10.10, 1.30, 4.40, 8.05.

ORPHEUM. — "The Adventures of Robin Hood" (2e semaine), Errol Flynn, Olivia de Havilland: 11.25, 2.55, 6.20, 9.50; "Jezebel": 9.50, 1.15, 4.40, 8.10.

SAINT-DENIS. — "Le Maître de Forges": 12.20, 3.35, 6.35, 9.50; "Chèque au Porteur": 1.40, 5.00, 8.10.

CHAMPLAIN. — "M. Vincent": 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.40. Dernière représentation, 9.10.

Une future étoile de l'écran au micro



Mlle Jacqueline TURNER, Reine du Cinéma 1948 qui doit se rendre bientôt en France pour y tenter sa chance à l'écran français, subit au moment où cette photo fut prise, une épreuve vocale de ses capacités de diseuse et de chanteuse. On la voit ici en compagnie de Mlle DAOUST, artiste lyrique, une artiste bien connue dans les cafés concerts de Montréal. A l'arrière-plan, on voit les techniciens de la Compagnie Eastern Motion Pictures Eng. M. Daniel LEGENDRE et M. Adrien CAUVIER, filmant cette séance vocale enregistrée sur fil magnétique. Ces deux techniciens auront la charge de filmer tout les spectateurs à la salle marché St-Jacques dimanche soir le 21 novembre.

Popularité de Georges Milton

La vie comme l'histoire est un éternel recommencement. C'est probablement pourquoi Georges Milton qui débuta au cinéma, remporta des succès au cinéma, puis disparut de nouveau, revient à ses premières amours. Après "Ploum ploum tra la la" un grand succès du rire, il revient dans une nouvelle comédie de Paul Fékété "Les Pièges de l'Amour".

Il existe des comédiens qui, dans l'intimité, sont lugubres. Rien de pareil chez Milton. Dès que vous l'abordez dans son charmant et



Georges MILTON

calme petit hôtel de Neuilly, il vous tend la main et, à votre question machinale: "Comment allez-vous?" il répond, spontanément: "Très bien, toujours très bien!"

Milton n'est pas grand, mais il est costaud. C'est un petit bout d'homme extraordinairement remuant, pétillant, pétulant. Il a créé un genre qui correspondait exactement à sa nature: celui du gavroche sans le sou; Bouboule est une incarnation moderne du gamin de Paris; Bouboule, il ne faut pas s'y tromper, est le fils spirituel d'une longue lignée de Français moyens.

Georges Milton, dans la vie, n'est pas tellement différent de celui qu'on voit à l'écran. N'allez pas croire, cependant, qu'il se promène dans les rues avec une cravate en ficelle et qu'il saute dans le métro sans prendre son ticket! Non! Il se présente, en liberté, comme un gentleman du beau monde. Mais, au moment où l'on s'y attend le moins, il a un clin d'oeil, un geste, une répartie qui prouvent que Bouboule ne perd jamais complètement ses droits.

Des aventures, il en a eu comme pas un. On raconte souvent à son sujet sa mémorable rencontre avec un bandit lors d'un voyage en Corse. Lors d'une tournée en ce pays, il avait exprimé, lors de son séjour à Bastia, le désir de voir le maquis.

Un beau dimanche d'avril, accompagné par son impresario et trois compagnons corses, il partit. Notre Bouboule s'extasiait de-

LA 14e REVUE DES ÉTUDIANTS

Les étudiants de l'Université de Montréal préparent avec ardeur leur revue humoristique et satirique. Interrompue pendant la guerre, la REVUE BLEU ET OR a été reprise depuis quelques années. C'est la quatorzième qui sera offerte au public montréalais les 25, 26 et 27 novembre prochains au Monument National.

Rien n'est épargné pour faire de Bleu et Or un spectacle sans pareil. On peut même dire que des surprises inouïes attendent les gens qui s'y rendront. Des décors des plus fantaisistes serviront d'arrière-plan à des sketches inédits.

Le public a donc tout intérêt à réserver une soirée pour assister au quatorzième spectacle annuel des étudiants de l'Université de Montréal au Monument National les 25, 26 ou 27 novembre prochains.

Revenu de la première émotion Milton séduit par la fière allure des bandits demanda à leur chef de l'enrôler dans sa bande, et pour se faire agréer plus facilement, il lui chanta quelques airs fameux.

Enthousiasmé par la valeur et les qualités d'une telle recrue, Montaseya l'accepta immédiatement.

Depuis, l'ancien chef et le nouveau bandit sont les meilleurs amis du monde.

Grand Concert

LUNDI 22 NOV. — 8.30 P.M.

au

FORUM

NINO MARTINI, ténor du Metropolitan Opera
CLAIRE GAGNIER, soprano. Notre Rossignol Canadien
JOSE TORRES, danseur. Le plus spectaculaire danseur espagnol
FREDA TREPPEL, pianiste canadienne de grande distinction
LINA AIMARO, soprano coloratura de la Scala de Milan
EARL WRIGHTSON, baryton vedette de l'émission Prudential Family Hour
MINO CAVALLO, baryton de l'Opéra de San Carlo

Orchestre de 70 musiciens dirigé par ALFREDO ANTONINI

Impresario: CANADIAN CONCERTS & ARTISTS
Billets en vente au Forum, Ed. Archambault, \$2.00, \$3.00, \$4.00

Envoi de fleurs

Un superbe bouquet de fleurs, don de Dale Estate, de Brantford, Ontario a été envoyé par avion North Star d'Air-Canada à S.A.R. la princesse Elisabeth et à l'Attesse Royale, son fils. Une réplique du bouquet est exposé à la Foire d'hiver de Toronto.

CAPITOL

A L'AFFICHE

Le Plus Magnifique Film d'Extérieur
"Northwest Stampede"
en ciné-couleurs

IMPERIAL

3e SEMAINE

"THE SEARCH"

avec
Montgomery Clift • Aline MacMahon
— Aussi —
"CLOSE-UP"

ORPHEUM

2e SEMAINE

"THE ADVENTURES OF ROBIN HOOD"

Aussi BETTE DAVIS dans
"JEZEBEL"

PRINCESS

A L'AFFICHE

Red SKELTON et Janet BLAIR
dans
"The Fuller Brush Man"

LOEWS

2e SEMAINE

"The Paradine Case"

avec Gregory PECK • Ann TODD

PALACE

A L'AFFICHE

Greer GARSON • Walter PIDGEON
dans
"Julia Misbehaves"

ST-DENIS

"Le Maître de Forges"

— Aussi —
"Chèque au Porteur"

GAYETY

MARGIE KELLY

La rose sauvage irlandaise

4e SEMAINE

PIERRE FRESNAY dans

"MONSIEUR VINCENT"

St-Catherine Est et Papineau. FA. 1685

CHAMPLAIN

Plusieurs célébrités au Gala artistique de lundi au Forum

Une brillante soirée de gala, dont l'éclat fera époque dans les annales artistiques de Montréal, aura lieu lundi soir prochain, le 22 novembre, au Forum.

Cette manifestation, qui groupera sur la scène des célébrités mondiales et, dans l'auditoire, des notabilités de la province de Québec et d'ailleurs au Canada, se déroulera sous les auspices du Fonds de Secours collectif pour la Grande-Bretagne.

Au nombre des célébrités au programme — un programme de dix-sept numéros — on remarque le grand ténor Nino Martini, que des millions ont déjà applaudi à l'opéra, en concert, à la radio et au cinéma, et la grande sensation de 1948 dans le monde chorégraphique: José Torres, un virtuose de la danse qui a fait fureur à Montréal récemment et dont la tournée triomphale aux Etats-Unis tient de l'extraordinaire.

AUTRES ARTISTES

Avec Martini et Torres, le public est déjà assuré d'un programme extrêmement riche, mais d'autres artistes réputés paraîtront aussi lundi soir sur la scène du Forum: Claire Gagnier, qui compte parmi les sopranos canadiennes les plus goûtées du public; l'éminente pianiste Freda Trepel, la soprano coloratura Lina Aimaro, le baryton Mino Cavallo, et Earl Wrightson, un autre baryton de célébrité internationale. L'orchestre, qui compte soixante-dix musiciens sera dirigé par Alfredo Antonini.

Le programme comporte des solos de chant, des duos et un quatuor; du piano en solo et en concert. José Torres dansera à l'accompagnement du piano et aussi de l'orchestre. Son accompa-

teur attiré, le compositeur Elias de Quiras, donnera lui-même en solo une oeuvre qu'il a écrite: "Aragonaise".

PATRONAGE

Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, rehaussera de sa présence l'éclat du gala artistique, auquel assisteront une foule de personnages connus: entre autres: Lady Eaton, présidente nationale du Fonds de Secours collectif, qui viendra spécialement de Toronto; sir Ellsworth Flavelle, le lieutenant-colonel Lucien Dansereau, l'un des présidents du Fonds de Secours collectif dans la province de Québec; le lieutenant-colonel Urgel Mitchell, ex-commandant du C.E.O.C. de l'Université de Montréal et directeur provincial de la campagne du Fonds de Secours collectif; enfin, nombre de notabilités de Montréal et d'ailleurs, y compris le sénateur Yates, de Washington.

Non seulement le gala artistique de lundi, au Forum, groupera-t-il sur le même plateau plusieurs célébrités qui, chacune, pourrait faire salle comble, mais le programme lui-même est d'une richesse inusitée; dix-sept numéros dont la musique a été composée par des maîtres comme Liszt, Rossini, Leoncavallo, Mozart, Verdi, Smetana, Albeniz et Puccini.

Les billets sont en vente au Forum et chez Ed. Archambault. Vu qu'ils s'enlèvent déjà rapidement, on est prié de se hâter pour en retenir.



Donna GIESCOE, brillante jeune violoniste canadienne, revêtu de la robe qu'elle porte au début de sa première tournée. Cette robe a été créée spécialement pour elle par Elizabeth Keizer, une des plus éminentes modistes du Canada, et lui a été offerte par l'Association des modistes de Toronto, à l'occasion de son 21ème anniversaire de naissance. Elle est en satin broché bleu madone et rappelle les motifs fabuleux des cours du dix-huitième siècle. Mlle Giescoe portera cette robe pour la première fois, lorsqu'elle paraîtra avec l'Orchestre Symphonique de Toronto, ce soir, à Massey Hall. Le concert sera radiodiffusé sur le réseau transcanadien de la CBC. Cette émission d'une heure, offerte par la Compagnie Robert Simpson, peut être entendue au poste local CBF, de 9 à 10 h. p.m.

matés, les pommes de terre et les carottes? Dès la mi-juin, la laitue se vendait déjà de .25 à .50 moins cher le cageot que l'an dernier. A la fin de ce même mois, la presque totalité des légumes était à meilleur marché qu'en 1947: céleri \$1.25 à \$1.50 la douzaine comparativement à 1.90-2.00 l'an dernier; le céleri moyen se vendait à moitié prix, soit de .50 à .65 la douzaine en regard de \$1.25 à 1.40 en 1947; les choux se vendaient \$1.00 de moins la douzaine; les concombres .75 de moins la douzaine; les épinards .25 de moins le minot; la laitue .75 à \$1.00 de moins le cageot de 3 douzaines, soit à moitié prix; les navets de .50 à .70 de moins la douzaine.

PERTES SUBIES PAR LES JARDINIERS-MARAICHERS

La forte consommation de légumes n'est pas le plus gros défaut des gens du Québec. C'est tellement le cas que les Jardiniers-Maraichers de la région de Montréal ont dû subir des pertes cette année: leurs récoltes n'ont pu être absor-

bées par le marché de Montréal, et tandis que certaines régions éloignées de ce gros centre n'ont pu se procurer des légumes qu'avec difficulté, les producteurs autour de la métropole se sont trouvés en face d'un dilemme regrettable: ou bien laisser leurs légumes sur le champ, ou bien les détruire après les avoir récoltés.

En septembre, la sécheresse a contribué à raffermir le marché, de sorte que pour le moment les prix sont les mêmes que ceux de l'an dernier, sans être plus élevés. Les pommes de terre coûtent même 75 ou 80 cents meilleur marché.

Il y a abondance de légumes d'automne, de sorte que si nos approvisionnements ne suffisent pas jusqu'à la récolte prochaine, nous en aurons du moins pour une bonne partie de l'hiver. Si se produit un certain raffermissement du marché, on ne prévoit pas de spéculations.

LEVÉE GRADUELLE DES RESTRICTIONS

Les Jardiniers-Maraichers auront soin de demander au gouvernement fédéral de ne lever que graduellement les restrictions sur les importations américaines des fruits et légumes, en autant seulement que les réserves locales ne suffiront plus à saturer nos marchés.

"La C.C.F. combat le communisme"

Dans la causerie qu'il prononçait, hier soir, à la radio, le chef provincial de la C.C.F., Me Guy Merrill Desaulniers a accusé les partis libéral et conservateur d'avoir choisi des chefs "beaucoup moins sympathiques aux besoins populaires que leurs prédécesseurs".

Me Desaulniers a dit que le parti libéral par son manque de vision est responsable de la "situation intolérable actuelle." Parlant du programme de logement qu'a annoncé le nouveau premier ministre, notamment au sujet de la pénurie de matériaux, M. Desaulniers dit qu'il trouvait étrange qu'il n'y ait ni matériel ni main-d'oeuvre pour la construction de maisons, mais qu'il y en ait pour la construction de théâtres, de cinémas, de magasins luxueux, de "cocktails bars", etc.

"Pourquoi, le gouvernement ne donnerait-il pas, pour un certain temps, une priorité à la construction d'habitations? Celles-ci sont absolument nécessaires pour le moment: des milliers et des milliers de familles attendent des logements convenables depuis trop longtemps déjà!" M. Desaulniers rappela, en passant, la motion de son parti le 10 mai dernier, demandant des subsides pour l'habitation à bon mar-



Me Charles-Hubert DUCHARME, qui vient d'être élu président des Loirs de St-Pierre Claver. Les autres officiers élus sont les suivants: vice-président, E. Richer; secrétaire, Fernand Blais; trésorier, Antonio Legault; publiciste, Georges Daigneault; aumônier, l'abbé Lucien Malard; conseillers, Emile Barbeau, C.-E. Adam, Albert Goupil, Henri Morin, Armand Dupont et D.-A. Désilet.

ché: "Le parti conservateur", dit-il, "s'unit au parti libéral et la mesure fut battue par un vote de 107 à 50".

Faisant allusion à l'élection des Etats-Unis, M. Desaulniers dit que malgré tout, le peuple a voté pour M. Truman et qu'il l'a fait pour condamner la loi Taft-Hartley.

PAS COMMUNISTE

M. Desaulniers tint à affirmer une fois de plus que le C.C.F. n'avait rien de commun avec le communisme, mais que tout, au contraire, elle le combat "par des actes et non seulement des discours".

DANSE

CE SOIR ET TOUTES LES FINS DE SEMAINES

RAY DAWE

ET SON ORCHESTRE

MARGO SCOTT

CHANTEUSE

PALAIS D'OR

rue STANLEY — MA 6766

On n'y vend pas de liqueurs alcooliques. On y danse seulement.

Les légumes nous ont coûté moins cher

Puisque les jardiniers-maraichers de la région de Montréal ont la vedette ces jours-ci, admettons qu'en cette année 1948 le public consommateur a payé moins cher pour les légumes qu'en 1947.

QUESTION D'IMPORTATION

Afin de pouvoir jeter le blâme sur qui de droit, il est bon d'expliquer les raisons des prix élevés de l'an dernier. Voici la version des Jardiniers-Maraichers. L'hiver dernier, les restrictions imposées sur l'importation des fruits et légumes des Etats-Unis, a fait monter le prix de ces produits. Les Jardiniers-Maraichers de chez nous furent accusés de ces hausses. Ces accusations portèrent à faux puisque nos producteurs venaient d'écouler leurs légumes lorsque les restrictions furent annoncées, ne pouvant donc

pas profiter de la situation pour empêcher des profits exorbitants.

ILS CULTIVERENT PLUS POUR DEMANDER MOINS CHER

Les Jardiniers-Maraichers assument plus volontiers une responsabilité qui les rend moins odieux aux yeux des consommateurs. Pour arriver à faire mieux l'affaire du public, ils se sont arrangés pour augmenter leurs surfaces en culture. En ayant plus, ils purent demander moins cher. N'est-il pas vrai que nous avons payé moins pour la laitue, les to-

LE COCKTAIL LOUNGE DU Café St-Jacques

est maintenant transformé en une

MAGNIFIQUE SALLE DE DANSE

Ouverture le 25 novembre 1948

ORCHESTRES — ORGUE — SURPRISES

BIENVENUE A TOUS

Lieu où l'on ne sert aucune boisson alcoolique, on y danse seulement.

"ARSENÈNE LUPIN" contre Herlock Sholmès

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE MAURICE LEBLANC

Illustrations de GEORGES BOURDIN



Soeur Auguste, dès son arrivée, fut interrogée par le commissaire. Elle ne put rien lui apprendre de nouveau ni fournir aucun détail intéressant.



Antoinette lui avait paru très sérieuse. Elle pensait donc qu'elle avait été enlevée par le meurtrier. Mais ce n'était pas l'avis de Ganimard qui survenait.



Il fit préciser par Charles que les objets étaient bien exactement à leur place habituelle: ils avaient donc été replacés par quelqu'un de la maison.



D'autre part, Charles était descendu dès qu'il avait entendu la sonnerie. Il avait trouvé le baron déjà abattu. C'est donc le meurtrier qui avait sonné. Pourquoi?



Par ailleurs, la victime tenait dans sa main crispée quelques cheveux d'un blond éclatant, tout à fait semblables à ceux de la jeune fille.



Enfin, preuve suprême, Charles reconnut dans l'arme du crime le coupe-papier d'Antoinette. Horrifiée, l'assistante admit que le crime était l'oeuvre d'Antoinette.

Emile Bouchard ira rejoindre le Canadien demain à Détroit

De Détroit, où les Canadiens sont allés après leur défaite à Chicago mercredi soir, l'instructeur Dick Irvin a envoyé un S.O.S. à Frank Selke, lui demandant d'envoyer Emile Bouchard à temps pour la partie de dimanche soir contre les Red Wings, et Bouchard partira ce soir pour aller rejoindre le club.

Bouchard a pratiqué avec le Royal senior hier soir à Lachine, et il a déclaré après l'exercice qu'il ne ressentait aucune douleur à sa jambe blessée il y a huit jours.

Les Canadiens ont perdu l'avantage deux fois à Chicago, mais le point décisif a été plutôt chanceux. Ralph Natrass avait porté la rondelle jusqu'à la ligne bleue des Canadiens, d'où il a lancé, et, quelques secondes plus tard, le caoutchouc était dans le filet. La rondelle a apparemment frappé plusieurs jambes avant de ricocher derrière Bill Durnan, qui n'est peut-être pas encore revenu de sa surprise.

Jacques Locas pratique régulièrement avec le Royal depuis quelques jours, et il s'améliore constamment. Locas espère pouvoir se mettre à l'oeuvre avec les Canadiens dans trois semaines, à peu près.

Les Canadiens, qui n'ont triomphé qu'une fois en cinq joutes à l'étranger depuis le début de la saison, visiteront aussi Toronto mercredi prochain avant de revenir à Montréal pour jouer contre les Maple Leafs jeudi.

Les Red Wings et les Canadiens sont sur un pied d'égalité dans leur série jusqu'ici. La première joute, à Montréal, a été nulle, 0-0, après quoi les Wings ont triomphé 4-1 à Détroit, tandis que les Canadiens l'ont emporté dans l'autre partie, à Montréal, 2 à 0.

L'U. de M. perd à Valleyfield

VALLEYFIELD, 19.—(P.C.)—Dans une joute hors-concours disputée, ici, hier soir, les Braves de Valleyfield de la ligue senior du Québec, ont facilement écrasé les Carabins de l'Université de Montréal, de la ligue Interuniversitaire par 11 à 1. Les vainqueurs ont pris une avance de 7 à 0 dans la première période. Peanut Flynn a sauvé les Carabins du blanchissage en déjouant Joe Dobson deux minutes avant la fin de la partie. Bisailon, Connie Brown, Joannette et Jackie Schmidt ont enregistré deux buts chacun pour Valleyfield. Bingo Ernst, Ray Leduc et Hec Legris furent les autres compteurs du Valleyfield.

Pas d'offre à Bluege

WASHINGTON, 19.—Ossie Bluege, directeur des clubs-fermes des Sénateurs de Washington, a dit hier soir qu'il n'avait reçu aucune invitation pour établir un club ferme à Colorado Springs, Cal. Il a ajouté que même s'il recevait une invitation, il doutait fort que les Sénateurs l'acceptent.



HIER
Ligue Senior
Shawinigan 5, New-York 4.
Ligue Junior
Québec 10, Leafs 0.

AUJOURD'HUI
New-Haven à Washington.
Ligue de l'Est du Canada
Verdun à Cornwall.
Ligue Mont-Royal Junior
Canadiens à St-François-Xavier.
Maple-Leafs à Imm.-Conception.

CLASSEMENT

Ligue Nationale

| J. G. P. N. P. C. P. |
|---------------------------------------|
| Détroit 12 7 3 2 35 21 16 |
| Boston 10 7 2 1 36 22 15 |
| Canadiens 12 5 4 3 34 22 13 |
| Toronto 11 3 6 2 25 32 8 |
| Rangers 11 2 5 4 24 36 8 |
| Chicago 11 4 8 0 29 50 8 |

Ligue Américaine (Division Est)

| J. G. P. N. P. C. P. |
|------------------------------------------|
| Providence 16 11 4 1 78 40 23 |
| Hershey 14 8 5 1 59 42 17 |
| New-Haven 18 5 11 2 57 88 12 |
| Springfield 18 5 13 0 49 68 10 |
| Washington 17 3 12 2 37 79 8 |
| Philadelphie 16 2 12 1 43 99 7 |

(Division Ouest)

| J. G. P. N. P. C. P. |
|------------------------------------------|
| St-Louis 18 10 4 4 67 41 24 |
| Pittsburgh 16 9 4 4 64 40 21 |
| Buffalo 17 10 6 1 81 51 21 |
| Cleveland 15 8 5 2 60 48 18 |
| Indianapolis 15 8 4 3 55 43 19 |

Ligue Senior

| J. G. P. N. P. C. P. |
|-----------------------------------------|
| Royal 16 11 3 2 70 36 24 |
| Sherbrooke 13 9 3 1 57 33 19 |
| Valleyfield 16 9 7 0 77 69 18 |
| Québec 16 6 6 4 49 58 15 |
| Ottawa 11 6 4 1 62 41 13 |
| Shawinigan 19 6 13 0 71 94 12 |
| New-York 16 5 10 0 71 94 12 |
| Boston 13 3 9 1 46 95 7 |

Ligue Québec Junior (Division Nord)

| J. G. P. N. P. C. P. |
|-----------------------------------------|
| Royal 11 9 2 0 61 31 18 |
| T.-Rivières 14 7 5 2 60 48 16 |
| Canadiens 12 5 7 0 30 37 10 |
| Valleyfield 15 3 12 0 28 80 6 |
| Verdun 11 0 11 0 16 89 0 |
| Verdun 10 0 10 0 16 79 0 |

(Division Sud)

| J. G. P. N. P. C. P. |
|-------------------------------------------|
| Québec 15 15 0 1 80 23 29 |
| St-Hyacinthe 13 7 5 1 68 38 15 |
| National 12 7 5 0 72 40 14 |
| Victoriaville 11 5 6 0 35 45 10 |
| Cyclones 13 4 7 2 33 46 10 |

Plusieurs anciennes étoiles de hockey dans la ligue Dépression

La ligue de hockey Dépression, reconnue comme le circuit le plus amateur au monde, ouvrira bientôt sa saison et les clubs ont déjà commencé à s'entraîner. Comme par le passé, on s'attend à une lutte serrée pour le championnat entre les quatre clubs: Sages, Hobos, Grands et Commerce.

Plusieurs anciennes étoiles des rangs seniors porteront les couleurs des différents clubs de la ligue.

Les Sages aligneront Albert Roland dans les buts tandis que les

Brien. L'instructeur sera John Lecavallier.

Les Hobos aligneront Jean-Louis Dufresne, Gérard Desparois, Paul A. Ouimet, Gérard Pauzé, Louis erguson, Gérard Beaulac, Jacques Couvrette, Marc Lacoste, Jean Lacroix, François J. Bastien, Gerry Heffernan, Jacques Vadeboncoeur sera le gérant.

L'alignement du Commerce comprend: Pierre Bourgoin, Guy Lefavre, Jean-Paul Elie, Orner Beaulieu, Bernard Beaudoin, Léo Choquette, Henry Garbarino, Marcel Trudeau, Earl Smith, Léon Pilon, Marcel Tremblay et Rodier Merrill.

Les Grands seront formés de Jean Côté, Fernand Daigle, Luc Laroche, Edmond Lareau, Guy Martin, Roland Brisebois, J.-P. Daoust, Guy Hébert, Hébert Delorimier, Jacques Carignan, Jacques Archambault sera l'instructeur et Ed. Archambault, le gérant.

La première joute de la saison sera la soirée Léopold Bernier, honoraire du circuit. A cette occasion, les membres actifs et même les membres honoraires offriront un plateau en argent à ce sportsman, tant dévoué durant plusieurs années pour ce circuit.

On a suggéré les noms de Denys Casavant, ex-joueur du Royal, Jack Cameron, J.-Paul Daigle, Mickey McConvey et Russell Newell pour arbitrer durant la prochaine saison.



"Coco" BLANCHARD

Joueurs de défense seront Yvan Dion, Roger Laverdure et Bernard "Coco" Blanchard. Les joueurs d'avant seront: Eugène Brouillet, Paul Gagnon, Jean-Paul Décarie, Marcel Pinsonnault, Gerald Sullivan, Marcel Bélanger, William

Shawinigan Falls bat les Rovers grâce au vétéran Alfie Webster

SHAWINIGAN FALLS, 19. — Les Cataractes de Shawinigan Falls dirigés par Léo Lamoureux ont triomphé des Rovers de New York par le score de 5 à 4, ici hier soir, dans la seule joute au programme dans la ligue Québec Senior. Une foule de 3 000 personnes a vu le vétéran Alfie Webster conduire l'attaque des vainqueurs avec deux buts dont celui qui a assuré la victoire aux Cataractes.

Cette défaite était la première pour le club de Phil Watson dans ses six dernières parties et les Cataractes ont déclenché une formidable offensive dans la période finale pour s'assurer le gain.

Hughie Riopelle, Maurice Deslongchamps et Martial Primeau ont obtenu les autres points des Cataractes tandis que Odie Lowe a été le gros canon des Rovers avec trois buts, Red Staley obtenant l'autre.

Les Cataractes se sont ralliés à

deux reprises pour enfin sortir victorieux. Après avoir pris les devants en comptant l'unique point de la période initiale, les Cataractes ont surmonté un déficit de 3 à 2 au début de la période finale en égalant le compte. Les Rovers ont de nouveau pris l'avantage d'un point dans la troisième période, mais les Cataractes se sont superbement rattrapés pour enfin s'assurer la victoire.

La partie a été disputée à une vive allure et 13 punitions, toutes des mineures ont été décernées, par les arbitres Sibby Munday et Bob Barrette.

Première période

- 1—Shawinigan: Riopelle (Mayer) 11.53
- Punitions: Macintosh, Lavell, Kotanen, Thöberge, Bergeron.

Deuxième période

- 2—New-York: Lowe (Campbell, Delory) 7.46
- 3—New-York: Staley (Delory, Manson) 14.29
- 4—Shawinigan: Webster (Bergeron) 15.29
- 5—New-York: Lowe (Lavell) 19.10
- Punitions: Mayer, Kotanen, Mc-Lellan et Bergeron.

Troisième période

- 6—Shawinigan: Deslongchamps (Webster, Galbraith) 6.59
- 7—New-York: Lowe (Staley, Campbell) 10.05
- 8—Shawinigan: Pruneau (Galbraith, Kosick) 10.34
- 9—Shawinigan: Webster (Bergeron) 12.43
- Punitions: Mayer, Lavell (2) et Bergeron.

- 6—Québec: Simard 7.53
- Punitions: Martin, Pichette, Dutton et Langill.

Troisième période

- 7—Québec: Dubéau (Dugor, Martin) 1.52
- 8—Québec: Pichette (Houle) 11.06
- 9—Québec: Simard (Lagacé, Laliberté) 13.03
- 10—Québec: Dubéau (Dugor) 15.35
- Punitions: St-Pierre et Houle.

Joute d'ouverture entre les Carabins et les Redmen demain

C'est demain soir qu'aura lieu l'ouverture de la ligue de hockey Inter-Universitaire. Cette joute mettra aux prises les Redmen de McGill contre les Carabins de l'Université de Montréal à l'Auditorium de Verdun.

Ces joutes intéressent non seulement les milieux universitaires mais aussi tout le public sportif.

Le jeu plein d'ardeur et spontané des joueurs et l'enthousiasme presque sans borne des spectateurs donnent à ces rencontres inter-universitaires un attrait spécial. L'on y remarque surtout un véritable esprit sportif, une confiance sincère et un souci d'honneur pour son Université.

Dans chaque université, l'on prépare avec soin et beaucoup de travail désintéressé ces joutes entre institutions. L'on ne néglige rien. Toutefois, les universités considèrent toujours que le joueur est en même temps un étudiant, un futur professionnel. Le jeu ne doit pas nuire à ses études. Au contraire, il doit devenir un complément à sa formation et au développement de sa personnalité. C'est ce qui donne un caractère différent à ces rencontres.

Demain soir, la joute d'ouverture aura ce caractère, cet attrait.

Au point de vue jeu, les deux équipes semblent rapides. Dave Campbell compte surtout sur sa première ligne, composée de Sinclair, Hale et Sanderson et sur son gardien de buts Jack Gelineau. De son côté, Arthur Therrien semble confiant en présentant une équipe bien équilibrée. Cependant, il ne peut s'empêcher d'admettre que les Redmen de McGill, comme par les années passées, possèdent une équipe difficile à vaincre. Malgré tout, il espère répéter l'exploit de l'an passé, lorsque les Carabins ont défait les Redmen de McGill au compte de 4 à 3, lors de la partie d'ouverture.

La joute de demain soir commence à 8 h. 15 p.m.

2 parties dans la ligue Junior "B"

La ligue Mont-Royal Junior "B" continuera ses activités à l'Aréna de Lachine. Dans la première partie, le Canadien de Sammy Pollock rencontrera le St-François-Xavier.

Le deuxième joute au programme opposera les clubs Verdun-Maple Leafs et Immaculée-Conception. Le calendrier des joutes de ce populaire circuit a été complété hier et les parties auront lieu d'ordinaire au Forum le samedi après-midi et aussi à l'Auditorium de Verdun et l'Aréna de Lachine.

Victoire de Williams

PHILADELPHIE — Le champion poids léger Ike Williams a triomphé de Billy Nixon par knockout après 1:49 minute dans la quatrième runde, hier, dans un match qui devait en durer huit. Williams pesait 139 livres et Nixon 142.

L'arbitre Charley Daggert a levé le bras de Williams en signe de victoire après que le champion eut envoyé Nixon trois fois au plancher, deux dans le troisième assaut et une fois dans le quatrième.

C'était la 19e victoire en succession de Williams et sa deuxième victoire dans un match non pour le titre en dedans d'une semaine. Une foule de 4,400 amateurs a assisté à la rencontre et les recettes furent de \$7,985.

BOSTON — Ralph Zamela, 152, Trenton, N.J., knock-oute Anton Roadik, 160, Chicago (5).

NEW-YORK — Tony Labna, 138, New-York, bat six points Russell Howard, 142 1-4, New-York (8).

Les Maple Leafs de Verdun sont blanchis 10-0 à Québec

QUEBEC, 19. — Les Citadelles de Québec ont porté à 14 points leur avance sur les Flyers de St-Hyacinthe en première place de la section Nord de la ligue Québec Junior en déclassant les Maple Leafs de Verdun par le score de 10 à 0 au Colisée hier soir dans une joute régulière du circuit Alphonse Thérien.

Les Citadelles ont ainsi joué leur quinzième partie sans défaite. Ils ont annulé une fois depuis le début de la saison contre le St-François-Xavier à l'Auditorium de Verdun et ils ont été victorieux dans leurs quatorze autres joutes.

Par contre, les Leafs en sont à leur onzième défaite en autant de parties depuis le début de la saison et ils sont encore en quête de leur première victoire.

Jacques Plante, sensationnel gardien de buts des Citadelles, a remporté son deuxième blanchissage de la saison. Plante a eu la tâche relativement facile et il a été peu occupé dans ses filets.

Lecuyer a toutefois été fort occupé à l'autre extrémité de la patinoire et il a été mal protégé par ses joueurs de défense. Maurice Simard a été le meilleur

compteur des vainqueurs avec trois buts. Jean-Marc Lagarde et Roland Dubéau ont compté deux fois chacun, tandis que les autres points ont été obtenus par Tony Fragiskos, Jean-Marc Pichette et Bob Diguier.

Sept punitions seulement ont été décernées et Butch Houle, actuellement le joueur le plus puni dans la ligue Junior, a mérité deux de ces punitions pour ainsi augmenter son total de minutes passées au cachot.

Première période

- 1—Québec: Diguier (Martin, Dubéau) 12.18
- 2—Québec: Frakiskos (Fréchet, Pichette) 15.04
- 3—Québec: Simard (Lagacé) 18.13
- 4—Québec: Lagacé (Laliberté) 18.20
- Punition, Houle.

Deuxième période

- 1—Québec: Lagacé 7.31

La ligue Nationale ne compte que quatre joueurs américains

NEW YORK, 19. — Les joueurs Américains seront-ils un jour plus nombreux que les joueurs Canadiens dans la ligue de hockey Nationale? Pas un seul expert du hockey à New York n'ose faire de prédiction sur le sujet. Cependant les intéressés américains travaillent sans relâche pour développer du talent aux Etats-Unis.

Quatre clubs de la ligue Nationale sont financés par des villes américaines et seulement quatre joueurs natifs des Etats-Unis évoluent dans le circuit. Dans la ligue Américaine, la même situation existe, avec seulement 12 Américains sur l'alignement des différents clubs. Dans la ligue des Etats-Unis on compte seulement huit Américains.

Les raisons de cet état de choses ont été données lors du dîner hebdomadaire de l'Association des rédacteurs de hockey à New-York récemment.

Lester Patrick de Drummondville Qué., membre du panthéon du hockey et vice-président du Madison Square Garden, a déclaré que le tout était simple question de pratique.

"Les Américains ne possèdent pas assez de patinoires à l'extérieur, d'expliquer Patrick. Je me souviens quand j'étais jeune, nous passions des journées entières à pratiquer. Ici, aux Etats-Unis, il est impossible de faire la même chose".

CE QUE TENTENT LEC RANGERS

Les Rangers de New-York que Patrick pilota en 1946 tentent cependant de remédier à cet état de chose. Les Rangers représentent la seule équipe aux Etats-Unis à organiser des clubs chez les "pee-wee" et les autres classes. Tom Lockhart, président de l'Association de hockey amateur aux Etats-Unis et gérant d'affaires des Rangers, a préparé les plans qui ont été mis en vigueur l'hiver dernier. Quatre clubs "pee-wee" ont été

organisés par les Rangers l'an dernier à New-Haven, où les Ramblers évoluent. Les Ramblers sont un club-ferme des Rangers et le club est piloté par le fils de Lester Patrick, Lynn.

Cette année, 160 jeunes joueurs se sont présentés pour l'école de hockey tenue à New-Haven, et 175 étaient présents lors de la formation d'un circuit "pee-wee" au lac Placid, où les Rangers s'entraînent le printemps.

UN CIRCUIT "PEE-WEE"

Lockhart a déclaré qu'un très grand nombre de jeunes entre 11 et 14 ans se rapporteraient pour la formation d'un circuit "pee-wee" qui jouera au Garden à compter du 12 décembre.

Lockhart a ajouté que le circuit suscite un très vif intérêt et que le Garden sera rempli à pleine capacité pour chaque joute. Les Rangers possèdent un excellent système de clubs-fermes avec 10 clubs aux Etats-Unis et au Canada.

Bill Moe est le seul joueur des Rangers natif des Etats-Unis. Les Bruins de Boston en comptent deux, Pete Babando et Frankie Brimsek. Le quatrième joueur Américain dans le circuit est Normand Dussault des Canadiens qui est né aux Etats-Unis mais qui demeure au Canada depuis sa plus tendre enfance. Les Rangers espèrent développer plusieurs jeunes joueurs afin d'aligner plus de joueurs Américains. L'intérêt des amateurs new-yorkais serait beaucoup plus grands si les Rangers alignaient un plus grand nombre d'Américains.



Fred PERCUDANI, un ardent amateur des courses de six jours, n'a pu contenir son enthousiasme l'autre soir dans la course de New-York, et il a décidé d'y prendra part lui-même. Fred a pris une bécanne pour se joindre aux cyclistes, mais il a vite été arrêté par deux constables. Les cyclistes amusés sont Wild Bill ANDERSON (en haut) et Francis GRAUSS.

Kerr ou Rigney serait échangé pour Stan Rojek et Kirby Higbe

NEW YORK, 19. — Bill Rigney qui a évolué avec brio au deuxième but pour les Giants de New York de la ligue Nationale l'an dernier ne jouera peut-être plus à cette position l'an prochain. Léo Durocher, le pilote des Giants, ne semble pas satisfait de Rigney au deuxième. Durocher l'a pourtant choisi sur son équipe d'Etoiles mais tout indique qu'il l'alignera à une autre position l'an prochain s'il ne l'échange pas.

Rigney est un habile joueur d'intérieur et il peut évoluer aussi bien à l'arrêt-court qu'au deuxième. Probablement que Durocher l'enverra à l'arrêt-court où il évoluait en 46. On rapporte à New-York que Buddy Kerr, l'arrêt-court régulier des Giants, serait vendu ou échangé. Une rumeur circule à l'effet que Stan Rojek et Kirby Higbe des Pirates de Pittsburgh passeraient aux Giants en échange pour Kerr ou Rigney.

Les Cardinals, les Cubs, les Reds et les Phillies sont également intéressés à trouver du talent pour leurs champs intérieurs. Les Giants d'un autre côté aimeraient s'assurer les services d'un ou plusieurs brillants jeunes lanceurs sur l'alignement de ces clubs.

ROJEK A NEW-YORK ?

Jack Lohrke sera fort probablement le deuxième-but si Rigney évolue à l'arrêt-court. Il se peut que Rigney quitte également les Giants et si Durocher parvenait à s'assurer les services de Rojek, il aurait alors un excellent arrêt-court. Il faut dire cependant que Rigney est le meilleur joueur des Giants dans le champ intérieur.

Les Giants ont refusé de laisser partir Lohrke et Sir Gordon mais cela ne signifie nécessairement pas qu'ils refuseront de laisser partir Rigney ou Kerr. Horace Stoneham croit que les Giants possèdent assez de talent pour décrocher le championnat l'an dernier et ne prétend pas opérer plusieurs transactions. La pauvre tenue des lanceurs a empêché le club de terminer en première place. Avec le développement de Sheldon Jones et un meilleur rendement de Monte Kennedy, les Giants seront plus difficiles à vaincre l'an prochain. Stoneham

croit que le club peut l'emporter sans faire de changement mais il est prêt à opérer une transaction qui serait de nature à donner plus de consistance au département des lanceurs.

LE CAS DE COOPER

Le point d'interrogation demeure le receveur Walker Cooper, blessé au genou. Cooper fut sensationnel au début de la saison l'an dernier mais une opération au genou au cours de l'hiver l'a handicapé pendant le reste de la saison. S'il revient en condition, les Giants n'auront pas à s'inquiéter pour ce qui touche les receveurs. Cependant, si Cooper ne revient pas en condition, les Giants devront trouver du renfort derrière le marbre.

Robinson et Belloise signent des contrats

NEW-YORK. — Ray Sugar Robinson, champion mi-moyen et Steve Belloise ont signé des contrats, hier, pour leur match du 9 décembre prochain à Jersey-City. Le combat avait d'abord été bâclé pour le 2 décembre mais fut plus tard remis.

Abe J. Greene, commissaire de boxe dans le New Jersey, était présent quand les deux pugilistes ont signé leurs contrats, et a déclaré aux combattants qu'ils devaient déposer une garantie de \$5,000 d'ici à samedi.

Le Tournament of Champions qui présente le combat a jusqu'au 2 décembre pour déposer une garantie totale de \$20,000 pour les deux boxeurs.

QUILLES

St-Pierre Claver

| Classement | | | | | |
|-------------|-------|----|----|--------|----|
| Joueurs | Total | J. | G. | P. Pts | |
| Lévis | 9,330 | 15 | 11 | 4 | 15 |
| Lévis | 8,935 | 15 | 11 | 4 | 14 |
| Lévis | 8,210 | 15 | 10 | 5 | 13 |
| Bougeat | 8,718 | 15 | 9 | 6 | 12 |
| Montcalm | 8,692 | 15 | 9 | 6 | 12 |
| Lavolette | 8,378 | 15 | 9 | 6 | 11 |
| Maisonneuve | 8,279 | 16 | 9 | 6 | 11 |
| Frontenac | 8,279 | 16 | 7 | 8 | 11 |
| Marquette | 8,116 | 15 | 8 | 7 | 10 |
| Garnier | 8,143 | 15 | 7 | 8 | 9 |
| Colomb | 8,789 | 15 | 6 | 9 | 9 |
| Cartier | 8,609 | 15 | 6 | 9 | 9 |
| Papineau | 8,753 | 15 | 6 | 9 | 7 |
| Vaudreuil | 8,779 | 15 | 5 | 10 | 7 |
| Brebeuf | 8,721 | 15 | 5 | 10 | 7 |
| Labelle | 8,967 | 15 | 2 | 13 | 3 |

Ligue B.E.S.

| Classement | | | |
|------------|----|----|-----------|
| Joueurs | G. | P. | Total Pts |
| Violet | 8 | 9 | 13615 48 |
| Brun | 1 | 7 | 10912 41 |
| Gris | 8 | 6 | 13014 39 |
| Rouge | 2 | 6 | 13295 38 |
| Blanc | 6 | 2 | 13334 36 |
| Vert | 0 | 8 | 12884 26 |
| Bleu | 0 | 8 | 12563 26 |
| Jaune | 7 | 1 | 12283 24 |

DAMES: Haut triple: G. Blain 315. Haut simple: G. Blain 131.
HOMMES: Haut triple: S. Grenier 462. Haut simple: S. Grenier 176. G. Arcambault 176.

Jack vs Foster

CHICAGO. — Beau Jack, ancien champion poids-lourd du monde, qui se bat maintenant dans la catégorie des poids mi-moyen, a signé un contrat s'engageant à rencontrer Vince Foster dans un combat de dix rondes au stadium de Chicago le 3 décembre prochain. On a annoncé dimanche dernier que Jack rencontrerait Johnny Greco à Détroit le 16 décembre prochain.

Tod Campeau en tête des compteurs

DALLAS. — Le centre Tod Campeau, ancien joueur du Canadien de la ligue de hockey Nationale, occupe la première position des compteurs de la ligue de hockey Professionnelle des Etats-Unis avec un total de 27 points, répartis en 11 buts et 16 assists.

Bert Olmstead, du Kansas City, occupe la première position de la Division nord et la deuxième place dans la ligue avec 23 points, suivi de Rap Powell du même club et de Georges Bougie, du Dallas. Les meilleurs compteurs:

(DIVISION SUD)

| Joueurs | B. | A. | Pts |
|-------------------------|----|----|-----|
| Tod Campeau, Dallas | 11 | 16 | 27 |
| Georges Bougie, Dallas | 8 | 13 | 21 |
| Joe Bell, Dallas | 9 | 11 | 20 |
| Alex Ritson, Tulsa | 4 | 15 | 19 |
| Dick Butler, Tulsa | 11 | 7 | 18 |
| Nick Knott, Tulsa | 10 | 7 | 17 |
| Gordon Petrie, Dallas | 2 | 15 | 17 |
| Ching Dhoere, Tulsa | 6 | 10 | 16 |
| Dennis, Fillion, Dallas | 6 | 10 | 16 |
| Jimmy Moore, Dallas | 8 | 7 | 15 |
| Hub Macey, Houston | 6 | 9 | 15 |
| Sam Kennedy, F. Worth | 9 | 5 | 14 |
| Lloyd Gronzuhl, Tulsa | 8 | 6 | 14 |
| Jud McAtee, Tulsa | 5 | 9 | 14 |
| Russ Kopak, F. Worth | 4 | 10 | 14 |
| Frank Ashworth, Tulsa | 2 | 11 | 14 |
| Maurice Young, Tulsa | 7 | 6 | 13 |
| Tom Rockey, Dallas | 4 | 8 | 12 |
| Eric Unger, Ft. Worth | 3 | 9 | 12 |

(DIVISION NORD)

| Joueurs | B. | A. | Pts |
|-------------------------|----|----|-----|
| Bert Olmstead, K.C. | 9 | 14 | 23 |
| Rap Powell, K.C. | 11 | 11 | 22 |
| Hank Blade, K.C. | 13 | 5 | 18 |
| Dutch Delmonte, St-Paul | 9 | 8 | 17 |
| Johnny Harms, K.C. | 5 | 11 | 16 |
| Hal Brown, St-Paul | 9 | 6 | 15 |
| Pinky Melnyk, M'pls | 7 | 8 | 15 |
| Keith Burgess, Omaha | 7 | 8 | 15 |
| King Juckes, St-Paul | 6 | 9 | 15 |
| Doug Baldwin, K.C. | 6 | 9 | 15 |
| Jim Uniak, Omaha | 6 | 7 | 13 |
| Ian McIntosh, St-Paul | 6 | 7 | 13 |
| Wes Trainor, St-Paul | 4 | 9 | 14 |
| B. Strangman, Omaha | 8 | 4 | 12 |
| Tom Fergie, Minn. | 5 | 7 | 12 |
| Earl Bartholomew, M'pls | 2 | 10 | 12 |
| Blinky Boyce, Omaha | 1 | 11 | 12 |

DeCorte-Maelbranque en première place

NEW-YORK, 19. — L'équipe formée de René DeCorte et André Maelbranque, de Belgique, s'est ralliée tôt ce matin pour monter seule en première position dans les courses des six-jours qui se disputent présentement à New-York.

Ces deux cyclistes se sont échappés et ils ont réussi à prendre une avance d'un tour sur cinq équipes qui sont installées sur un pied d'égalité, en deuxième position. Les cyclistes ont maintenant couru 1,377 milles en quatre-vingt-quatre heures.

CLASSEMENT

| Equipe | ta | pts |
|------------------------|----|-----|
| DeCorte et Maelbranque | — | 236 |
| Georgetti et Moretti | 1 | 419 |
| Diggelman et Koblet | 1 | 328 |
| Bergna et DeBacco | 1 | 268 |
| Letourneur et Grillo | 1 | 258 |
| Surbatis et Cyr | 1 | 210 |
| Grauss et Bransgrove | 3 | 201 |
| Yaccino et Pasek | 3 | 124 |
| Anderson et Jacoby | 3 | 106 |

SAN DIEGO, Calif.—Jesse Flores, 140, Stockton, Calif., knockoute Nicky Smith, 132, Los Angeles (19).

Wagner, Trawyck, Toohy et Reese sur l'équipe d'étoiles

TORONTO, 19. (P.C.) — Quatre joueurs des Alouettes de Montréal ont été choisis sur l'équipe annuelle d'étoiles de la ligue de football Big Four, mais le fait saillant du club d'as de cette saison est la domination des athlètes américains sur les canadiens. Sept "importés" ont été élus par les experts.

Les Rough Riders ont placé sept joueurs sur l'équipe d'étoiles, les Argonauts de Toronto un seul et les Wildcats de Hamilton aucun.

Voici la liste des élus:

Allier-volant — Tony Golab, Ottawa.

Demi — Virgil Wagner, Montréal.

Demi — Joe Krol, Toronto.

Quart — Howie Turner, Ottawa.

Quart — Bob Paffrath, Ottawa.

Centre — Don Loney, Ottawa.

Intérieur — Eddie Michaels, Ottawa.

Intérieur — Bronco Reese, Montréal.

Allier-Centre — John Wagoner, Ottawa.

Allier-centre — Herb Trawyck, Montréal.

Extérieur — Ralph Toohy, Montréal.

Extérieur — Bert Haigh, Ottawa.

Sur un total de 20 "importés" américains qui ont joué dans la ligue cette saison, sept ont été choisis sur l'équipe, dont trois arrières.

WAGNER EN VEDETTE

Virgil Wagner et Herb Trawyck, des Alouettes, ont été choisis sur l'équipe d'étoiles pour la troisième année consécutive. Wagner, qui a également remporté le championnat des compteurs trois ans de suite, a obtenu 44 points sur un total possible de 48.

Howie Turner, le versatile arrière des Rough Riders, a aussi obtenu 44 points, tandis que Bob Paffrath, qui s'alignait pour les Indiens de Toronto dans la ligue Senior d'Ontario la saison dernière, a obtenu 41 points pour le poste de quart-arrière.

Les deux Canadiens choisis sur le champ arrière sont Joe Krol et Tony Golab. Krol était ainsi choisi pour la quatrième année consécutive et il a reçu le plus petit nombre de points de tous les arrières avec 25. Tony Golab, le merveilleux "plongeur" des Rough Riders a mérité 43 points pour être choisi pour la troisième fois en quatre saisons.

HOMMAGE A TOOHY

Les trois Canadiens élus sur la ligne de défense sont Ralph Toohy des Alouettes, Don Loney et Bert Haigh des Rough Riders. Toohy a reçu le plus haut total de points de toute l'équipe avec 45.

Les autres membres de la ligne sont Herb Trawyck et Bronco Reese des Alouettes, Eddie Michaels et John Wagoner des Rough Riders, tous des Américains.

Royal Copeland, qui avait été élu les trois dernières saisons, a reçu peu de votes cette saison, ayant été longtemps inactif à cause d'une blessure au pied. Il a cependant rendu des services précieux aux Argonauts.

Ray Robinson veut rencontrer Cerdan

NEW-YORK, 19. (P.A.) — Ray (Sugar) Robinson, champion mi-moyen du monde, a refusé de confirmer ou nier qu'il abdiquera son championnat afin de se lancer dans la catégorie des poids-moyens avec l'espoir d'obtenir un match pour le titre contre Marcel Cerdan.

Il s'est contenté de dire que tout dépendrait des offres qu'il recevrait.

Robinson est surtout intéressé à obtenir un combat contre Cerdan et il l'obtiendra si Tony Zale persiste dans sa décision de prendre sa retraite.

Ralph Zanelli gagne par K.O.

BOSTON. — Bien qu'il concédait quelque 12 1-2 livres à son adversaire, le combatif Ralph Zanelli, un boxeur de Providence, R.I., a remporté une éclatante victoire, ici hier soir, alors qu'il a vaincu Anton Raadik, de Chicago, par K.O. technique dans la 5e ronde d'un combat qui devait en durer dix. Zanelli pesait seulement 147 1-2 livres en comparaison de 160 pour son rival.

Le même Raadik, qui il y a trois mois, envoyait Marcel Cerdan au plancher à trois reprises, a lui-même été envoyé au plancher quatre fois pour le compte de neuf secondes par Zanelli, hier. Une foule de 2,418 personnes a vu Zanelli mettre fin au match en attrapant son adversaire d'une gauche et d'une droite à la tête. La victoire de Zanelli fut une surprise, tout comme il en avait causé une du même genre lorsqu'il eut raison de Johnny Greco.

Zanelli rencontrera peut-être le français Laurent Dauthuille prochainement à Montréal.

Wouters K.O. Corbett

VANCOUVER, 19. (P.C.) — Roy Wouters, boxeur poids-moyen né à Montréal, a knockouté Billy Corbett à la huitième ronde, hier soir. Des terribles crochets de gauche des deux mains ont permis à Wouters de continuer son impressionnante série de victoires sur la Côte du Pacifique.

Ford Frick prévoit l'expansion des ligues majeures de baseball

NEW-YORK, 19. — L'expansion des ligues de baseball majeures sur la côte ouest ou dans d'autres centres peuplés est inévitable a déclaré hier, Ford Frick, président de la ligue Nationale.

"Cela n'arrivera pas demain ni l'an prochain", de continuer Frick. "Cependant pas une seule industrie ne peut se permettre de demeurer stable si elle entend progresser et le baseball connaîtra normalement une expansion."

Frick n'a pas osé prédire cependant si l'expansion amènerait la création d'un troisième circuit majeur ou bien si seulement les circuits déjà existants élargiraient leurs cadres.

"Une chose dont vous pouvez être assurés, de dire Frick, c'est que lorsque la décision sera prise, il faudra que tous les partis intéressés acceptent." Il a ajouté que pas un seul club majeur ne tenterait d'empêcher sur le territoire d'un club mineur. Il est probable cependant que dans le cas des Browns de St-Louis par exemple la franchise soit accordée à une ville plus peuplée comme Los Angeles, si les villes de l'Ouest étaient acceptées dans les majeures.

La ligue de la Côte du Pacifique tentera fort probablement encore cette année lors de la réunion des clubs des ligues majeures de se faire reconnaître comme le troisième circuit majeur. Frick ne sait pas ce que les autorités de la ligue de la Côte du Pacifique désirent au juste obtenir, mais selon lui la ligue n'est pas encore prête à être considérée comme circuit majeur.

LES CLUBS CONSIDERES

Frick croit que si les majeures connaissent une expansion les clubs de l'Ouest ne seront pas les seuls considérés. Houston et Milwaukee seront hautement considérés. La

Graziano "disparaît"

OAKLAND, Cal., 19. (P.A.) — L'ancien champion poids-moyen Rocky Graziano, qui s'entraînait ici en vue de son combat de 10 rondes contre Fred Apostoli, le 1er décembre, a "pris une marche" hier matin. On croit qu'il est en route pour Brooklyn.

Pendant que ses co-gérants et son entraîneur le cherchaient partout, l'opinion générale était que Graziano était en route par avion pour New-York sous un nom d'emprunt, car les compagnies d'aviation n'ont pas vendu de billet à personne sous le nom de Graziano.

Cependant, des appels téléphoniques à son épouse à Brooklyn et à un de ses gérants Irving Cohen, à New-York, indiquent que le "méchant garçon" de l'arène doit arriver à New-York ce soir.

Rocky aurait reçu de l'argent de New-York mercredi et il aurait immédiatement téléphoné à son épouse pour lui dire qu'il irait à New-York.

Quand il a quitté l'hôtel, il était revêtu d'un veston de cuir pour sa course quotidienne et ses gérants croyaient qu'il ne faisait que continuer son entraînement. Il ne s'est pas montré au camp.

Graziano est arrivé à Oakland la semaine dernière après avoir remis son départ de New-York plusieurs fois. Il devait tout d'abord rencontrer Apostoli le 1er septembre, mais le match a été remis trois fois parce que Graziano réclamait plus de temps pour se mettre en condition.

Ses gérants ne s'inquiètent pas trop cependant, car il a déjà fait la même chose avant son deuxième combat contre Tony Zale pour le championnat poids-moyen du monde.

La ligue Nationale est satisfaite de ses huit équipes et seuls les Browns de St-Louis sont menacés de perdre leur franchise dans l'Amérique.

De toute façon on peut s'attendre à du nouveau d'ici quelques années. Le baseball est une vaste entreprise qui ne peut se permettre de demeurer stable. Les magnats comprennent très bien le tout et on peut être assuré qu'ils prendront les mesures nécessaires à faire prospérer le baseball, le sport No 1 aux Etats-Unis.

Picou conduit trois vainqueurs

NEW-YORK, 19.—Le jeune jockey Clarence Picou a connu l'une des meilleures journées de sa carrière, hier, à la piste de Bowie, alors qu'il a piloté trois gagnants. Ses cinq autres montures ont aussi fini dans l'argent.

Picou, âgé de 16 ans, qui vient du Texas, a commencé la journée en conduisant Theodore à la victoire dans la première course. Going Away dans la quatrième course, et Me Always, à la sixième, ont été également victorieux alors qu'ils étaient conduits par Picou.

Dans l'événement principal, Me Always, conduit par Picou, s'est superbement rallié pour l'emporter sur Evening Rose, qui avait toujours été en avant.

Les chances des Tigers reposent sur Filchock

HAMILTON, 19. — Les Rough Riders d'Ottawa, champions du Big Four, recevront demain les Tigers de Hamilton dans la joute qui décidera de la suprématie du football dans l'Est du pays. Les Tigers ont remporté le championnat de l'O.R.F.U. Le vainqueur rencontrera par la suite les Stampeders de Calgary, champions de l'Ouest dans la grande finale du pays, le 27 novembre à Toronto.

Les espoirs des Tigers résident en leur étoile pilote Frankie Filchock, qui est justement considéré le meilleur passeur au pays. L'ex-étoile des Giants de New-York a tenté 130 passes au cours de la saison régulière et il en a complété 83. Neuf seulement furent interceptées. Vingt quatre de ses passes furent bonnes pour des touchés.

Filchock est lui-même confiant de l'emporter. Les Rough Riders représentent une puissante équipe et sur papier ils sont supérieurs aux Tigers. Dans une autre joute tout peut arriver cependant et il ne faudrait pas oublier que la ligne du Hamilton est très solide. Si elle tient le coup Filchock aura peut-être l'occasion de compléter plus d'une passe. Les experts favorisent les Rough Riders mais les supporters des Tigers sont confiants de voir leurs favoris triompher.

Les Tigers partiront tôt ce matin pour la capitale canadienne où ils tiendront une légère pratique

ce soir. C'est après la pratique que Filchock décidera de son équipe pour débute la joute.

A Ottawa la joute suscite un immense intérêt et les billets s'envolent très rapidement. Hier il ne restait que 300 billets réservés et plus de 2,000 amateurs faisaient la queue dans l'espoir d'en obtenir un. Les Rough Riders seront probablement favoris à deux contre un pour l'emporter. Dans une joute hors concours avant la saison les Rough Riders avaient défait les Tigers au compte de 13 à 7 ce qui ne signifie pas grand-chose. Wally Masters, le pilote du club de la capitale, a averti ses joueurs de ne pas se croire gagnés d'avance. Les Tigers possèdent une dangereuse équipe de dire Masters, et Filchock sera à surveiller.

Une foule record assistera à la joute. Les Rough Riders sont favoris pour vaincre et les Tigers et les Stampeders par la suite pour s'assurer les honneurs du football au pays.

Le Canada et les E.-U. prendront part au tournoi de Stockholm

NEW-YORK, 19. (P.A.) — Un club représentant l'Association de hockey amateur des Etats-Unis, partira le 28 décembre prochain en même temps qu'une équipe canadienne pour se rendre à Stockholm pour le tournoi international de hockey qui aura lieu du 6 au 13 février prochain.

Tom Lockhart, président de l'A.H.A., a déclaré que des essais pour faire le choix des joueurs de l'équipe auraient lieu à compter de lundi le 22 à Boston. L'équipe américaine comptera 14 joueurs, en plus du pilote Vern Thomas de Baltimore et de l'instructeur Jack Riley de Boston.

Lockhart a déclaré que l'équipe américaine est supposée se rendre outre-mer en compagnie de l'équipe canadienne. On espère que les deux clubs joueront des joutes hors concours aux Etats-Unis avant leur départ. Cependant, tout indique qu'il sera impossible de trouver une patinoire.

Le club du C.A.R.C. du Canada a remporté le championnat aux Jeux Olympiques l'hiver dernier, mais perdit par la suite dans le tournoi international pour le championnat du monde, contre l'équipe de la Tchécoslovaquie.

Lockhart a ajouté que le tournoi serait tenu aux Etats-Unis en 1950. Le tournoi est sous la direction de la Fédération Internationale de hockey sur glace, une organisation à laquelle 20 pays appartiennent.

En plus de jouer dans le tournoi international l'équipe américaine jouera en exhibition en Angleterre, Ecosse, France, Suisse et Tchécoslovaquie. Les joueurs qui ont été choisis sur l'équipe d'Etoile de l'A.H.A. l'an dernier, ont de bonnes chances de faire partie de l'équipe cette année.

L'EQUIPE CANADIENNE

Les Wolves de Sudbury, sous la direction de Max Silverman, président de l'Association de hockey du nord de l'Ontario, représenteront le Canada au tournoi.

Silverman fut autorisé lors de l'assemblée annuelle de la Canadian Amateur Hockey Association à former une équipe pour représenter le Canada au tournoi. Les Wolves commenceront à s'entraîner à Copper Cliff, Ont., à la fin du mois.

Assemblée de l'Union des raquetteurs

Ce soir, à 8 h. 30, il y aura une importante assemblée de l'Union

Retour de Cerdan aux Etats-Unis

NEW-YORK, — Marcel Cerdan, champion poids moyen, est arrivé de Paris, hier, pour une série de matches d'exhibition aux Etats-Unis.

Cerdan fut reçu par Andy Niederreiter, promoteur du Tournament of Champions. Niederreiter a déclaré que deux combats avaient été bûclés à date. L'un sera présenté le 29 novembre à Portland et le deuxième à Cleveland le 6 décembre.

Les matches seront de quatre rounds contre des boxeurs américains. Niederreiter a ajouté que Cerdan défendrait son titre au mois de juin prochain. Son adversaire n'a pas été nommé. Alors qu'on lui demandait s'il ferait de nouveau face à Tony Zale, Cerdan a répondu qu'il combattrait tous les adversaires que son gérant acceptera.

Marcel Pronovost a été suspendu

WINDSOR, 19. — Marcel Pronovost a été suspendu indéfiniment par son gérant Jimmy Skinner pour avoir affiché une tenue indifférente hier soir lors de la joute Windsor-Barrie que les Spitfires gagnèrent par le score de 5 à 3.

Pronovost qui s'aligne pour les Spitfires et qui demeure à Shawinigan Falls, Qué., a brisé son bâton intentionnellement quand il a mérité une punition et il a affichée une tenue qui a tant laissé à désirer que son "coach" a décidé de le suspendre, pour insubordination.

des raquetteurs de Montréal, à la Centrale Joliette, 1037, rue St-Denis.

Le président de l'Union, M. Oscar Sauvé, ainsi que M. Raoul Charbonneau, président du comité d'organisation du prochain congrès, invitent tous les membres à assister à cette importante assemblée.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Violente sortie de M. Beaudoin contre Hall et ses partisans

M. J.-Elphège Beaudoin, président de la Fédération provinciale du travail et vice-président du Congrès des métiers et du travail du Canada, nous fait parvenir la déclaration qui suit, dans laquelle il condamne ceux qui font la lutte à certains dirigeants du congrès, en prétendant que des unions affiliées à cet organisme sont dominées par les communistes.

Voici le texte de la déclaration de M. Beaudoin, qui se passe de commentaires:

MON DEVOIR

"A titre de vice-président du Congrès des métiers et du travail du Canada, il est de mon devoir de signaler comme étant tout à fait fausses les allégations qui auraient été faites par Robert Hewitt, vice-président de la Fraternité des wagonniers, à l'effet que les unions nationales et fédérales détenant leur charte du Congrès des métiers et du travail du Canada soient dominées par des communistes et constituent un danger pour la survivance des unions internationales.

"Le fait, pour des officiers internationaux d'unions de la Fédération américaine du travail, de répandre de telles sottises fallacieuses, est des plus préjudiciables à la bonne renommée et à l'unité du mouvement ouvrier au Canada. Ces personnes, dont les méthodes de combattre le communisme sont fort contestables, ont été répudiées par les délégués en général à la conférence de Victoria, et tentent maintenant de justifier leur position en publiant des déclarations portant des accusations sans fondement contre des confrères syndiqués.

229 UNIONS FEDÉRALES

"Les faits incontestables sont que, des 3,002 unions locales affiliées au Congrès des métiers et du travail du Canada seulement 229 sont des unions fédérales ou nationales. Elles constituent approximativement dix pour cent de l'effectif du Congrès qui est de plus de 400,000 membres.

"Au cours de la récente conférence de Victoria, ce furent les délégués des unions locales des

unions internationales qui ont répudié les méthodes du confrère Hall de combattre le "communisme" en tentant de diviser le mouvement trade-union et non pas le peu de délégués des unions fédérales. Voici les chiffres officiels, près de 900 délégués étaient présents à la conférence. De ce nombre 70 seulement représentaient des unions nationales, soit un total de 140 délégués contre 750 représentant les unions internationales. On doit se rappeler que les partisans de Hall n'ont pu recueillir que 198 votes. Le fait est que le "communisme" n'a jamais été sur le tapis à la conférence. Seuls les principes trade-unionistes étaient en jeu et les délégués des unions internationales, nationales et fédérales ont appuyé en majorité la suspension du confrère Hall par l'exécutif pour violation de la constitution du Congrès.

INSULTE

"Pour ce qui est de la déclaration calomnieuse faite par M. Hewitt à l'effet "que les unions fédérales sont dominées par les communistes", je désire qualifier cette déclaration de suprême insulte à l'égard de sept mille membres des unions fédérales du Québec. Seule une rétractation publique de la part de M. Hewitt effacera cette insinuation malveillante à l'égard des membres des trente-trois unions locales fédérales du Québec.

"MM. Hewitt et Hall savent fort bien que les unions fédérales et nationales ne reçoivent de charte du Congrès que lorsqu'il n'existe aucune union internationale dans cette juridiction ou lorsque l'Union internationale a fait preuve d'indifférence dans l'organisation des travailleurs canadiens. Le Congrès des métiers et du travail du Canada désire sincèrement maintenir les



Des orchidées, pour une valeur de \$20,000, encadrent Mlle Marti Collins, à la 51e exposition de la Société d'Horticulture de New-York. Ces fleurs faisaient partie de la collection présentée par Harold-J. Patterson, de Bergensfield, N.-J.

liens d'amitié et de fraternité qui le lient à la Fédération américaine du travail et mettre une trêve aux tactiques dégradantes répudiées à Victoria. Reprenons donc notre tâche qui est de promouvoir le bien-être de la classe ouvrière du Canada."

PREMIER CONTRAT DE TRAVAIL A LA LAURENTIAN, DU CAP

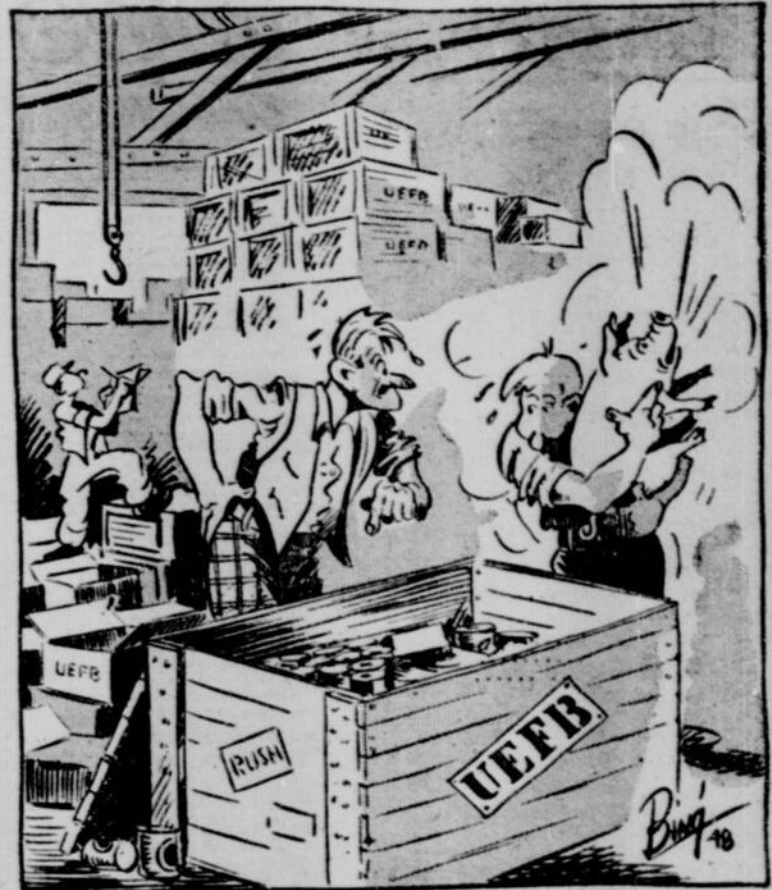
TROIS-RIVIERES, 19. — Les Syndicats nationaux et la compagnie Laurentian Silk ont conclu un premier contrat collectif de travail.

Le contrat qui vient d'être conclu comporte des rajustements de salaires variant de cinq sous à trente-cinq sous l'heure, une clause de retenue de la cotisation syndicale; une autre de préférence syndicale qui garantit certains avantages du contrat aux syndiqués seulement; on y prévoit une étude des tâches qui amènera une nouvelle répartition du travail; une procédure pour le règlement des griefs; un salaire garanti minimum de soixante-cinq sous pour les tisserands. Tous les bénéfices du contrat sont rétroactifs au six septembre 1948.

Vescio a été pendu, ce matin

WINNIPEG, 19. (B.U.P.) — Michel-Angelo Vescio, a payé de sa vie, de bonne heure, ce matin, l'atrocité du crime sur la personne d'un garçonnet de 13 ans, Georges Smith. L'attentat remonte à 1946. Il fut commis à Winnipeg. On croit que Vescio aurait

Herbie



Non, non, HERBIE, nous envoyons seulement la viande en conserve.

"Le Canada a besoin de nombreux marchés"

OTTAWA, 19 — (DNC) — Au cours du dernier conflit, le Canada a expédié dans les pays alliés plus de 70 pour cent de toute sa production de guerre. De plus le Canada est aujourd'hui, encore plus qu'il ne l'était à cette époque-là, en mesure de produire plus économiquement que les Etats-Unis pourraient le faire certaines armes, produits chimiques, des explosifs et des avions.

C'est ce que révélait un officier du ministère de la Défense, alors qu'il commentait le voyage aux Etats-Unis du ministre du Commerce C.-D. Howe.

Toutefois, selon cet informateur bien renseigné, il serait impossible pour les usines canadiennes de produire avec économie si leur marché se limite au Canada. "Si notre production de guerre, a-t-il dit, se limitait à notre propre marché canadien, il serait impossible de fabriquer à bon compte. Le surplus de notre production doit être expédié aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne en échange de certains autres produits que ces pays fabriquent à meilleur compte que le Canada."

Il rappelle par exemple, que durant la dernière grande guerre, nous avons exporté aux Etats-Unis un nombre considérable d'avions sans moteurs, alors que nous faisons venir tant des Etats-Unis que de la Grande-Bretagne de ces moteurs.

Service gratuit de transfusion de sang

Les membres du comité exécutif de la Croix-Rouge Canadienne, division de la province de Québec, apprirent jeudi à la réunion trimestrielle de l'association, à l'hôtel Windsor, que la Croix-Rouge s'attend que son service gratuit de transfusions de sang débute dans la province cette année même.

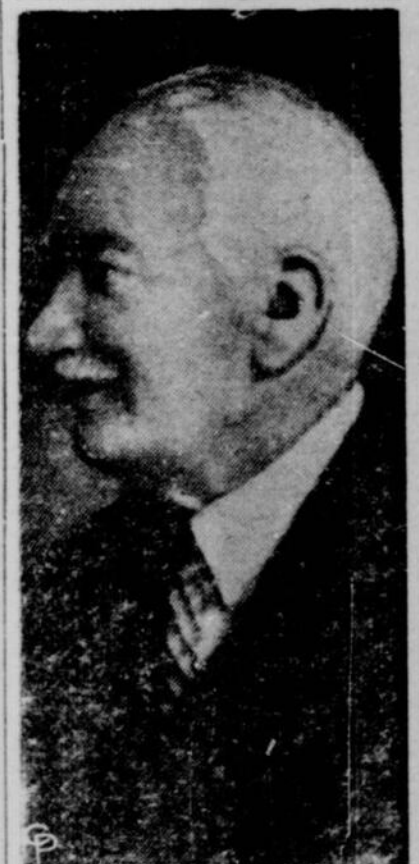
Les membres du comité, venant de diverses parties de la Province, se joignirent aux membres du comité exécutif de la section mont-réalaise de la Croix-Rouge pour une visite d'inspection des locaux et des installations qui serviront ici aux besoins techniques et administratifs de ce service. Le groupe se composait d'environ 60 membres de l'exécutif de notre Croix-Rouge.

aussi été coupable du meurtre d'un autre garçonnet de 13 ans, Roy McGregor, également de Winnipeg. Toutefois, le complot de droit commun n'a pas subi de procès sur cette seconde accusation.

MINNEAPOLIS—Gen Flanagan, 127 3-4, St-Paul, bat aux points Proctor, Heilmold, 126, Oklahoma City (10).

FALL RIVER, Mass.—Jose Conteras, 154, Fall River, bat aux points Al (Red) Priest, 150, Cambridge, Mass. (10).

WILKES-BARRE, Penn.—Rocky Castellani, 158 1-2, Luzerne, Penn., bat aux points Sonny Horne, 150 1-2, Niles, Penn. (10).



Le premier ministre Themistocles SOUHOULIS, qui vient de former un nouveau cabinet de coalition en Grèce, groupant des populistes et des libéraux. L'ancien cabinet avait démissionné il y a six jours. Le roi Paul demanda alors au ministre aux Affaires étrangères, Constantine Tsaldaris, de former un autre gouvernement, mais ce dernier échoua. Souhoulis reprit alors le pouvoir.

Mgr O'Boyle reçoit le pallium



Le Délégué Apostolique aux Etats-Unis, Son Exc. Mgr Amleto GIOVANNI CICOGNANI, le troisième de gauche, mitre en tête, dépose le pallium sacré, sur les épaules de Son Exc. Mgr Patrick-A-O'BOYLE, archevêque de Washington, que l'on voit à genoux. Des membres de la hiérarchie ecclésiastique et un grand nombre de fidèles ont assisté à la cérémonie.

FINANCE et COMMERCE

Honneur au mérite

Les prix des oeufs se sont stabilisés

Le marché des oeufs est plutôt stable; les arrivages sont assez abondants mais la demande est soutenue pour les catégories A-gros et A-poulettes, tandis qu'elle est lente dans le cas des A-moyens, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

(Non compris par camions) ...
Oeufs Boerre From.
caisses boîtes boîtes
Mercredi 746 1 1,499
Ann. dern. 2,333 642

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange
Marché au comptant
Québec, 92 points 62 1/2 ct.
Marché libre
No 1 pasteurisé 68 1/2
Eau tinette 69
Trains de 1 livre 70 1/2

| | \$Comm. | \$Gov. | \$Couch. |
|-------------|---------|--------|----------|
| A-gros | 53 | 52 | 52 |
| A-moyens | 48 | 48 | 48 |
| A-poulettes | 42 | 42 | 42 |
| B | 35 | 35 | 35 |
| C | 32 | 32 | 32 |

Marché à terme
Novembre 52 ct.
— Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local; caisses en bois gratuites.
— Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange, minimum de 50 caisses.
— Prix approximatif aux consommateurs.

Profit net accru à Imperial Bank

L'état financier d'Imperial Bank of Canada, pour l'exercice terminé le 31 octobre 1948, indique un actif total au montant de \$471,843,256 comparativement à \$415,081,511 l'exercice précédent. Le profit, après les impôts, s'élève à \$969,113 ou à \$1.38 l'action en regard de \$310,660 ou \$1.20 l'action en 1947. Les dividendes sont maintenant versés au taux de \$1.20 par année. Le solde à reporter s'est accru de \$234,113 au total de \$1,515,779.

Les dépôts par les gouvernements et le public s'élevèrent à \$430,199,397, de \$377,841,633 qu'ils étaient l'an dernier. Les dépôts du gouvernement fédéral augmentent de près de \$10,000,000 au total de \$17,112,178 et les dépôts des gouvernements des provinces augmentent de près de \$11,000,000 au total de \$30,869,562. Les autres passifs n'ont pas beaucoup varié depuis le dernier rapport annuel.

L'encaisse, comprenant les espèces, les billets ou les dépôts à la Banque du Canada, s'élève à \$41,336,392 en regard de \$18,796,688 l'an dernier. Les sommes dues par d'autres banques portent l'actif immédiatement réalisable à \$70,942,801, une augmentation de plus de \$4,000,000 durant l'année.

Les placements sur valeurs accusent une augmentation sensible à \$201,242,427, de \$163,842,100 qu'ils étaient l'an dernier. La plus forte augmentation consiste en valeurs du gouvernement du Canada échéant en moins de deux ans, qui ont près du double de l'an dernier au total de \$52,914,026. Les autres valeurs du gouvernement fédéral représentent une somme de \$116,930,402, un accroissement de quelque \$7,000,000.

Les prêts courants traduisant l'activité des affaires, sont de nouveau en hausse de plus de \$13,000,000 au total de \$173,308,341. Les prêts à demande sont virtuellement inchangés. Ceux aux gouvernements des provinces et aux municipalités sont légèrement plus élevés que l'an dernier.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.K. Leslie & Co.

| | Offre | Demande |
|-------------------|---------|---------|
| Abnaskis | .03 | .04 |
| Amal Kirk | .06 1/2 | .07 1/2 |
| Aznareque | .01 1/2 | .02 1/2 |
| Baker Lake | .01 1/2 | .02 1/2 |
| Batchelor Lake | .01 1/2 | .02 1/2 |
| Bright R. L. | .02 | .04 |
| Bar Lan | — | .15 |
| Brown McDade | .06 1/2 | .08 |
| Carleton | .00 1/2 | .01 1/2 |
| Carle Yellow | .04 | .07 |
| Chapman | — | .10 |
| Cons. Chibougamou | .20 | .09 |
| Cont. Casper | .07 1/2 | .09 |
| Columbière | .02 | .04 |
| Conestoga | — | .10 |
| Clayton (new) | .03 | .03 |
| De Santa | .02 | .04 |
| Dorval | — | .05 |
| Dorval SA | .02 | .04 |
| Dumfries | .01 | .05 |
| Duparquet | .01 | .02 |
| Guyonnet | .09 | .07 |
| Glenora | .07 | .08 |
| Goldpac | .12 | .15 |
| Gordon Lebel | .02 | .04 |
| Graniteville | .26 | .29 |
| Greenlee | .09 | .11 |
| Harper | .01 | .02 |
| High Pass | .10 | .11 |
| Inver | .15 | .17 |
| Jet Oil | .16 | .19 |
| Kamiac | .15 | .18 |
| Kenby | .06 | .08 |
| Lake Expanso | .05 | .07 |
| Lake Geneva | .14 | .16 |
| Lafayette | .04 | .05 |
| Lashon | — | .15 |
| Laurie R. L. | .01 | .03 |
| Lavelle | .02 | .03 |
| Lloyd Rock | .16 1/2 | .18 |
| Major | .05 | .07 |
| Martin Bird | .01 | .05 |
| Marathon | .03 | .07 |
| Mélanie | .12 | .14 |
| Nail, Malartic | .08 | .10 |
| New Aurifer | .07 | .09 |
| New Malartic | .02 1/2 | .03 1/2 |
| Newport | .02 | .04 |
| Norbeau | .55 | .70 |
| Norport | .02 1/2 | .03 1/2 |
| Obnask Lake | .08 | .11 |
| Obnask | .03 | .06 |
| Obnask (1947) | .09 | .11 |
| Ont. Nickel (old) | .02 1/2 | .04 |
| Opem. Copper | .14 | .17 |
| Pan. Canadian | — | .03 |
| Pandora | — | .08 |
| Piscata | .09 | .11 |
| Payne | .04 | .06 |
| Payson Club | — | .08 |
| Presque Man. | — | .08 |
| Pinnacle | .01 | .01 1/2 |
| Preador | .01 1/2 | .02 1/2 |
| Quejo | .05 1/2 | .06 1/2 |
| Rainville | .16 | .18 |
| Rand Mat. | .05 1/2 | .07 |
| Randora | .04 | .06 |
| Rogers | .02 | .04 |
| Scott, Chib. | .04 1/2 | .05 1/2 |
| Seabrook | .19 | .21 |
| Sovereign | .10 | .12 |
| Starlight | .02 | .04 |
| Trans. Duvernay | .14 | .16 |
| Trident | — | .10 |
| Trebor | .28 | .30 |
| Vasez Dufault | .09 | .12 |
| Wendell | .09 | .11 |
| Young Dave | .16 | .18 |

Relevé intérimaire de Saguenay Power

Saguenay Power Co. Ltd., et ses filiales, à l'exclusion de Saguenay Electric Co., rapportent de meilleurs résultats que l'an dernier pour le troisième trimestre et les neuf premiers mois de l'exercice courant. Le profit net du trimestre terminé le 30 septembre 1948 s'établit à \$391,570 et ressort à \$1.66 par action ordinaire, à comparer à \$380,961 ou \$1.63 l'action il y a un an. Déduction faite du versement au fonds d'amortissement des actions privilégiées, soit de \$120,523, contre \$11,106 en 1947, il est resté un solde équivalent à \$1.05 l'action, au lieu de \$1.55 l'année dernière.

Le profit net de janvier à septembre se totalise à \$1,171,500 et il se traduit par \$4.86 l'action, contre \$1,157,670 ou \$4.66 l'action en 1947 avant déduction du versement au fonds d'amortissement. Après cette déduction, il ressort à \$3.71 l'action contre \$3.39. Les dividendes privilégiés ont exigé un déboursé de \$150,858, soit un peu moins que le chiffre de \$157,878 pour la même période de 1947.

Le bénéfice d'exploitation du troisième trimestre est passé de \$1,707,736 à \$1,920,341, tandis que les frais d'exploitation, d'entretien et d'administration, à l'exclusion de l'impôt sur le revenu, se sont accrus de \$824,042 à \$1,035,510. Les autres revenus ont diminué à \$5,980.

Pour les neuf premiers mois de l'année courante, le bénéfice d'exploitation s'est chiffré par \$5,595,336, au lieu de \$5,186,940 en 1947. Les frais d'exploitation et autres dépenses ont augmenté de \$2,614,299 à \$2,982,806. L'impôt sur le revenu a été un peu moins élevé à \$791,869. On a mis de côté \$239,919 pour l'amortissement des actions privilégiées, contre \$161,106 il y a un an. Au 30 septembre dernier, le surplus accumulé s'établissait à \$4,936,992 contre \$4,566,234 à pareille date l'an dernier.

Dividendes payables

Page-Hersey Tubes, 45 cents par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

An'dian National Corp., 25 cents par action, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 3 décembre.

Preston East Dome Mines, 1-1/2 cent par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Kelvinator of Canada, 50 cents par action, payable le 20 décembre aux actionnaires inscrits le 4 décembre.

Silverwood Dairies, 15 cents par action "A", payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 3 décembre.

Silverwood Western Dairies, \$1.25 par action privilégiée, payable le 3 janvier, aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

Wabasso Cotton Co., 25 cents par action, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 11 décembre.

Harding Carpets, 20 cents plus un boni de 10 cents, tous deux payables le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

New Calumet Mines, 10 cents par action, payable le 14 janvier aux actionnaires inscrits le 5 janvier.

Sheep Creek Gold Mines, 2 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Gatineau Power Co., 30 cents par action ordinaire, \$1.25 par action privilégiée 5 p.c. et \$1.38 par action privilégiée 5-1-2 p.c., tous payables le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 1er décembre.

Canada Permanents Mortgage Co., \$2 par action, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 13 décembre.

Marché des changes

NEW-YORK, 19. (P.C.) — A escompté de 7 1/2 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, le dollar canadien était inchangé de la veille, à l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui. Le livre sterling au cours de \$4.02 1/2 était stationnaire.



M. ROBERT-W. BERTRAM, président de Robert-W. Bertram Limited, Montréal, reçoit un parchemin souvenir des mains de M. Robert-C. Stanley, président et chairman d'International Nickel, à l'occasion de la 25e réunion des Ventes Annuelles d'Inco, à l'Hôtel Commodore, New-York. Cet honneur a été conféré en reconnaissance des 25 ans de service de M. Bertram comme distributeur des produits International Nickel. De g. à d. sur cette photo: M. H.-E. Williams, président de Williams and Company Inc., Pittsburgh; M. Bertram-M. Stanley et M. James-F. McNamara, vice-président en charge des ventes d'alliages au nickel pour Inco.

L'estimation de novembre du rendement des cultures

OTTAWA, 18.—Le Bureau fédéral de la statistique publie aujourd'hui sa troisième estimation du rendement des cultures de céréales, des cultures fourragères et de plantes-racines, au Canada en 1948. Les estimations de la production de 1948 du présent rapport sont basées sur des chiffres fournis tard en octobre et de bonne heure en novembre par les correspondants agricoles du Bureau et les statisticiens agricoles des diverses provinces. Les estimations des superficies proviennent du relevé annuel du Bureau fait le 1er juin sur les acréages ensemencés. Ce rapport renferme aussi des estimations sur la superficie et l'état du blé d'automne et du seigle d'automne, une estimation du progrès accompli dans la préparation du terrain pour les cultures de 1949, des données sur les ventes de grain au cours du premier trimestre de la campagne courante et une estimation révisée de la récolte de blé en 1947 dans les provinces des Prairies.

La récolte canadienne de blé en 1948 est estimée à l'heure actuelle à 393,300,000 boisseaux, comparativement à une estimation révisée de 336,800,000 boisseaux en 1947. La production de céréales secondaires dépasse aussi le rendement de 1947. La production d'avoine de cette année est estimée à l'heure actuelle à 357,700,000 boisseaux; celle d'orge, à 154,600,000 boisseaux et celle de grains mélangés, à 62,100,000 boisseaux. Le rendement global de seigle de printemps et de seigle d'automne est estimé à 25,390,000 boisseaux, et celui de graine de lin, à 17,400,000 boisseaux. Les seules cultures qui accusent des diminutions sur 1947 sont les cultures de pois secs, le sarrasin, de foin et trèfle, et de céréales utilisées comme fourrage ligneux.

Sauf pour le blé de printemps, les céréales mélangées et les pois secs, les troisième estimations du rendement des cultures de céréales sont légèrement inférieures aux deuxième estimations publiées le 14 septembre. L'estimation du rendement de blé augmente de 2,400,000 boisseaux, des diminutions dans la production de blé d'automne de l'Ontario et dans le rendement de blé de printemps dans l'Alberta étant plus que contrebalancées par une augmentation de 7 millions de boisseaux dans l'estimation de la récolte de blé de la Saskatchewan. La production prévue de céréales mélangées augmente de 2,400,000 boisseaux, mais les estimations des rendements d'avoine et d'orge baissent de 4 millions et de 2,500,000 boisseaux respectivement. La production de seigle accuse une baisse de 1,300,000 boisseaux sur le rendement prévu en septembre. Il y a également de faibles diminutions dans les estimations des rendements de graine de lin, de fèves de soja, de sarrasin et de maïs à grain.

La récolte de blé de 1948 est de 393,300,000 boisseaux et excède la production de 1947 de 56,500,000 boisseaux, comparativement à une estimation révisée de 318 millions de boisseaux en 1947. Le rendement moyen estimé, par acre de blé, dans les provinces des Prairies, cette année, est de 15.8 boisseaux par acre ensemencé, avec moyenne de 23.8 pour le Manitoba, 13.3 pour la Saskatchewan, et 18.4 pour l'Alberta. La récolte de blé des provinces des Prairies contient une petite proportion de blé d'automne, cultivé surtout en Alberta, et compris dans le présent estimé, avec le blé de printemps. La production estimative de blé dans les autres provinces du Canada est de 20,300,000 boisseaux, dont 26 millions de boisseaux de blé d'automne en Ontario.

Louvicourt Goldfields

Nous apprenons que lors d'une récente assemblée des administrateurs de la Louvicourt Goldfields Corporation, tenue à Toronto, M. W. E. Bennett, directeur-gérant de cette entreprise, a soumis des plans aux fins d'essayer de maintenir la mine et les activités du moulin dans les limites de la réduction additionnelle de pouvoir, attendue pour janvier. Le conseil d'administration a approuvé les plans soumis. Les travaux d'exploration et de développement dans la zone de minerai "C", qui ont donné, au cours de ces derniers mois, de bons résultats, se poursuivent toujours.

La production de cette entreprise, au cours des premiers neuf mois de cette année, a atteint \$438,480, et, par suite de ce rendement, Louvicourt de trouvait au 6e rang parmi les 16 producteurs d'or du Québec pour la période précitée.

Canadian Collieries

Canadian Collieries (Dunsmuir) Ltd. rapporte, pour l'exercice terminé le 30 janvier 1948, un profit net de \$154,962 ou l'équivalent de 21 cents par action ordinaire, à comparer à \$16,372 ou 2 cents par action l'année précédente.

L'actif disponible s'est accru à \$2,012,355 et le passif exigible à \$580,951. Le fonds de roulement a baissé de \$975,487 à \$1,431,404. Le profit net a été obtenu après déduction de tous les frais, y compris \$209,039 pour la dépréciation, contre \$263,683 il y a un an.

La Commission Scolaire réclame le pouvoir de majorer l'impôt

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal a accepté, hier après-midi, en assemblée régulière, un projet d'avis en vue de demander à la Législature provinciale, lors de la prochaine session, la passation d'une loi spéciale pour augmenter les taxes existantes ou pour imposer des taxes additionnelles sur les immeubles situés dans le territoire soumis à sa juridiction.

Me Eugène Simard, C.R., présidait la réunion, où l'on a également pris connaissance de lettres de l'Alliance des Professeurs de langue française et de la Catholic Federation. Les commissaires ont aussi discuté de construction de nouvelles écoles et étudié certaines plaintes portées devant eux.

TEXTE DE L'AVIS

M. Marc Jarry, secrétaire de la Commission, a lu le texte de l'avis, rédigé comme suit:

"Avis est par les présentes donné que la Commission des écoles catholiques de Montréal, corps politique légalement constitué, demandera à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, la passation d'une loi spéciale aux fins suivantes:

"amender la loi qui régit pour la rendre plus conforme à ses besoins;

"exempter la Commission de certaines prescriptions de la loi de l'instruction publique, vu qu'elles entravent la bonne administration de la Commission et nuisent à son fonctionnement;

"autoriser l'augmentation du taux de la taxe foncière sur les immeubles situés dans le territoire soumis à sa juridiction;

NOUVELLES TAXES

"autoriser l'établissement et l'imposition de taxes additionnelles et l'augmentation de taxes existantes dont les recettes entières ou additionnelles, selon le cas, seront versées à la Commission des écoles catholiques de Montréal pour lui procurer les revenus annuels dont elle a besoin pour le soutien des écoles;

"supprimer ou réduire l'enseignement de certaines matières qui font l'objet de cours dans d'autres écoles du gouvernement provincial;

"abroger ou modifier toute loi qui régit la Commission des écoles catholiques de Montréal pour lui permettre de mieux remplir les fins pour lesquelles cette Corporation a été constituée".

POUR DE NOUVELLES ECOLES

Après discussion, les commissaires ont décidé de lui ajouter un paragraphe sur la construction de nouvelles écoles où la Commission désire se faire dispenser des règlements de construction pour autant que l'on observe les exigences de l'hygiène, ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'elle ne suivra pas ces règlements, mais qu'elle pourra en discuter en temps opportun.

Quant aux lettres adressées par l'Alliance des Professeurs et par la Catholic Federation, la première démontrait la similitude de la lettre envoyée à M. Léo Guindon par M. Simard et la déclaration faite il y a exactement une semaine, par le premier ministre, M. Maurice Duplessis; la seconde affirmant que la Catholic Federation appuie dorénavant l'Alliance au sujet de la signature d'une convention collective. Me Simard a souligné que la lettre de l'Alliance situait mal le problème et même le posait d'une façon injuste pour la Commission.

"Avec certaines personnes, indiquait-il, il vaut mieux procéder par écrit". Il souligna que les professeurs avaient reçu une augmentation de salaire dans l'ordre de \$500,000, en 1937, pour répondre à M. Guindon qui affirmait que les salaires n'avaient pas été augmentés.

CAMBRIOLAGE

Parmi les plaintes portées devant les Commissaires, on relève celle de vol avec effraction perpétré par trois garçons de 9 à 12 ans dans l'école Georges-Etienne Cartier et celle du bris de nombreuses vitres à l'école Louis-Joliet. Me Simard a conclu qu'il valait mieux donner un exemple et soumettre le cas de ces enfants à la Cour Juvenile. A

*L'école Louis-Joliet, il fallut remplacer 90 carreaux en septembre et maintenant 70 autres. M. P.-P. Vinet, administrateur des bâtiments, recevra instruction d'exercer une plus vigilante surveillance.

L'expert James W. Welsh soutient que près de la moitié des tramways montréalais doivent être remplacés

(Suite de la page 3)

ce du doute. Mais je tiens à ce que le grand public sache que les faits ne sont pas tels que les a présentés le témoin".

JUSQU'A 1923

Me Claude Choquette, le procureur de la Ville, s'est alors levé pour déclarer que M. Welsh ne pouvait avoir prononcé les propos qu'on lui prêtait, pour la bonne raison qu'il ne s'était rendu, dans son témoignage, qu'à l'année 1923.

"La Compagnie peut être assurée", de poursuivre Me Choquette, "que les chiffres que citera aujourd'hui M. Welsh, refléteront comme ceux qu'il a soumis hier, la situation exacte".

Le témoin, après avoir relaté les détails des diverses acquisitions de la Compagnie depuis 1923, a ensuite entrepris d'évaluer, au point de vue moyen de locomotion, chacun des types de véhicules utilisés par la Compagnie.

Des plus de 900 tramways qui circulent à Montréal, il y en a 430, d'après M. Welsh, qui sont devenus désuets et que l'on devrait mettre au rancart.

TROP PESANTS, TROP LONGS

Il s'agit, évidemment, des modèles les plus anciens. Le témoin leur reproche d'être trop pesants, d'être trop longs, d'être d'un démarrage lent, de consommer trop d'électricité, d'encroûter la circulation et de manquer de confort.

Me Létourneau a demandé: "Ne constituent-ils pas encore l'idéal pour les heures d'affluence?"

M. Welsh n'a pas voulu en démordre. Il a déclaré: "Ils sont indispensables parce que la Compagnie n'en a pas d'autres, à l'heure actuelle, à offrir au public, mais elle doit s'en débarrasser quand même dans le plus bref délai et les remplacer par des véhicules neufs."

Me Létourneau a alors insisté en disant: "Vous croyez qu'il vaudrait mieux acheter des tramways à raison de \$40,000 l'unité, et exiger un intérêt annuel de 8% sur la somme investie, que de continuer à utiliser des véhicules qui, à l'actif de la Compagnie, sont évalués à \$500 seulement chacun?"

L'argument n'a pas impressionné M. Welsh, qui s'est contenté de répondre: "C'est mon opinion".

L'une des raisons pour lesquelles, d'après le témoin, la Compagnie devrait remplacer ses vieux modèles par des tramways plus récents, de préférence des P.C.C. (les nouveaux tramways 29, du circuit Outremont, achetés en 1944, sont des P.C.C.), c'est que le P.C.C. démarre presque aussi rapidement qu'une automobile. La circulation est déjà assez encombrée et assez souvent arrêtée par les systèmes de signaux lumineux, qu'il est très important que le tram puisse, le plus tôt possible après le démarrage, atteindre son maximum de vitesse.

Les séances du tribunal se poursuivent encore aujourd'hui. On s'attend que la Ville termine sa preuve d'ici une semaine.

Marcel Marcotte est condamné une 2e fois à être pendu

(Suite de la page 3)

membres du jury étaient prêts à revenir pour faire part de la décision prise. Un silence profond pesa sur la foule. Quand le mot "Coupable" fut entendu, la jeune femme de Marcotte, qui avait pris place sur la première rangée des banquettes, faillit s'évanouir. Une voisine lui porta aussitôt aide, puis le capitaine Léo Pelland, chargé de maintenir l'ordre dans la Cour, l'escorta hors de celle-ci. Mme Marcel Boileau, épouse de la victime, ne sembla pas manifester d'émotion. Elle portait le même élégant ensemble noir avec chapeau noir orné d'une haute plume blanche, qu'elle eut durant toute la durée de ce procès lequel prit neuf jours à se terminer. Quant à Cécile Jéfebvre l'ancienne amie de Boileau, elle essuya rapidement une larme.

"JE SUIS INNOCENT"

Quinze minutes après le verdict du jury, l'hon. juge Fautoux revenait en Cour, coiffé du tricorne noir et ganté de noir, pour le prononcé de la sentence. Marcotte, debout à la barre et encadré de deux gendarmes, était chancelant. Son maigre visage olivâtre devint exsangue et ses paupières frémirent. Il s'appuya fermement des deux mains à la longue barre de cuivre qui encadre le dock des prisonniers, puis il avala sa salive.

Le greffier, Me M.-A. Hurteau, lui demanda s'il avait quelque chose à dire avant que sentence de mort soit prononcée. Marcotte ne souleva plus, comme il le fit souvent durant son procès. Il avait abandonné complètement son attitude indifférente. Il pâlit davantage et un silence pesa: on crut qu'il se tairait. Mais, se dominant, il déclara d'une voix forte: "Je maintiens ce que j'ai toujours maintenu. Boileau s'est suicidé alors que j'ai tenté d'intervenir. Devant Dieu, je jure que je suis innocent!"

Le juge se recueillit un instant, puis, d'une voix pesante chaque mot: "Marcotte, dit-il, vous vous êtes mis entre les mains de Dieu et de votre pays pour être jugé, lequel pays vous a reconnu coupable. Vous aurez le temps de vous préparer et de vous repentir, un avantage que votre victime n'a pas eu. Je regrette pour votre famille, et par pitié, je ne passerai pas de commentaires sur votre conduite révélée au procès. La sentence de cette cour est que vous soyez reconduit à la prison d'où vous êtes venu, et que là, dans l'enceinte de ses murs, vous soyez pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive, vendredi, le 25 mars prochain. Que Dieu ait pitié de votre âme."

La salle d'audience se vida lentement, les lumières s'éteignirent une à une, et il ne resta plus que la pleine lune pour jeter des rayons pâles sur les grands murs jaunâtres où se découpait, au-dessus du tribunal, un grand crucifix tendant les bras. Marcotte avait déjà repris le chemin des cellules, entouré de plusieurs soldats policiers. La foule se dispersa dans la grande salle des Pas-Perdus, puis dans la rue Notre-Dame. Le procès avait duré exactement onze jours, soit beaucoup plus longtemps qu'on l'avait prévu, ce qui força même à ajourner au 23 du courant le procès d'un présumé meurtrier, Noël Cloutier, impliqué dans le meurtre de deux constables, assassinés le 23 septembre dernier lors d'un hold-up.

DROLE DE SUICIDE

Après avoir remercié les jurés d'avoir accepté leur devoir, puis

félicité les avocats de la défense. Me Valmore Bienvenu, C.R., de Québec, que s'était adjoint Me Lucien Béliveau, C.R., de Montréal, pour avoir si bien tenté de sauver leur client, de même que Me Henri-Masson Loranger, C.R., représentant la Couronne, l'hon. juge Fautoux résuma les faits de la cause aux jurés.

D'après les faits exposés par plusieurs témoins, Boileau gagnait environ \$5,700 par année, ce qui n'est pas si mal. Il est donc ridicule de croire qu'il était tenté de se suicider à cause d'ennuis d'argent. De plus, on a prouvé que c'était un homme très gai, bon vivant, et n'ayant aucune raison de chercher à se tuer. De plus, la manière dont il se serait suicidé est plus qu'étrange. Les dépositions du Dr Fontaine à ce sujet sont catégoriques. Un suicide était physiquement impossible, vu la trajectoire de la balle qui pénétra par la nuque pour s'arrêter entre les deux yeux. Le coup ne fut pas tiré à bout portant, tel que le prouva l'autopsie, mais à au moins une dizaine de pouces de la tête. Comment Boileau aurait-il pu accomplir ce tour de force que ne réussirait même pas un acrobate? Il aurait fallu, pour exécuter tel acte, que Boileau ait tenu son revolver, la crosse en l'air et qu'il ait pressé la détente avec le pouce. De plus, si Marcotte, tel qu'il le prétend, avait voulu tenter d'empêcher son ami de se suicider, il lui aurait fallu user de ses deux mains l'une pour lui torde le coude dans le dos, et la seconde pour tenir le canon de l'arme en place, sans quoi, la balle n'aurait pas suivi cette trajectoire. "C'est vraiment se donner bien du trouble pour se suicider", souligne le juge, et cette version de l'inculpé ne tient pas debout.

CONTRADICTIONS

"Pourquoi le témoin Cécile Jéfebvre, l'ancienne amie de Boileau, n'a-t-elle tenté de discréditer le caractère de ce dernier? poursuit le juge, surtout quand elle a reçu tout de son admirateur?"

"Cette même femme admet avoir pleuré quand Boileau la quitta. Comment concilier ses déclarations? Je vous laisse libres, messieurs les jurés, d'apprécier..."

Le tribunal parle ensuite des faits non contestés: la mort de Boileau dans une automobile, la cause de cette mort, et surtout le coup de feu dans la nuque. Il ajoute que le manque d'éclatement de la peau est de la plus haute importance, preuve que le coup n'a pas été tiré à bout portant. Est-il possible de croire Marcotte quand ce dernier affirme que Boileau s'est tiré lui-même? Aux jurés d'étirer leurs conclusions. Marcotte se contredit à ce sujet. Il déclare tout d'abord aux policiers qu'il a touché au coude de son ami pour prévenir un suicide, puis plus tard, il affirme s'être jeté sur lui de toute sa pesanteur. Enfin, en contre-interrogatoire, il dit s'être servi de ses deux mains en pesant sur le bras de Boileau. Il est évident qu'il ment effrontément.

CALEPIN REVELATEUR

Et que penser du calepin où il a griffonné de manière illisible à l'oeil nu, des mots parlant d'assassinat quand personne, sauf lui, ne savait que Boileau était mort? "Je prie la Providence, messieurs les jurés, ajoute le juge, de vous donner la lumière et le courage de prendre vos responsabilités".

Le réquisitoire de Me Masson-Loranger a été des plus clairs. Il souligna que la défense voulut démontrer que Boileau était un débauché, un noceur et un ivrogne alors que Marcotte était père de famille dévoué. Il se serait même agenouillé sur la tombe de son ami pour réciter des prières après l'avoir inhumé tant bien que mal dans un trou de vase en pleine savane! Comment croire un tel récit? Pourquoi Boileau, un bon vivant, un homme aimant le plaisir et l'argent, se serait-il suicidé? Était-ce un lâche ayant peur de faire face à la musique et prêt à se tuer pour de petits embaras passagers d'argent? Allons donc! Marcotte est un fieffé menteur!

TROP DE FEMMES

"On a dit, poursuit Me Loranger,

que Boileau avait trop de femmes dans sa vie, mais on a ensuite prouvé qu'il n'en avait que deux. Son ancienne amie vient salir sa mémoire. Pourquoi? Et puis, Boileau se serait-il suicidé quand il voulait se réconcilier avec son épouse légitime? Quant à Marcotte, il désirait obtenir les territoires de commerce de Boileau. Cette réconciliation dérangeait ses plans, voilà tout, et il a résolu de se débarrasser de ce rival gênant. L'accusé est un calculateur, un cynique, un homme froid, un as du mensonge dans tous ses actes. Lui, affolé par le prétendu suicide de Boileau? Allons donc! Il fait croire à Mme Boileau que son mari est parti avec une autre femme quand en réalité, il vient de l'assassiner. Il pense même à amener un individu qui déclare à Mme Boileau avoir vu son mari à Toronto alors qu'en réalité, la victime était jetée dans un trou boueux dans une savane. Marcotte a menti avant, pendant et après, de continuer Me Loranger il n'y a pas un seul mot à croire de ce qu'il raconte. La vérité, c'est que le soir du 13 avril 1947, il le tua d'une balle de revolver pour ensuite disposer du cadavre. Il va ensuite passer la nuit chez Mme Boileau où il boit du gin "pour se remettre". Puis, quand il est appréhendé, deux mois plus tard, il joue au bon samaritain, à l'homme pieux, à l'homme sincère, à l'homme qui aimait son grand ami! Quel fieffé menteur! Aux jurés d'apprécier les faits et de faire leur devoir, tout pénible soit-il!"

Une mère et son enfant heurtés par une auto

(Suite de la page 3)

au moment où sa mère venait de le saisir en le rejoignant promptement que l'accident se produisit.

L'agent Philippe Bourgeault, 2645, est, rue Beauharnois, de la Gendarmerie, qui conduisait l'auto, a déclaré au policier qui enquêta sur les lieux, que lorsqu'il aperçut la mère et le bambin, il tenta bien de les éviter mais qu'il était trop tard. L'état des victimes n'est cependant pas alarmant.

BAMBIN BLESSE GRAVEMENT

Alexander Winer, 7 ans, 150, ouest, avenue Laurier, a été transporté d'urgence à l'hôpital Sainte-Justine, peu avant six heures, hier soir, souffrant de graves blessures internes subies lorsque heurté par une automobile, près de la résidence de ses parents. L'auto était conduite par M. Patrice Boyer, 4535, rue Garnier, qui stoppa aussitôt après l'accident.

IL TOMBE INCONSCIENT A SON VOLANT

M. Leonard Brownstein, 25 ans, 6630, avenue Clarendon, conduisait son camion, boulevard Décarie (en face du no 1225), hier après-midi, lorsqu'il s'affaissa, inconscient, sur son volant. Le véhicule, hors de contrôle, alla alors donner contre un poteau de l'Hydro-Québec et M. Brownstein s'infligea des blessures à la tête. Il souffre aussi d'un grave choc nerveux. La victime fut admise à l'hôpital des Vétérans, chemin de la Reine-Marie.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

M. Rosario Brosseau, 35 ans, 5344, rue Drolet, a succombé hier après-midi, à l'hôpital Notre-Dame, aux blessures qu'il reçut, le 30 octobre dernier, lorsque heurté par une automobile, à l'angle des rues Dorchester et St-Denis. Le corps fut transporté à la morgue, pour fins d'enquête du coroner.

MORT A LA SUITE D'UN ACCIDENT

Rosario Brosseau, 5344, rue Drolet, est mort ce matin à l'hôpital Notre-Dame à l'âge de 35 ans, des suites d'un accident survenu le 30 octobre dernier.

Une enquête du coroner doit avoir lieu aujourd'hui.



Le mardi, à dix heures trente, sur CFCF, on entend un programme de Vancouver appelé "Harmony House". Or dans ce programme, on offre des prix. Récemment n'est-ce pas la petite Sandra Ann

Stewart qui a gagné un beau montant de \$75.00! On la voici ici recevant un chèque des mains de M. Raoul Daigneault, gérant pour la compagnie Nabob qui commandite

le programme. A droite, madame Ernest Stewart, la maman. Comme c'est à dix heures trente du soir que le programme est entendu, on se doute un peu qui écoute le programme!

Hommage à M. Maurice Bernier

OTTAWA, 19. (DNC) — L'honorable Milton Gregg, V.C., ministre des Affaires des Anciens combattants, a rendu hommage, hier, à la mémoire de M. J.-Maurice Bernier, sous-ministre adjoint du ministère, décédé subitement à sa demeure à Ottawa mercredi.

"Bien que M. Bernier n'ait été à l'emploi du ministère que depuis quelques années. Il a néanmoins fait une contribution considérable au Bien-Etre, non seulement de ses concitoyens de langue française, mais de tous les vétérans, hommes ou femmes", dit M. Gregg. "Sa mort a été un dur coup pour le ministère. Nous nous ressentirons tous de son absence".

Le ministre rappela les longues années de service de M. Bernier à l'emploi du premier ministre



M. Maurice BERNIER

avant de rentrer au ministère des Affaires des Anciens combattants en novembre, 1947. Il servit à titre de secrétaire particulier de M. St-

Laurent, après un stage semblable auprès de l'honorable Ernest Lapointe.

"Ces deux Canadiens ont reconnu l'habileté de M. Bernier, et le ministère des Anciens combattants a eu l'avantage de le compter au nombre de ses employés", ajouta M. Gregg. "Sa mort soudaine a privé le ministère d'un des employés publics les plus consciencieux".

Un édifice de \$2 millions à Québec

QUEBEC, 19. (B.U.P.) — Le gouvernement fédéral songerait à construire à Québec, dans le quartier St-Roch, un édifice qui coûterait dans les environs de \$2 millions pour y loger tous les services fédéraux dans la vieille capitale. Cette rumeur circule actuellement, mais aucune demande officielle de permis de construction n'a été faite à l'hôtel de ville.

de cris, de sanglots, de regrets sans nom.

Chacun perdait la tête, le marquis le premier.

On dut télégraphier à M. Duberle afin qu'il apprit à M. Albareillos la fatale nouvelle avec tous les ménagements nécessaires.

Le désespoir de Renée fut si violent qu'il ressemblait à de la folie.

L'institutrice l'entoura de soins, d'affection; elle passait des journées et des nuits entières penchée sur son lit, frottant ses mains, ses tempes, lui prodiguant de douces paroles, pleurant la morte autant que Renée, disant qu'elle n'oublierait jamais la bienfaitrice et l'amie à laquelle elle devait tout.

Renée repoussait toute parole de consolation et d'apaisement; néanmoins, les chaudes caresses, les protestations de Julia lui plaisaient.

Et lorsque celle-ci, la pressant sur son coeur, lui disait:

— Pauvre petite, pauvre petite, si je pouvais être ta soeur, il me semble que je t'aime tant, que je te consolerais un peu, tandis que dans ma situation, qui sait ce que nous réserve l'avenir?

La jeune fille, touchée, malgré son chagrin, de ces bonnes paroles, lui répondait:

— Non, ma Julia, rien ne me fera oublier cette irréparable perte, mais tu seras toujours là pour me parler de ma chère mère bien-aimée. Elle t'aimait, tu ne me quitteras jamais.

Quant à Germaine, elle n'avait pas voulu se séparer de la marquise, avait présidé elle-même à tous les funérailles, et depuis, sa main, dans celle de la morte, assi-

se à son chevet, ne parlait pas, ne pleurait pas, et semblait aussi insensible qu'elle à tout ce qui l'entourait.

Le lendemain, M. Albareillos arriva.

A la vue de son neveu qui avait en vingt-quatre heures, vieilli de trente ans, il sentit tomber le flot de reproches qui montait à ses lèvres.

Parler de son désespoir est inutile.

Toutes les douleurs de la mort de ce Juan tant pleuré se ravivèrent à la fois et, cependant, il dut refouler tout cela au dedans de lui-même et étouffer ses larmes sous l'idée du nouveau devoir qui s'imposait à sa raison: Germaine et Renée n'avaient plus que lui, c'était maintenant le moment ou jamais de veiller sur elles, et de devenir le maître de l'hôtel de Hauteceur.

Il le fit, et sut imposer sa volonté. Le marquis, atterré, ne protesta pas, et lui laissa la direction des affaires de la maison.

Au bout de quelques jours, l'ancien marin émit une pensée nouvelle: il proposa de remplacer Mlle Montlaur, qui ne lui paraissait ni assez instruite, ni assez raffinée, pour terminer l'éducation de ces deux jeunes filles et tenir dans la maison la place de la morte. Mais Renée se révolta et protesta.

Après la façon dont elle lui avait vu pleurer sa mère, elle s'était plus fortement encore attachée à Julia, qu'elle aimait déjà cependant beaucoup avant la triste catastrophe.

Dominique, qui résistait difficilement aux volontés de Renée, ne sut pas la heurter; néanmoins, d'après lui, le cas était grave, et Julia ne

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 5c la ligne; le dimanche 18 c la ligne, et samedi et dimanche 25 la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme, sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

Entée en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites annonces

A VENDRE

MILK SHAKER Horlick en très bon ordre, \$5.00. 1 batterie de Cryco 17 pl. 110 hrs, grandeur 7 1/2 x 9 x 7 1/8, un an d'usage, \$14.00. S'adresser à 3403 Ontario Est, coin Davidson, ou appelez LA. 3110. L. Trudeau, après 5 heures.

MEDECINS

A. ERISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, véneriennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près Saint-Hubert, FR 5252

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéauma, 2931, St-Denis, LA. 5318.

COTTAGES A VENDRE

COTTAGE de 5 pièces, moderne, bâti en 1943. Chauffage à l'huile, garage, bien situé, près tramways et autobus, 15 minutes du centre de la ville. Cause: départ. 235 Ave. Oak, St-Lambert. Tél. 2629. Pas d'agent.

VENDEURS DEMANDES

HOMME demandé pour commerce Rawleigh. Expérience ou capital pas nécessaires. Ventes faciles et gros profits. Pour commencer immédiatement. Ecrivez Rawleigh's Dépt. ML-K-544-199, Montréal, Qué.

S., Robert Pelletier, Paul Phille, Lucien David, Alfred Jubinville, B. Pépin, G. Hamel, J. L. Christin, Adrien Masson, Alfred Lafontaine, L. Provost, A. Denis, P. Laurin, T. Sullivan, R. Compère, Ed. Lemire, J. D'Avignon, J. P. Letourneau, G. Monette, J. P. Lacroix, Maurice Faucher, H. Bellemare, L. Denault, H. Prairie, L. Viens, R. Gauthier, G. Truveau, L. Prieur, H. Pagne, J. F. E. Michaud et une foule d'autres.

La sépulture eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

XII

LA NOUVELLE MARQUISE

La famille passa l'année entière à Lignéray; le marquis avait demandé un congé nécessaire par cette catastrophe si imprévue, et ce fut dans une solitude complète qu'il voulut pleurer Christine.

Lorsqu'il revint à Paris, ses amis ne le reconnurent pas, tant il était changé.

Se rendait-il compte de l'immense perte qu'il avait faite?

C'est peu probable, avec l'insuffisance que l'on sait qui était la sienne!

Cependant, il se remit aux affaires, voulant, disait-il, se distraire de l'horrible douleur qui le rongait.

Lui, jusque-là si réservé, si plein de tact, d'à propos, de flair, commença des fautes si énormes, de si impardonnables légèretés, des inconséquences si peu compréhensibles que sa situation politique s'écroula peu à peu.

Mais sa grande réputation était solidement établie et le couvrait encore si complètement que personne ne soupçonna la vérité du passé, et son changement soudain fut attribué au chagrin que lui avait occasionné la perte de sa femme.

(Suite)

Feuilleton de la "Patrie"

LES DEUX MARQUISES

Par Paul

Reproduction autorisée par la Société d'Aigremont des Gens de Lettres.

35

(Suite)

Ce n'est pas sans des spasmes, des étouffements et d'abondantes larmes que le marquis était parvenu à raconter ce qui précède.

Sur un grand bureau ministre, en effet, on voyait de nombreuses pages écrites, des livres ouverts, une lampe avec un abat-jour, tout l'ensemble enfin d'une veillée de travail.

Mlle Montlaur raconta à son tour qu'elle dormait profondément lorsque le cri de la marquise l'avait réveillée en sursaut. S'emparant d'un peignoir, se précipita vers le petit salon, avait été, pour la jeune femme, l'affaire d'une seconde; elle avait trouvé la marquise étendue sur le tapis, tandis que M. de Hauteceur, stupide d'effroi, n'osait s'approcher d'elle.

Renée, folle de douleur, s'accrochait aux mains du docteur et répétait:

— Sauvez ma mère, monsieur, sauvez ma mère, je vous en supplie!

L'institutrice, maintenant plus maîtresse d'elle-même, avait aidé Germaine à transporter la marquise sur le large divan qu'on voyait vis-à-vis du bureau.

La jeune fille, ne voulant pas qu'une main étrangère touchât Christine, avait enlevé elle-même la mantille blanche qui enveloppait la tête de Mme de Hauteceur.

Celle-ci, maintenant, apparaissait dans la splendeur magnifique de sa toilette de cérémonie; avec sa robe de satin blanc garnie de points d'Angleterre, ses bras de statue, ses épaules couvertes de diamants, ses admirables mains, qu'elle avait dû déganter dans la voiture, car elles étaient nues.

Le docteur l'examina longuement, fit quelques questions auxquelles Julia répondit, au milieu de ses larmes, puis prononça ce terrible diagnostic:

"Ancienne maladie de coeur asouplie, non guérie... rupture d'un anévrysme, mort foudroyante."

A ces mots, ce fut une explosion

Gai lon la...
Soyons joyeux **La Vie Humoristique** **Restons français**

LE BOUILLANT AUTEUR

L'Espagne a été comme il convient le plus illustre de ses auteurs dramatiques contemporains: Jacinto Benavente, que le public de la bas idolâtre, et qui vient d'entrer triomphalement dans sa quatre-vingtième année.

A cette occasion tous les théâtres espagnols ont repris des pièces de l'illustre écrivain, et, une fois de plus, c'est LA MALQUERIDA (la mal aimée) qui a remporté les suffrages du public.

Benavente a toujours été d'un caractère peu commode. Gare aux critiques qui osaient ne pas l'approuver! Un jour, au lendemain de son drame "Princesse Bébé", l'HERALDO de Madrid osa épingle l'oeuvre.

Après la lecture de la critique, Benavente saisit le revolver qu'il avait toujours dans le tiroir de son bureau, et, écumant de rage, s'écria:

— Cette fois c'en est trop!... Je vais lui flanquer six balles dans la peau!

Un ami, qui était présent, intervint:

— Allons, allons!... Un peu de calme!... Tu ne vas pas faire ça!... Alors Benavente, après un instant de réflexion, reprit:

— Tu as raison!... Cinq suffiront!...

Heureusement, d'ailleurs, que les collègues du grand dramaturge s'en allaient aussi vite qu'elles étaient venues!

MATCH ROYAL DE TRICOT

Je ne sais pas si vous êtes comme moi... Mais, personnellement, je regarde toujours d'un oeil extrêmement admiratif les dames qui, dans le tramway, dans l'autobus, ou dans un coin d'une salle d'attente, après avoir sorti de leur sac à main leur tricot, dirigent des duels d'aiguilles en balbutiant les sésames des stratégies de la maille. Pendant qu'elles sont occupées à leur discrète besogne, ces tricoteuses oublient l'Univers...

Le non-initié à l'impression que le tricot ne sera jamais fini, qu'il faudra le porter avec des franges... Ce n'est pas vrai!... Un jour il est achevé.

Alors, discrètement, secrètement, désespérées jusque dans la volupté de l'achèvement, les tricoteuses sentent qu'il leur manque quelque chose... Elles se jettent frénétiquement sur d'autres pelotes de couleur différente, et dévorées par le ver solitaire du tricotage, recommencent à dévider en psalmodiant des arithmétiques élémentaires.

Et ne croyez pas que ce sport soit exclusivement réservé aux femmes... Les hommes aussi, s'en mêlent... Il y a de par le monde un nombre de Pénélopes à moustache, bien plus grand qu'on imagine. C'est tellement vrai, qu'en Angleterre la Municipalité de la coquette petite ville de Alleghany a organisé le mois dernier un grand concours de tricotage. Et sur 37 concurrentes, ce fut un... concurrent, un homme, M. Riche, qui triompha!

Bien mieux!... En prévision de la naissance de l'enfant de la Princesse Elizabeth, un autre tournoi de tricotage féminin s'est disputé entre les membres de la famille

Le colombophile



— ... et puis, ça revient moins cher que le téléphone!

royale. Toutes les dames ont tricoté avec un acharnement sans précédent dans les annales du Palais de Buckingham pour gagner de vitesse la reine Mary qui a toujours eu la réputation d'être l'une des plus habiles et des plus rapides tricoteuses d'Angleterre... Mais leurs efforts ont échoué. C'est l'illustre doyenne de la famille qui a remporté la victoire.

La reine Mary aime beaucoup le tricot. Elle l'a même enseigné à son fils aîné, l'actuel duc de Windsor, lorsqu'il était le jeune Prince de Galles. Celui-ci raconte dans ses mémoires que le tricot était une de ses distractions favorites.

Il faudra, un jour, organiser le Marathon de Tricotage, afin de consacrer définitivement cette course grandiosement internationale (maille à l'endroit, maille à l'envers), et la faire figurer aux prochains Jeux Olympiques!

Jean RIGOLE

Même Rockefeller



Tous ceux qui arrivent à New-York par bateau doivent transporter eux-mêmes leurs bagages à terre, même John-D. ROCKEFELLER III, qui descend la passerelle avec sa valise et une serviette. La grève des débardeurs affecte toute la côte de l'est des Etats-Unis; une autre grève sur la côte ouest dure depuis près de trois mois.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE" ★ ★ ★

| | | | | | | | | | | | |
|----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT
 1—Casaque sans manches.
 2—Adresse — Pronom indéfini — Chemins bordés de maisons.

3—Service que rend un objet.
 4—Parcours des yeux — Inflammation des oreilles (pl.).
 5—Publiera — Terminaison.
 6—Ancienne note — Une des cinq parties du monde.
 7—Assujettissement forcé — Aller, en anglais.
 8—Ragoût de pommes de terre — Epoques.
 9—Statues représentant une divinité — Du verbe rire.
 10—Prendre en mariage — Intervalle entre deux notes.
 11—Nettoyer en lavant et frottant — Guide.

Solution du problème d'hier

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | Q | U | I | P | O | L | L | E | N | T |
| P | U | S | T | U | L | E | T | O | I | |
| I | I | I | R | E | T | U | | | | |
| N | A | N | I | R | O | | | | | |
| O | U | E | N | C | O | U | R | I | R | |
| C | R | E | U | N | I | O | N | S | | |
| H | U | M | A | L | E | U | T | | | |
| E | B | R | I | E | T | E | L | L | | |
| T | U | R | U | T | A | M | I | | | |
| T | T | E | R | R | A | I | N | E | | |
| E | R | E | S | E | T | E | T | E | R | |

VERTICALEMENT
 1—Protéger.
 2—Brut — Particule — Dans poix.
 3—Action d'utiliser.
 4—Enduit — Vieux, cassé, faible.
 5—Souverain — Posséda — Tente avec hardiesse.
 6—Envelopper en tortillant.
 7—Lettre grecque — Terminaison.
 8—Conjugaison — Animaux léchés.
 9—Action de suivre (pl.)—Equerre.
 10—Pronom personnel — Genre de composées herbacées des régions tempérées.
 11—Dieu des combats, en Gaule — Matière colorante rouge.

Qualifications d'un bon employé

M. Cecil B. Gardner, directeur des Relations industrielles à la National Breweries, déclarait, hier soir, à un dîner servi en la salle à dîner de la gare Windsor, où il se trouvait l'invité de la Canadian Industrial Trainers, qu'un bon employé devait avant tout avoir confiance en soi. Il importe, selon le conférencier, qu'un employé qui veut réussir ait de la personnalité, connaisse la marchandise qu'il vend, soit loyal avec ses patrons, s'intéresse à son métier, soit poli avec les clients. L'employé doit se considérer comme l'instrument indispensable d'une entreprise. Et c'est aux patrons à l'intéresser à son métier de commis ou de vendeur. M. Gardner demande aussi aux auditeurs d'user de tact et de compréhension avec leurs employés. Le conférencier fut présenté par M. W. Gauvin de la Shawinigan Water and Power. A la table d'honneur, on remarquait MM: L. Lewis, G. Hearle, L. Charlebois, T. McCannon, L. Hale, W. Stanfield, J. Pagé, S. Maurice J. Wilson et plusieurs autres. Les membres du club tiendront leur prochaine grande réunion les

L'Ambulance St-Jean prolonge sa campagne

A la demande des comités provinciaux, l'organisation nationale de la campagne de souscription lancée par l'Association Ambulancière St-Jean, a décidé de prolonger cette campagne jusqu'à la fin du présent mois, afin d'atteindre l'objectif de \$600,000.

A date, les quartiers-généraux rapportent que 23 pour cent seulement de l'objectif, soit \$140,197, a été atteint, et soulignent que les \$600,000 demandés sont un minimum qui permettrait à l'Association de continuer pendant une nouvelle année son travail humanitaire.

Quinze autres nazis pendus

LANDSBERG, 19. — (P.A.) — Une cour militaire américaine vient d'ordonner la pendaison de quinze autres nazis reconnus coupables de crimes de guerre. Il y eut en tout à Landsberg 215 exécutions depuis le commencement des procès.

21 et 22 avril 1949 à l'hôtel Mont-Royal.

800 étudiants slaves viendraient au Canada

Si le Canada ouvre ses portes à une immigration qui est sensée amener au pays de nombreux bras spécialisés pour l'industrie ou la culture du sol, il recevra aussi probablement quelque 800 étudiants slaves qui ont fui leurs pays pour échapper à l'emprise communiste.

C'est en zone britannique d'occupation qu'ils se sont retrouvés. C'est dans cette zone qu'ils ont repris tant bien que mal leurs activités universitaires, formant par leur masse, en quelque sorte, "une université en exil".

Il est maintenant question dans les cercles de l'UNESCO de favoriser l'établissement de ce groupe universitaire dans un camp militaire désaffecté du Canada ou des Etats-Unis. Ce projet a pris corps et déjà il serait en voie de réalisation. Par ailleurs, on a appris que le président de cette "université en exil", serait présentement à effectuer un stage d'études à l'université McGill.

COURS DE FRANCAIS

Ces étudiants slaves viendront s'ajouter probablement aux nombreux étudiants étrangers venus de toutes les parties du monde pour étudier dans les universités canadiennes, spécialement celles de Montréal et McGill.

Pour faciliter le travail universitaire, à ces étudiants étrangers, des cours de français pratiques seront organisés tout aussi bien qu'une série de conférences, conférences qui profiteront à la fois aux étrangers et aux Canadiens désireux de connaître mieux la philosophie et la littérature slaves. Il semble bien que toutes ces activités universitaires seront mises en branle en janvier prochain.

MARGOT TRAVAILLE TROP



Il devait être monstrueux

Laideur

RIONS UN PEU



— Mon argent ne parle jamais... tu as le temps de tout le dépenser avant qu'il puisse placer un mot.

TRAVERS AMUSANTS



Ce n'est pas le fait d'être entré tard qui me fait de la peine, c'est le fait de me mentir. Je te pardonnerais tout si tu me disais la vérité. C'est tout ce que je veux, la vérité.



Ainsi, il lui dit la vérité, et que s'ensuit-il? Une explosion formidable.

Un enterrement de vie de garçon! Malheureux! Tu m'avais dit que tu allais à une réunion d'affaires! Et tu crois que les choses se passeront ainsi une autre fois? Essaye de recommencer!

STEVE CANYON

Il médite quelque chose

Sourire



C'est Talcot! C'est lui que nous descendons. Es-tu prêt, Joyeux?

Toutes mes malles sont faites, Steve.



Où seras-tu à Rangoon, Fanny?

Je vais rester ici pour quelque temps, Steve.



A cet endroit, si les punaises ne te font pas mourir, l'ennui y réussira bien. As-tu assez d'argent?

Je peux vivre convenablement à l'hôtel Exporto pour très peu.



Tu parleras au jeune homme. Pour lui, c'est comme s'il n'était pas qualifié pour faire partie de l'expédition de Marco Polo, et qu'une punition l'attendait à son école, un emprisonnement à long terme.

Mais Raymond sourit...

TARZAN

Une arme formidable

Otamu



— Nous ne pourrions pas les retenir longtemps, Tarzan, crie D'Arnot. — N'attendons pas Otamu, dit Chiram.



Dans les mains puissantes de Tarzan, le disque devient une arme formidable.



— Regarde, Héïène! crie Létha. C'est Otamu, et il porte sur son dos ton frère Robert.

PHILOMÈNE

Il est amusant

Sottise



Je me demande ce que fait Charlot aujourd'hui.



Il est amusant. Il fait toujours des sottises.



Charlot, que fais-tu là?



J'essaye d'enlever les rides du visage de grand-père.

ARMAND ET LES PIRATES

Travail d'équipe

Renfort



JEANNINE ET PATAUD

Un grand bonheur

Heureuse



LE FANTÔME

Hors de combat

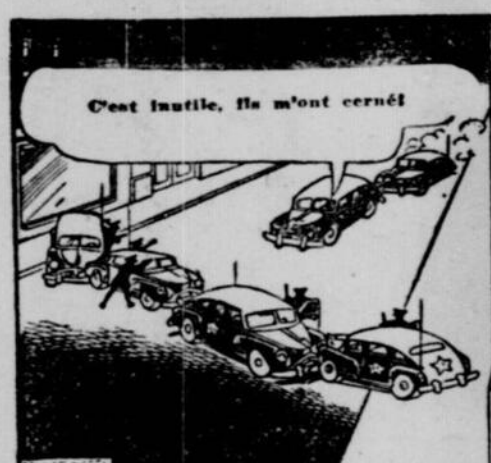
Voilà !



ROBERT L'INTÉPIDE

La capture de Gros Gel

Non !



JOS BRAS-DE-FER

Une offre alléchante

Proposition



Eustace, le champion britannique, a déclaré qu'il mettrait Jos. Bras-de-fer hors de combat dans les premières rondes.

PERE NOEL
CE SOIR
CHLP, 6 h. 30

DUPUIS

Sacs fantaisie

en
CORDÉ — SATIN
TAPISSERIE

Il sera votre compagnon
fidèle . . . pour vos sorties
après 5 heures . . . tel que :
thé, cinéma, soirée
dansante, causerie, etc.



A—SAC MENU

Tout satin — intérieur en moire même ton.
Fermoir en lucite transparent. Ce modèle lé-
gèrement froncé est ce qu'il y a de plus nou-
veau en fait de sac d'après-midi . . . du soir
Choix de brun, noir. 8.95

B—FORME OBLONGUE

Ce modèle illustré "La Marquise" sera très
original pour vos sorties du soir. Fait de cordé
mercerisé haute qualité — fermoir en métal
jaune avec petits brillants — le fond à
longue frange de soie. En noir ou brun. 8.95

C—TAPISSERIE ANTIQUE . . .

Modèle fantaisie pour le soir — tapisserie
multicolore sur fond ivoire — intérieur en taf-
fetas blanc. Fermoir et chaînette en métal
jaune. Modèle illustré 6.50

DUPUIS — rez-de-chaussée
(Ste-Catherine)



OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, v. p. et ger. gen.